

GRIPPE PORCINE: LA POLÉMIQUE S'INSTALLE

P. 5



De plus longs délais
pour le visa Schengen

DE MYSTÉRIEUSES RAISONS DE SÉCURITÉ

P. 2



Marché parallèle
L'euro flambe

P. 2



FOOTBALL: L'ACCESSION EN DIVISION UNE
MAINTENUE À UN SEUL CLUB

P. 20

Mourad Mazouz
L'ALGÉRIEN
QUI A POUR
CLIENTE
MADONNA

P. 3



De plus longs délais pour le visa Schengen

De mystérieuses raisons de sécurité

Les demandeurs de visa court séjour pour l'espace Schengen devront patienter une semaine de plus. La mesure annoncée par la présidence suédoise de l'Union européenne concerne les Algériens mais aussi les Tunisiens, Marocains et Nigériens.

M. S.

Le communiqué de la présidence suédoise invoque, sans donner d'explication, des «raisons de sécurité» pour expliquer ce petit rallongement de la procédure de traitement des dossiers de demande de visa. Le communiqué précise que ce rallongement de la procédure aura lieu pendant la période allant du 30 juillet au 30 octobre 2009. Ce ralentissement de la procédure concerne l'ensemble de l'espace Schengen, soit 25 pays.

Le communiqué officiel tient cependant à rassurer les demandeurs. L'allongement «temporaire» des délais du traitement des demandes ne change pas les conditions d'examen des demandes de visa de court séjour. «Seule la durée de délivrance est affectée», indique la présidence suédoise en exprimant au nom des ambassades des pays membres de l'espace Schengen les regrets pour «les retards qui résulteront de la mise en oeuvre de cette procédure et mettront tout en oeuvre pour limiter les inconvénients causés aux demandeurs de visa».

Pour rappel, l'espace Schengen comprend l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, l'Estonie, la Finlande, la France, la Grèce, la Hongrie, l'Islande, l'Italie, la Lettonie, la Lituanie, le

Luxembourg, Malte, le Norvège, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la République tchèque, la Slovaquie, la Slovénie, la Suède et la Suisse. La présidence suédoise de l'Union européenne montre un souci louable d'informer les citoyens des pays concernés. Le rallongement de la procédure d'une semaine n'est pas énorme pour les citoyens des pays concernés et qui en ont vu des vertes et des pas mûres. Une semaine de plus serait presque passée inaperçue.

Il faut donc mettre cette transparence au compte de la présidence suédoise qui a choisi d'en informer les citoyens des pays concernés. Il reste que l'invocation des «raisons de sécurité» pour justifier cette semaine de plus est trop vague. A la limite, il aurait été plus compréhensible si l'Union européenne avait invoqué un manque de personnel pour justifier le rallongement des délais. En mettant en avant des «raisons de sécurité» pour expliquer la rallonge temporaire d'une semaine dans le traitement des dossiers, l'Union européenne ouvre le champ à des spéculations. Cela va d'un souci de mieux vérifier les dossiers des demandeurs à l'existence d'une menace potentielle qui aurait conduit à une rallonge pour cause sécuritaire. La transparence, sans surprise, n'est pas de mise dans le domaine sécuritaire.

Marché parallèle L'euro flambe

A. Zerzouri

C'est la saison des bonnes affaires pour les cambistes informels. La place du 1er Novembre, réputée place forte du change parallèle, située au coeur de la ville de Constantine, juste en face du siège de la BNA et de la grande poste, grouille de monde dès la première heure de la matinée.

Des liasses de billets de 1.000 dinars entre les mains, des jeunes guettent les passants, scrutant les visages pour détecter le client potentiel, et n'hésitent pas à proposer leur service presque à la criée: «euro, euro», font-ils entendre à la ronde. Le taux de change des devises, l'euro particulièrement, connaît une hausse assez importante ces derniers jours, vu la forte demande sur le marché. Départs vers les lieux saints (Omra), ou en vacances, des dizaines de citoyens rallient cette place pour effectuer le change de la monnaie locale en euro.

Un cambiste nous confiera que l'euro, échangé hier à la vente à 12.350 dinars contre 100 euros, a atteint un seuil inimaginable si l'on se réfère à l'avènement récent de la crise financière mondiale et ses répercussions sur le change des monnaies étrangères.

Beaucoup de facteurs ont donné des ailes au marché des devises, dont les départs à l'étranger de nombreux nationaux, pour des

raisons touristiques, ou de business. Et contrairement à ce que l'on pouvait attendre, l'arrivée massive des émigrés n'a pas du tout influé sur le taux de change de l'euro qui a gardé sa cote en hausse, faisant peu cas de la masse d'argent mise à l'occasion en circulation sur le marché noir. «Les émigrés ne viennent pas au pays avec les poches remplies d'argent», signalent les cambistes. Ajoutant dans ce sillage que «la crise économique les a touchés, eux aussi, de plein fouet.» Pour un autre cambiste, le marché des devises obéit, au-delà des considérations saisonnières, aux manœuvres des grands affairistes. On soutiendra aussi que c'est la fuite des capitaux qui alimente réellement le marché de la devise. «Des sommes colossales en dinars sont échangées en euros sur le marché parallèle, parfois en tranches pour plus de discrétion, que l'on achemine aussitôt à l'étranger pour les placer dans des comptes bancaires», soutient-on. Ces affirmations sont étayées par les arrestations opérées récemment par les éléments de la gendarmerie nationale dans la région d'Oum El-Bouaghi, où les saisies de sommes en millions d'euros révèlent une grave saignée de l'économie nationale. Le marché parallèle des devises sera florissant tant que durera la mise en circulation de grandes masses d'argent en monnaie locale.



Ph.: AFP

ANALYSE

Kharroubi Habib

Obama-Bouteflika, le courant ne passe pas

Le président Barack Obama s'était, contrairement à son homologue français, abstenu d'envoyer un message de félicitations à Bouteflika à l'occasion de sa réélection en avril dernier. Le fait n'est pas passé inaperçu et a dû certainement déplaire à ce dernier, déçu que sa victoire électorale n'ait pas impressionné outre mesure le locataire de la Maison-Blanche. Pour toute réaction à celle-ci, l'administration Obama s'était contentée de faire savoir qu'elle prenait acte des accusations de fraude formulées à la fois par les candidats malheureux à cette élection et certains partis d'opposition. Ce qui, en langage diplomatique, a voulu dire qu'elle n'a pas été si convaincue que ça de la régularité et de la transparence de la présidentielle algérienne. Depuis lors, le président américain n'a fait aucun geste montrant qu'il est désireux d'établir d'intenses rapports directs avec son homologue algérien.

La froideur que Barack Obama marque à Bouteflika ne lui est vraisemblablement pas dictée par de l'animosité personnalisée et encore moins par une volonté politique de faire prendre aux Etats-Unis leurs distances avec l'Etat algérien, désormais considéré par Washington comme un acteur pivot de sa stratégie géographique dans les zones méditerranéenne et africaine.

La raison de l'attitude du président américain a été explicitée par celui-ci dans son discours du 11 juillet dernier à Accra, la capitale du Ghana. S'adressant aux Africains, mais en lançant par-dessus leurs têtes leurs dirigeants en place, il avait affirmé que l'Afrique «a besoin d'institutions solides et stables,

d'une bonne gouvernance. Organiser des élections de temps à autre ne suffit pas, il faut des pouvoirs qui gouvernent par le consentement et non par la coercition». Et d'ajouter que «ceux qui font les coups d'Etat ou modifient les constitutions pour rester au pouvoir vont à l'encontre du progrès. L'Afrique n'a pas besoin d'hommes forts mais de fortes institutions».

Et c'est à l'évidence cette conviction qu'il allait délivrer aux Africains à partir d'Accra, qui l'a dissuadé d'envoyer un message de félicitations au président Bouteflika, réélu précisément grâce à une révision de la constitution algérienne.

Tout comme ses autres pairs africains qui ont une raison fondée de s'être sentis concernés par ces vérités «obamiennes», Bouteflika a dû les apprécier «modérément», pour ne pas dire plus. D'autant qu'elles ont été chaleureusement accueillies par les opinions africaines et algérienne en particulier.

De là pourtant qu'il faille s'attendre à de notables perturbations dans les relations officielles algéro-américaines serait faire preuve de naïveté. Les intérêts des Etats quand ils existent, et c'est pour l'Algérie et les Etats-Unis le cas, transcendent les animosités que peuvent se vouer leurs dirigeants respectifs. Peut-être que Obama et Bouteflika, pour cause du discours d'Accra, n'auront pas les mêmes liens et la même proximité que celui-ci était parvenu à établir avec George W. Bush, mais ils continueront, à n'en point douter, à consolider le partenariat et la coopération stratégique dans lesquels leurs deux pays sont engagés depuis près d'une décennie.

Mécanique

Accord de partenariat industriel entre l'Algérie, les Emirats et l'Allemagne

Un protocole d'accord portant sur un partenariat industriel, commercial et technologique a été signé à Alger entre un groupement d'opérateurs économiques algériens, émiratis et allemands, a annoncé samedi le Premier ministre dans

un communiqué. Ce protocole d'accord porte notamment sur «la création de trois sociétés d'économie mixte qui auront à charge de conduire et d'exploiter des projets industriels au niveau des pôles mécaniques de Aïn Smara, Oued Ha-

mimine et Tiarèt», précise la même source. La partie émiratie de ce groupement se compose du groupe Aabar Investments tandis que celle d'Allemagne comprend les sociétés Man Ferrostaal, Daimler, Deutz MTU et Rheinmettal.

Tizi Ouzou

La RN 72 bloquée par des citoyens de Makouda

Naït Ali H.

La RN 72 reliant le chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou à la station balnéaire de Tizirt a été bloquée, hier, à hauteur de la commune de Makouda par des citoyens en guise de protestation de coupures de courant et chutes de tension fréquentes, la pénurie d'eau potable, l'indisponibilité de produits pharmaceutiques d'urgence médicale à la polyclinique

et bien d'autres revendications liées à leur vie quotidienne.

Avant de bloquer la route avec des pneus auxquels ils ont mis le feu, les protestataires ont fermé les locaux de la mairie, de la daïra, de l'ADE et de la polyclinique.

Le blocage de la RN 72 a provoqué des perturbations de la circulation automobile obligeant les usagers de la route à faire de longs détours par Attouche, à l'ouest, et Tala

Bouzrou, à l'est. L'action initiée par les habitants du chef-lieu de la commune a été saluée et soutenue par les habitants des villages de la localité pour «la légitimité des revendications exprimées».

Les protestataires attendent une réaction favorable des autorités faute de quoi, ils vont faire aujourd'hui dimanche de Makouda, une ville morte afin de faire aboutir leurs revendications.

Tirage du N°4454
168.518 exemp.**Le Quotidien**
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68**Fax Pub:** 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06**Imp.: Oran** : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise**
Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57**Rédaction Constantinoise**
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80**Diffusion :** **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Mourad Mazouz

L'Algérien qui a pour cliente Madonna

*Restaurateur célébrité
qui a conquis Paris, Londres et Dubaï,
ce Franco-Algérien cultive une image
d'artiste culinaire.*



Amine L.

Plus que des restaurants, ses sept «hauts lieux» de cuisine emploient au total 410 personnes, et dont il ne veut pas estimer la valeur globale. Comment cet homme d'une famille modeste de huit enfants d'origine algérienne a-t-il si bien réussi ailleurs ? «Il a envie de construire», commente son ami intime, le comédien Smaïn, en soulignant le «désir de revanche» des enfants d'Algérie vivant à l'étranger. L'hyperactif Mourad Mazouz, alias Momo, 49 ans, a les yeux clairs, les cheveux blancs et une barbe de trois jours. Il a fait fortune à Londres, à Paris, Dubaï et Beyrouth. Le secret de sa réussite : «Pour être honnête, je n'ai pas de goût» pour la cuisine. La cuisine, c'est un peu comme le théâtre, on est tous les soirs sur scène. La restauration, c'est d'abord la nourriture. Autour, il y a des satellites : décoration, musique, art, lumière, service, accueil», confie Mourad. Né avec l'indépendance de l'Algérie, il sera incessamment poussé comme une herbe folle à Alger, parti à Paris, reparti ailleurs et ailleurs encore. Il y a douze ans, il a ouvert le Momo, premier restaurant maghrébin du centre de Londres, doté en sous-sol d'un bar à kénias (tapas maghrébines) privé, où les célébrités paient leur tranquillité en achetant une carte de membre. Trois jours après l'ouverture, Madonna y dîne en compagnie de Stella McCartney. Le Momo devient l'une des tables préférées des people londoniens, de Kate Moss à Robert Plant. On peut y apercevoir des footballeurs comme Didier Drogba ou William Gallas, le réalisateur Spike Lee et même Youssou N'Dour, venu découvrir un jeune artiste sénégalais avec Peter Gabriel. Les limousines affluent dans l'impasse crado, devenue soudain pimpante. Il faut chasser les paparazzi, qui font le pied de grue pour débiter Madonna, Tom Cruise, Nicole Kidman, Naomi Campbell ou Kate Moss. Autre fidèle des lieux : l'icône du rai la regrettée Cheikha Rimitti. Riche de ce succès foudroyant, il ouvre dans la capitale britannique un complexe de

2.500 mètres carrés. Nom de baptême du «bateau» : Sketch. Ce lieu, monté avec le chef français Pierre Gagnaire, en 2001, est situé en plein cœur de Londres, entre Piccadilly et Oxford Circus. La décoration est très hype, déjantée et visionnaire. Noé Duchaufour-Lawrance, qui a conçu avec lui la décoration futuriste du Sketch, à sa sortie des Arts-Déco, est maintenant l'un des designers en vue du Tout-Paris. En 2001, il fait appel au plasticien marocain Hassan Hajjaj, et ouvre à Paris, l'Andy Whaloo (jeu de mot venu de l'arabe dialectal qu'on pourrait traduire par «j'ai rien»). Arrivé en France après avoir été «viré du lycée», il a débuté tout en bas de l'échelle, à Paris, puis partagé l'appartement du comique Smaïn, dont il a été l'attaché de presse : «On a fait le Tintamarre, son premier théâtre, ensemble.» Sa première affaire, le Bascou, qu'il a acheté à rue Réaumur, à Paris, en 1988. Toujours à Paris, il a récemment ouvert Derrière, où il propose «une cuisine maison française» servie dans le cadre d'un appartement dont le décor rappelle les quarante-cinq premières années de sa vie («mes disques, mes voyages»), situé juste derrière le 404, son restaurant à couscous du Marais. A Londres, il est à l'origine du Double Club, un lieu éphémère (bar, restaurant et dance-club) imaginé par l'artiste allemand Carsten Öller, qui confronte pendant six mois cuisine congolaise et occidentale. Dans un espace bien entendu atypique : un ancien entrepôt victorien où les oeuvres des peintres congolais Monsengwo Kejawamfi et Chéri Samba, ainsi qu'une tenue de scène de Franco, père de la rumba, côtoient une pièce d'Andy Warhol. Après l'ouverture à Dubaï, en 2006, d'Almaz by Momo, ce passionné infatigable va poursuivre l'exportation de son concept au Moyen-Orient : à la fin de l'année, il a ouvert à Beyrouth Momo at the Souk. «On me propose des lieux à New York, mais ça m'intéresse moins. À Beyrouth, Istanbul ou Buenos Aires, l'ambiance est électrique. Ce sont des villes du futur, il s'y passe quelque chose», confie-t-il.

Maroc-Polisario

Rencontre «informelle» le 9 août à Vienne

Synthèse M. M.

En visite au Maroc, le ministre espagnol des Affaires étrangères, Miguel Angel Moratinos, a déclaré, à partir de Tanger, qu'une première rencontre informelle entre le Maroc et le front Polisario sur la question du Sahara Occidental est prévue le 9 août prochain à Vienne en Autriche. Le ministre espagnol des Affaires étrangères a effectué vendredi et samedi une visite de travail à Tanger, durant laquelle il a rencontré son homologue marocain, Taieb Fassi Fihri, où il était question du renforcement de la coopération entre les deux pays, notamment en matière politique et économique. «L'Espagne soutient cette démarche et souhaite des progrès» dans le dialogue entre les deux parties, a déclaré le chef de la diplomatie espagnole au terme de son séjour à Tanger. Moratinos s'est également exprimé sur les relations entre le Maroc et l'Algérie émettant l'espoir de les voir «s'améliorer davantage». «L'Espagne encourage l'amélioration des rapports maroco-algériens, c'est dans l'intérêt des deux pays», a-t-il ajouté.

A noter que l'émissaire des Nations unies pour le Sahara Occidental, Christopher Ross, avait déclaré, lors de sa dernière visite dans la région, son optimisme pour l'organisation d'une «première rencontre informelle» entre le Maroc et le front Polisario. Une rencontre qui vient à la suite de



quatre séries de négociations officielles qui se sont déroulées à Manhasset (New York), sans pour autant permettre de rapprocher les positions des deux parties en vue d'aboutir sur un compromis. Le Maroc tient à son plan de large autonomie sous sa souveraineté, et le front Polisario réclame un référendum d'autodétermination.

Par ailleurs, en réaction au discours du roi Mohamed VI prononcé jeudi dernier, à l'occasion du 10^e anniversaire de son accession au trône, le Premier ministre sahraoui et membre du front Polisario, Abdelkader Taleb Omar, a affirmé que le Maroc «sape» les efforts déployés par le secrétaire général de l'ONU et son envoyé personnel, Christopher Ross, et «ferme la porte à toute solution du conflit qui l'oppose au peuple sahraoui», selon l'agence de presse sahraouie (SPS). Le Premier mi-

nistre, qui s'adressait à des étudiants participant au programme d'été 2009 à Smara, a estimé que le récent discours du souverain marocain «porte en lui les germes de la déstabilisation de la région» et «entrave les efforts visant à construire le Maghreb». Abdelkader Taleb Omar juge que les propos de Mohamed VI s'inscrivent «en porte-à-faux» avec les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU qui appellent à engager des négociations directes «de bonne foi et sans conditions préalables pour trouver une solution politique qui respecte le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination». Le dirigeant sahraoui a réaffirmé la détermination du peuple à continuer sa lutte par tous les moyens légaux pour défendre ses droits et recouvrer sa souveraineté sur l'ensemble de son territoire national dans le cadre de la légalité internationale.

Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

Aurons-nous un jour un Maghreb uni comme nous l'avions eu par intermittence autrefois ?

La question lassante se pose à chaque fois qu'on goudronne une route à Oujda, que la Maroc fête son Roi ou que Bouteflika envoie un message de félicitation à Mohammed VI. A chaque anniversaire de la fameuse UMA, les médias des deux pays obéissent au rituel de la visite de la tombe et les autres pays du Maghreb sacrifient au rite d'un communiqué nonchalant appelant à la «construction». A la fin, personne n'y croit plus. Selon certains, il faut attendre le décès et l'extinction biologique de la génération de novembre chez nous et celle de Hassan II, chez eux, pour voir plus clair. Cette théorie de l'âge explique que ce sont les générations futures, celles qui n'auront plus souvenir ni des guerres de sables, ni des armées de frontières, ni des barbouzeries des années 70-80, qui pourront «faire quelque chose». Est-ce vrai ? On peut en douter. Ici, comme là-bas.

C'en est devenu une tradition médiatique et politique que de tricoter les frontières entre les deux peuples. Les Marocains ne détestent pas les Algériens et les Algériens ne détestent pas les Marocains, mais les deux se connaissent de moins en moins. Mis à part le bref épisode de l'ouverture des frontières au début de la décennie 90, le contact humain entre les deux pays se réduit à celui des contrebandiers et des liens de parenté immédiats entre les deux frontières. Un joint venture de minorités qui réduit le voisinage à des contrats de gazoil ou de mariages. Il existe aujourd'hui, de part et d'autre, de nouvelles générations qui, comble de l'abus dans l'adversité, ne connaissent rien ni du Maroc ni de l'Algérie que ce qu'ils voient et lisent dans les médias. C'est-à-dire un sale discours redondant sur la détestation institutionnelle.

Algérie-Maroc : une génération fatiguée de détester

Avec seulement quelques heures de route et le capital de plusieurs siècles de vie commune, on aurait pu penser que les Algériens et les Marocains se retrouvent non seulement voisins ou parents mais surtout «unis» et il n'en est rien. Le chroniqueur fait partie de cette génération qui ne connaît rien

de ce pays, ni des siens sauf par accident. Dans les deux pays, on en sait plus sur les ruelles de Paris et de Barcelone que sur les prénoms des aïeux communs de part et d'autre et de l'histoire absolument indivisible. Et rien, dans cela, n'est encore plus détestable que cette manie de la presse chez nous et chez eux de «tirer» les uns sur les autres à chaque occasion, réelle, ou même fabriquée.

A terme, on se retrouve à douter tristement de l'avenir. Car même si la génération de novembre et celle de Hassan II en viennent à disparaître, certains, de part et d'autre, se chargent de perpétuer les conflits au point d'accoucher de nouvelles générations qui n'auront comme mission que d'appuyer sur les gâchettes des fusils chargés il y a tellement longtemps et sans même savoir pourquoi il faut le faire. Le Sahara Occidental ? Le chroniqueur fait partie de cette génération qui demande qu'on lui explique pourquoi on soutient ce pays qui n'arrive pas à naître au détriment d'une région qui est déjà là. La culture nationale et ou le reliquat de notre glorieuse décolonisation veut que l'on soutienne tout peuple qui aspire à la liberté certes, mais elle veut aussi que l'on arrête de coloniser les esprits avec des conciergeries dites régionales et des analyses sur les fourberies supposées du voisin. Le conflit entre l'Algérie et le Maroc ? Oui, on en est fatigués, très fatigués. Ce n'est pas une honte que d'être né à Oujda, pour les nôtres, et ce n'est pas une tare que d'aimer l'Algérie plus que le Sahara pour les Marocains.



Afia International Algeria

Afia International Algeria est une filiale du Groupe Multinational Savola, leader mondial dans le secteur des huiles de table.

Basée à Oran, Afia International Algeria est dotée d'une usine ultramoderne avec une importante capacité de raffinage et de conditionnement des huiles de table, bénéficiant de plus de 30 années d'expérience et de savoir-faire du groupe Savola.

Avec 16000 employés et près de 160.000 actionnaires, le Groupe Savola est le premier acteur de l'industrie agroalimentaire dans la région du Moyen Orient, de l'Afrique du nord et de l'Asie centrale. Savola joue aussi un rôle de pionnier dans les domaines de la responsabilité sociale des entreprises (RSE), de la Gouvernance et de l'Ethique.

Afia International Algeria recrute :

- Responsable des Opérations
- Responsable National des Ventes
- Responsable Analyse Financière et Contrôle de Gestion
- Responsable HSE
- Responsable de marque
- Responsable Conditionnement & Soufflage
- Responsable Assurance Qualité
- Responsable Marketing Clients
- Responsable de Raffinerie
- Responsable Moyens Généraux
- Superviseurs de Distribution
- Coordinateur Assurance Qualité
- Ingénieurs et Techniciens en Electricité, Instrumentation, Electrotechnique, Mécanique
- Ingénieurs et Techniciens en Agroalimentaire, Chimie Industrielle, Biotechnologie
- Opérateurs et Aide Opérateurs

NOTRE OFFRE

Un travail dans un environnement de multinationale
Formation et développement personnel
Opportunités de carrière
Rémunération compétitive

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet
(Lettre de motivation et CV avec photo)

Email : recrute_dz@savola.com



Grippe porcine La polémique s'installe

B. Mokhtaria

Au moment où le nombre de morts de la grippe porcine connaît une hausse en Amérique Latine et les Etats-Unis, enregistrant respectivement 600 et 353 décès, une polémique, alimentée par des personnalités connues à l'échelle internationale, commence à faire son chemin sur cet intérêt particulier accordé à la grippe A(H1N1) au détriment des autres pandémies, celles du sida, du paludisme et de la tuberculose qui font des ravages mais qui sont, désormais, placés en arrière-plan.

Toutes ces précautions prises par les pays industrialisés et cette phobie développée suite à cette grippe sont exagérées, selon ces scientifiques, et tendent à prendre le caractère de l'indécence face aux autres maladies aussi graves qui continuent à faire des milliers de victimes par jour. Dans cette forte mobilisation menée depuis quelques mois, ces personnalités, spécialisées dans la lutte contre les différentes pandémies qui menacent la santé des populations, tentent d'orienter, de nouveau, les regards sur les quatre millions de morts que font chaque année sida, paludisme et tuberculose. Ils mettent aussi la lumière sur l'écart qui persiste entre le Nord et le Sud. Cette différence est d'abord exprimée par l'Organisation mondiale de la santé qui relève le fait de voir les pays du Sud démunis face au nouveau virus A(H1N1).

L'autre crainte consiste à mettre en arrière-plan la lutte contre les pandémies de niveau 6+++ tels que le sida et le paludisme, comme les appelle Michel Kazatchkine, directeur du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Cité par l'AFP, M. Kazatchkine souligne: «C'est un nouvel exemple de l'énorme distance qu'il y a entre le Nord et le Sud». «Dans le Nord, on constitue des stocks de vaccins, des stocks de médicaments, en prenant le risque que ces médicaments s'avèrent en fait non efficaces, on dispose de moyens de diagnostic. Dans le Sud, il n'y a ni moyens de diagnostic ni traitements», ajoute-t-il. Le Fonds mondial sida «verse environ 2,5 à 3 milliards d'euros par an et nous estimons qu'avec ces fonds nous sauvons 3.000 personnes par jour», souligne le Pr Kazatchkine qui estime que «tout pourrait être terrible, mais ce qui est terrible c'est que le sida continue de tuer 5.000 personnes par jour et qu'un enfant de moins de 5 ans meurt du paludisme toutes les 40 secondes en Afrique».

«On en fait trop. C'est la pandémie de l'indécence», lance, pour sa part, Marc Gentilini, ancien président de la Croix-Rouge française et ancien chef de service des Maladies infectieuses et tropicales à l'hôpital parisien de la Pitié-Salpêtrière. Il juge que dépenser «1 milliard d'euros pour une vaccination dont on ne sait strictement rien, c'est de la précipitation». «C'est quand même de l'argent qui peut servir ailleurs», estime-t-il. Il dénonce une situation «éthiquement inacceptable». «Pour l'instant, la fin du monde n'est pas programmée, mais ça pourrait arriver», ironise l'ancien président de la Croix-Rouge, pour qui «les politiques sont piégés par le principe de précaution».

Quant au professeur de médecine Bernard Debré, député UMP (droite, au pouvoir), il a estimé récemment que la mobilisation «ne sert qu'à nous faire peur», appelant à «siffler la fin de la partie». Un groupe d'experts de la tuberculose, dont l'Italien Giovanni Battista Migliori, rappelait en juin dans la revue médicale The Lancet que cette maladie avait tué 1,77 million de personnes en 2007. «Les interventions en santé publique devraient être guidées par des faits,

pas par des émotions, et on devrait toujours prendre en compte le rapport entre le coût et l'efficacité», écrivait-il.

Des millions d'antiviraux stockés, des millions de vaccins commandés par les pays industrialisés. Les Etats-Unis prévoient la vaccination, en priorité, de 160 millions de personnes à risque. Londres a commandé 132 millions de doses, l'Espagne 37 millions. Le Japon dispose de 38 millions d'antiviraux, la France de 33 millions. En Egypte, un des pays les plus touchés par la grippe aviaire (H5N1), seules 2,5 millions de doses de Tamiflu sont stockées. Le chiffre de 1 milliard d'euros annoncé par la France pour la commande de vaccins (94 millions de doses ferme et une option de 34 millions) a suscité, en effet, la polémique. La ministre française de la Santé Roselyne Bachelot justifie, quant à elle, la mobilisation du gouvernement français par la crainte de voir la nouvelle grippe se diffuser beaucoup plus largement à l'automne.

Selon l'AFP, en Amérique Latine, la région du monde la plus touchée par la pandémie, le nombre de morts dépasse désormais les 600, après l'annonce de nouveaux décès dans plusieurs pays entre jeudi et vendredi. Les plus fortes hausses sont venues du Brésil (73 morts, +10) et du Chili (87 morts, +8), l'un des pays du cône sud de l'Amérique Latine où l'hiver austral est le plus rude. Seuls l'Argentine voisine (165) et le Mexique (146), foyer mondial de la pandémie en avril, ont été plus durement touchés dans la région, qui compte 380 millions d'habitants. Le Pérou (29 morts au total), le Costa Rica (22), le Paraguay (19), la Colombie (17), le Guatemala (10), la Bolivie (9) et le Honduras (4) ont également revu leurs chiffres à la hausse ces dernières 24 heures. L'Amérique Latine concentre plus de deux tiers des victimes de la pandémie, qui a fait 816 morts selon le dernier bilan de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) publié lundi et largement dépassé.

Les Etats-Unis, pays le plus touché par l'épidémie mondiale de grippe A(H1N1), recensaient vendredi 51 décès supplémentaires liés au virus par rapport à la semaine précédente, faisant passer le nombre de morts à 353. Selon les chiffres publiés vendredi dans l'actualisation hebdomadaire du rapport de surveillance du Centre américain de contrôle et de prévention des maladies (CDC), 5.514 personnes ont dû être hospitalisées en raison du virus.

En Arabie Saoudite, deux nouveaux décès dus au virus A(H1N1) ont été annoncés samedi portant à quatre le nombre total de décès liés à la grippe porcine dans ce pays du Golfe qui accueille plusieurs millions de pèlerins du monde entier chaque année. Plus de 300 cas ont été diagnostiqués dans le royaume. Des millions de fidèles sont attendus dans les prochains mois en pèlerinage dans les lieux saints de l'Islam. Ce qui fait craindre à Ryad une explosion du nombre de cas de grippe porcine. L'Arabie Saoudite devrait interdire aux personnes âgées et aux enfants de faire cette année le pèlerinage de La Mecque du fait de la pandémie de grippe porcine, à la suite des recommandations des ministres arabes de la Santé.

En France, un paquebot de croisières, le Voyager of the seas, arrivé samedi à Marseille, a été interdit de débarquer en raison de plusieurs cas de grippe A(H1N1) détectés. 3.600 passagers et 1.500 hommes d'équipage devaient rester à bord par ordre préfectoral. Après une enquête épidémiologique, seul un cas de grippe porcine a été confirmé. La majorité des 3.600 passagers ont finalement été autorisés à débarquer. Quelque 150 personnes à bord sont toutefois maintenues en isolement.



Oran Des caméras thermiques à la gare maritime

K. Assia

Le ministère de la Santé met les bouchées doubles en matière de prévention contre la grippe porcine. En effet, quatre caméras thermiques sont en cours d'installation au port d'Oran, plus précisément dans l'enceinte de la gare maritime. De nouveaux équipements destinés à détecter la température chez les passagers en provenance de l'étranger. Selon des sources portuaires, ce sont des caméras dotées d'un champ visuel, lequel peut renseigner sur le degré de température du voyageur (piéton). Le procédé est mis en place pour cerner de manière définitive la propagation de l'épidémie dans la région ouest du

pays grâce à un contrôle permanent de la température pour détecter les cas suspects.

Dans ce cadre, le passager sera contraint de passer devant l'écran qui affichera toute information liée à une quelconque infection. Si la température est supérieure à 37%, le patient sera soumis sur place à des examens par un médecin du service, nous précise-t-on. Dans le cas où le diagnostic confirme les symptômes de la grippe porcine, le patient sera mis en quarantaine. Dans le cas contraire, le voyageur pourra quitter les lieux en toute quiétude.

Par ailleurs, nos interlocuteurs rappellent que quelque 7 caméras thermiques de surveillance ont été déjà installées au niveau

de l'aéroport Houari Boumédiène. Idem pour les autres postes frontaliers notamment dans les ports de Annaba, Béjaïa et à l'aéroport d'Es-Sénia où des équipements similaires sont également prévus.

Au port d'Oran, toujours, d'autres mesures figurent dans le programme de la direction de la santé. Le dispositif prévoit la dotation des équipes de contrôle de «pistolets» thermiques de détection pour le contrôle des voyageurs accompagnés arrivant au port avec véhicules. C'est un équipement spécial de technologie récente, ont indiqué les mêmes sources, ajoutant qu'il sera opérationnel à partir de la semaine prochaine dans l'enceinte de la gare maritime.

Un cas suspect à Béni Saf

Mohamed Bensafi

Un homme de 32 ans, suspecté d'être porteur du virus A(H1N1), a été placé depuis jeudi dernier en observation médicale à l'hôpital de Béni Saf. Le jeune homme s'était présenté dans l'après-midi du même jour aux UMC du même établissement hospitalier avec une grippe accompagnée d'une forte fièvre (40°C) et en sueur. Examiné par un médecin, le malade a

aussitôt été déclaré cas suspect et admis au service infectieux pour des examens spécifiques approfondis. Une équipe médicale de l'hôpital de Ain Témouchent a été dépêchée sur place pour les prélèvements.

Selon notre source, les premiers tests effectués dans les deux laboratoires, à savoir de Béni Saf et de Ain Témouchent, se sont avérés négatifs (c'est-à-dire absence du virus), mais il faut, ajoute cette même source, atten-

dre ceux du laboratoire national d'Alger, qui a été rendu destinataire d'un échantillon sanguin. Le malade, qui serait originaire de la commune de Béni Saf, et qui se porterait d'ailleurs bien, se trouve cependant toujours gardé en quarantaine au niveau du même établissement. Notons qu'à ce jour aucun cas de grippe porcine ne s'est déclaré dans toute la wilaya de Ain Témouchent qui compterait une population de près de 400.000 habitants.

L'UNEA appelle à revoir les écoles doctorales

Les membres de l'Union nationale des étudiants algériens (UNEA) participant à l'université d'été de l'union ont appelé la commission nationale pour l'élaboration de la charte universitaire à «finaliser la mouture de cette charte» qui est l'une de leurs principales revendications. Dans le communiqué final de cette université d'été qui s'est déroulée à Mostaganem du 25 au 30 juillet, les participants ont salué la création des écoles

d'excellence, insistant sur la nécessité de «faire du niveau scientifique de l'étudiant le seul et unique critère d'accès». Les participants ont, en outre, appelé à revoir les écoles doctorales créées à travers le territoire en raison des «lacunes» constatées, ainsi que les modes de concours du magister afin d'en faire un concours national.

Concernant les aspects sociaux, l'UNEA a appelé à la tenue d'une conférence nationale

sur la réforme des oeuvres universitaires avec la participation de toutes les parties concernées. Les participants ont, dans le même contexte, souligné la nécessité d'améliorer les conditions de vie des étudiants dans les résidences universitaires pour leur permettre de se consacrer pleinement à leurs études. Ils ont, par ailleurs, préconisé le dialogue au sein de l'université algérienne pour régler les problèmes loin de toute violence.

Annaba

Fuite d'ammoniac au complexe Asmidal

Une fuite d'ammoniac a été enregistrée samedi dans les conduites du complexe Asmidal d'Annaba, menaçant le port d'Annaba, a indiqué la Protection civile.

Les équipes d'intervention de la Protection civile se sont déplacées sur le site où la situation est «maîtrisée», grâce au renfort des équipes spécialisées qui ont pris l'initiative de fermer

les vannes et de procéder aux réparations d'urgence, souligne la même source. Les agents de la Protection civile poursuivaient leurs interventions sur le site de l'accident.

Cap sur l'entreprise dynamique

Le management et la coexistence de deux logiques d'organisation

Par Djamel Boudah *

C'est le contexte national et international de l'entreprise qui influencera la manière avec laquelle elle pourra relever les défis L'esprit d'entreprise et d'innovation a contribué énormément dans l'avancée du management comme discipline et comme pratique. Nous vivons dans une ère d'innovation sociale aussi importante que les innovations techniques et scientifiques.

Qu'est-ce qui fait la croissance d'une entreprise ?

C'est l'innovation

Mais les innovations doivent servir surtout à donner l'accès au bien-être humain à plus de monde possible dans une synergie d'un mouvement humanisme de la gestion à la base de toute activité matérielle, sociale et culturelle.

Le management doit permettre à l'entreprise dynamique et à chacun de ses membres de croire et de se développer quel que soit l'environnement.

La chose la plus importante à retenir au sujet d'un management quel qu'il soit, c'est que ses résultats n'ont de valeur qu'à l'extérieur.

Entreprise saine = client satisfait

Les individus selon le management classique sont spécialisés, non responsables des résultats, se contentant de suivre les instructions mais détiennent la mesure de la performance et des indicateurs décisionnels pour assurer la continuité du développement.

Par contre dans le contexte d'une démarche par projets, les individus doivent être polyvalents, responsables, créatifs et issus de différentes structures afin de créer cette synergie d'appartenance au même groupe (l'entreprise) pour une bonne intégration du Projet dans la dynamique du Groupe.

Nous avons écrit dans un précédent article que le management renouvelé va plus loin en faisant du projet son mode d'organisation, on parle plus de la Gestion de projets, on parle même de la Gestion par projets.

LE CONTEXTE DE LA CIBLE DU MANAGEMENT

Une autre façon de penser «organisation», du fait que l'organisation pyramidale devient un mode inadapté aux défis actuels. La particularité de faire coexister deux types de management, l'un pyramidal et l'autre par projets n'est pas le fait du hasard. En effet l'organisation pyramidale qui est nécessaire à toute entreprise, est vue dans un contexte environnemental de concurrence et de rattrapage technologique, industriel, social et culturel, comme un mode entrepreneurial inadapté à la démarche d'excellence et de croissance de l'Entreprise. L'entreprise pyramidale se veut un mode d'organisation marqué par un déclin d'une position jadis dominante du fait que les structures rigides qui en découlent sont conçues pour répondre aux exigences de systèmes ordonnés et stables.

Le management a pour tâche fondamentale d'obtenir des personnes un résultat collectif, selon une vision commune, des valeurs communes, une organisation convenable et la formation nécessaire pour qu'elles soient performantes et qu'elles puissent s'adapter au changement.

La plupart des entreprises fonctionnent sur un mode hiérarchique qui repose sur trois principes de base qui sont l'Unicité du chef, la Spécialisation par fonction et les Liens de subordination. En parallèle l'entreprise est vue comme un ensemble de projets récurrents et ponctuels agissant ainsi sur le management.

Le premier mode agit verticalement de haut en bas dans lequel un petit nombre d'individus donne des ordres vers le bas et d'autres suivent les instructions d'en haut.

Le second mode a un impact plus efficace en adoptant une stratégie par Task-force dont l'objectif est d'améliorer ses performances et de jouer un rôle significatif face aux défis du développement durable en rationalisant l'utilisation des ressources humaines, temporelles et spatiales.

Chaque entreprise est confrontée à des forces qui essayent de la déstabiliser, de la contrecarrer dans sa croissance ou bien d'en tirer le maximum de gain.

Un Management responsable devrait mettre en place un système immunologiquement capable de préserver l'entreprise contre toute attaque.

Pour se faire, vers la fin du XIX^{ème} siècle, Frederick Taylor propose le concept d'organisation scientifique du travail tendant vers le «one best way». Celui-ci repose sur la décomposition du travail en gestes élémentaires chronométrés et organisés rationnellement pour former une chaîne de production et d'appliquer les principes généraux d'amélioration de la productivité par la division du travail dans l'entreprise.

Le contexte économique actuel et les enjeux contemporains imposent aux entreprises dynamiques un management par projets. Une des composantes de cette approche organisationnelle est le management par des méthodes et comportements hors statut hiérarchique. Le management par projets est venu en renfort au management pyramidal.

LES FONDEMENTS DU MANAGEMENT PAR PROJET

1. Pourquoi un projet ?

Les entreprises sont confrontées à quatre défis majeurs : Innover vite, Innover plus, Innover mieux et produire de la qualité à moindre coût.

Toute entreprise doit tenir compte aussi de cinq autres fondamentaux pour mener à bien un projet : son Opportunité; son Coût; sa Durée; sa Portée; et son Intégration dans l'environnement de la mission de l'entreprise.

Manager par projet, c'est mobiliser pour une même cible et pour un temps déterminé des ressources humaines, matériels et immatériels consacrées habituellement à d'autres activités.

L'entreprise est poussée vers la

mise en place d'un projet pour divers soucis, soit pour une mise en œuvre d'une stratégie pour rattraper le retard sur une niche donnée du marché, d'un service donné, soit une absence fonctionnelle adéquate dans l'organisation pyramidale existante, soit par souci de confidentialité pour une capitalisation de l'expérience avant son transfert dans la structure ciblée, soit à mobiliser très rapidement les compétences et les moyens nécessaires à la réussite du projet ou tout simplement en période de crise.

La mise en place de l'entité projet initiée par l'Entreprise est traduite par le fait d'une urgence, l'effet de levier intéressant pour déclencher de nouvelles dynamiques, pour répondre à un engagement ou pour susciter une expérimentation d'un produit/service avant sa généralisation.

Il est défini une modalité de cohabitation spécifique entre l'organisation pyramidale (verticale) et l'organisation par projet (transversale).

1. Caractéristiques du projet

Un projet dans une organisation pyramidale, doit avoir un objectif précis, une spécificité déterminée, une limite dans le temps, une constitution ad hoc qui disparaît à la fin du projet dès que ce dernier réintègre l'organisation métier.

➤ L'organisation par projet amène à faire coexister deux logiques de manager différentes dans l'entreprise :

➤ La logique du cœur de métier de l'entreprise qui demande rentabilité et productivité dans la durée;

• La logique du projet en optimisant les trois paramètres, délais, coûts et technique pour mettre sur le marché un produit, un service. Pour cela on dénombre quatre types de structure;

• La structure avec facilitation; ne nécessite aucune modification à la structure de l'entreprise, la composante de l'équipe restent attachés à leurs services d'origine et dont le responsable provient d'un service très impliqué. Le chef de projet agit le plus souvent à la demande de sa hiérarchie, il informe, suggère mais n'a aucun contrôle sur les moyens et aucune autorité sur la composante.

• La structure avec coordination; ne nécessite aucune modification fondamentale à la structure de l'entreprise et le chef du projet a une responsabilité fonctionnelle. Les intervenants prennent conscience de leur responsabilité en développant une bonne coopération entre leurs différents services.

• La structure matricielle; nécessite la mise en place d'une structure à deux niveaux, plus flexible, adaptable et conviviale. La composante reste rattachée à leur service d'origine mais le chef de projet traite directement avec eux pour tout ce qui concerne les activités propres au projet. Cette

façon de manager a l'avantage d'une bonne intégration du projet au fonctionnement de l'entreprise dès la fin du projet mais l'inconvénient se situe au niveau de la composante qui risque de mal vivre cette double subordination.

• La structure commando la plus radicale de toutes, consiste en la mise en place d'une Task-force indépendante de la structure normale de l'entreprise et dont la composante est détachée de leur service d'origine et liée hiérarchiquement au chef de projet. Les acteurs sont physiquement et institutionnellement rassemblés sous l'autorité du responsable du projet. Les intervenants ne retrouvent leur service d'origine qu'au terme du projet. Ceci a pour avantage une efficacité dans la réalisation et peu de conflits en interne.

2. L'équipe de projet

Le fonctionnement par projet est largement tributaire des capacités humaines à s'adapter au changement de pratiques et de structures. Les particularités d'une équipe projet sont :

- Sa durée dans le temps est limitée
- La composante de l'équipe projet travaille à temps partiel ou bien est détachée pour la période de la durée du projet.
- Sa composition est multidisciplinaire avec une complémentarité avérée de compétences.
- Ses éléments sont dotés d'une double appartenance; au projet et au service d'origine.
- Chaque élément de la composante se mobilise d'autant plus que les fruits de ses efforts sont visibles et se met ainsi dans une démarche de comptes mesurables, qualifiables et phrasés.

3. Le chef de projet

Le management par projet est un management hors hiérarchie.

Le chef de projet traite directement avec la composante de l'équipe pour tout ce qui concerne les activités propres au projet pour cela :

- Le chef du projet doit identifier précisément ses besoins et négocier avec les chefs de service pour obtenir les effectifs nécessaires.
- Il doit, de préférence, consulter la composante afin d'obtenir leur complète adhésion.
- Il est recommandé d'obtenir une complète coordination entre les intervenants; le chef du projet et les chefs des différentes structures qui auront directement ou indirectement à reprendre la suite.
- Il doit définir les objectifs afin de mesurer la mise en œuvre du projet pour que les progrès escomptés soient mesurables.
- Le chef de projet doit être en mesure de minimiser les résistances au changement, crédible, ouvert à tous ses collaborateurs d'où qu'ils viennent

La réussite de projets passe non seulement par la maîtrise de techniques et d'outils, mais aussi

par la capacité à associer, à impliquer et à faire adhérer l'ensemble des acteurs concernés.

4. Avantages et inconvénients

Souvent, le projet perturbe le fonctionnement de l'organisation permanente, les structures projets entrent en contradiction avec les formes traditionnelles de l'organisation.

D'autre part, fonctionner par projet, c'est apprendre à vivre avec une dose de flou, une dose d'ambiguïté qu'il faudrait gérer par des ajustements et des compromis.

Il s'agit d'évoluer vers une autre manière de penser et de faire vivre l'organisation: une organisation fondée sur des comportements de coopération, de négociation, de solidarité interservices, inter-métiers et de complémentarités différentes.

Le temps et les moyens proposés ne sont pas satisfaisants ou bien les ressources allouées sont limitées du fait de manque d'information au début et au cours du projet.

Du fait de la souplesse et de la flexibilité de la structure, ceci induit une bonne intégration des projets au fonctionnement de l'entreprise en développant un esprit de coopération entre les différents pôles.

Manager par projet c'est manager des personnes qui interviennent pour apporter leurs compétences dans les projets. La capacité à coordonner et à faire collaborer des spécialistes de métiers différents devient une clé du succès.

Cette manière de faire se base sur des structures légères, facilement modulables, épousant ainsi les contours du marché, tout en supprimant les intermédiaires (lourdeur et perte de la fiabilité de l'information) structurels. C'est un management plus offensif.

Conclusion

Cette forme d'organisation remet en cause, du moins en partie trois fondements de l'organisation hiérarchique car, dans l'organisation par projet, un collaborateur peut avoir à la fois plusieurs chefs et être à tour de rôle en situation de responsable et de collaborateur.

L'entreprise intègre ainsi, dans les objectifs, un développement durable de ses performances économiques, une stratégie d'améliorer sa performance et de jouer un rôle significatif face aux défis du développement en relation avec ses pré-occupations commerciales, sociales et environnementales.

Le développement de cette cohabitation n'est pas seulement une pensée nouvelle, mais une manière de faire autrement par la création d'une gestion partenariale des services en faisant converger au mieux les uns aux autres par la mise en place d'un esprit créatif entre les compétences vives et multiples de l'Entreprise.

Cette forme de management des méthodes et des structures nécessite pour tous les acteurs un besoin profond de confiance et une tendance croissante de réussir comme l'a ainsi traduite Saint-Exupéry: «Créons des forces et les solutions viendront.»

* Ingénieur Télécom

Crise financière, finances et argent

Par Baba Ahmed *

Ces derniers ont été désignés sous le générique de «entreprises financières» par le Comité de Bâle. Ils avaient à peine trouvé place dans la réglementation dite de Bâle II que la crise est venue.

L'innovation financière débridée a vu le jour aux Etats Unis. Ceci n'est pas un hasard: le nouveau monde est connu pour sa créativité dans beaucoup de domaines ; dans la finance, l'innovation est sous-tendue par la doctrine libérale; elle devait aussi répondre à des besoins objectifs. La protection de l'individu face aux aléas de la santé et du temps est basée sur le principe de la capitalisation, par opposition au modèle social européen qui la fonde sur la solidarité, et de la répartition. C'est là qu'il faut chercher les causes causantes de la débâcle de la finance, américaine d'abord, et internationale ensuite.

Les produits et acteurs financiers nouveaux qui font irruption dans l'économie américaine dans le dernier quart du siècle dernier transforment en profondeur les règles du jeu du capitalisme : si le capitalisme classique se fondait sur deux catégories d'acteurs économiques principaux dans la création des richesses – les entreprises et les banques qui ont pour rôle de les financer, des Fonds apparaissent dans le paysage. Les Fonds de pension, puis les Fonds de private equity et les Hedge Funds ou Fonds spéculatifs. Les premiers cités ont, somme toute, une mission classique : gérer les cotisations versées pour la constitution de la retraite par les salariés. Les Fonds de pension dopent le capitalisme transnational pour optimiser les rendements grâce principalement aux investissements de participation. Leur irruption dans le paysage économique européen au début des années quatre vingt dix est accueillie avec réserve : et pour cause, ils malmènent le capitalisme douillet et bousculent la gouvernance des entreprises dans lesquelles ils prennent suffisamment de participations pour entrer dans leurs organes dirigeants. Il reste que l'argent est, là, investi dans l'économie réelle et à travers des voies classiques.

Les deux autres catégories de Fonds sont sous-tendues par des logiques plus ou moins spéculatives :

- Les Fonds de private equity rachètent des entreprises non cotées en bourse dans le but initial de les restructurer afin de les revendre à moyen terme ; leur capacité d'intervention est démultipliée au moyen de prêts bancaires dont le total peut dépasser 40 fois leurs capitaux propres ; le champ d'intervention de ces Fonds reste, cependant, l'économie réelle ;

- Les Fonds spéculatifs opèrent globalement davantage sur les produits dérivés – sphère naturelle de la spéculation – que sur l'économie réelle ; de plus, leur horizon est court, voire très court. Ils ont servi de premier véhicule à la spéculation dont le gâteau va tenter beaucoup d'intervenants. Leur origine semble remonter au besoin des opérateurs économiques de se couvrir d'abord contre les risques de change dès l'avènement du régime du flottement des monnaies au début des années soixante dix.

Le monde des Fonds (entreprises financières pour les autorités de Bâle qui régulent l'activité des banques à

Il est connu que c'est le foisonnement de produits financiers non régulés et toujours plus complexes par voie de dérivation qui a conféré à la sphère financière à la fois sa dimension gigantesque et son opacité. Pour être opérationnelle, l'innovation financière a dû associer à ces produits des acteurs nouveaux pour les véhiculer.

travers le monde) va être tout naturellement à l'origine des phénomènes spéculatifs dont les excès ont abouti à la crise financière, puis économique à l'œuvre depuis l'été 2007. Cela n'a pu se produire que parce que les Fonds ont eu accès à des liquidités abondantes et, nous verrons, bon marché pour pouvoir nourrir les excès, lesquels ont fini par prendre des dimensions cataclysmiques parce que la régulation et les contrôles étaient totalement absents. Cela fait bientôt deux ans que la crise s'est déclarée et le monde reste pétrifié et fondamentalement démuné, sauf pour les autorités à injecter toujours plus de liquidités dans les économies. Et, au-delà de l'unanimité de façade des membres du G20, c'est bien en réalité le chacun pour soi qui se profile.

AU DEBUT FUT LE SYSTEME DE PROTECTION VIEILLESSE ET SANTE

Pour lire la crise, il est utile de remonter à la clé de sa compréhension: l'offre de produits financiers à rendement supposé élevé a répondu à une attente de la part d'agents économiques qui cherchent à tirer le meilleur parti de leur épargne. Cette motivation est réelle et légitime dans les pays qui ne sont pas dotés du système de protection dit européen.

Dans certains pays, existe un système social de couverture de maladie ; et de retraite pour les vieux. La France est le pays européen qui dispose du système social le plus protecteur: en 2006, les dépenses de protection y ont représenté plus de 31 % du produit intérieur brut (PIB) pour 30,7 % pour la Suède, 28,7 % pour l'Allemagne et 26,4 % pour le Royaume Uni. La protection sociale constitue le système organisé qui permet à l'individu de disposer de la couverture de ses dépenses médicales, de revenu en situation de chômage ou d'invalidité, et de pension de retraite après la cessation d'activité à l'âge légal fixé à cette cessation. Ce système est appelé système de protection sociale. On parle de modèle social.

Le modèle social européen est construit sur la solidarité sociale (temporelle et intergénérationnelle) : l'Etat se donne, dans ce modèle, le droit de fixer des règles – d'intérêt public – en vertu desquelles les acteurs économiques, quels qu'ils soient, y compris l'administration, accomplissent des obligations et disposent de droits.

En contrepartie de ce droit d'organiser, l'Etat s'impose l'obligation de garantir la pérennité du modèle en matière de retraite, et d'équilibre financier dans les autres régimes, avec des prestations déterminées et des cotisations déterminées. Cela n'avait, certes, pas pour résultat de mettre l'assuré à l'abri total du besoin, mais de préserver sa dignité en matière de santé et de retraite.

Le monde anglo-saxon, fondé sur la primauté de la liberté individuelle, laisse l'entière décision à ceux qui sont concernés par le problème : les individus et les employeurs. Ceux-ci sont libres de concourir ou non à la

préoccupation de leurs employés en matière de santé et de retraite.

Ces derniers en sont réduits, alors, à se constituer une couverture de type individuel : souscrire une assurance médicale et une épargne en fonction de leurs capacités financières du moment.

Certains pays - le Canada et la Suisse - ont enrichi, surtout pour les prestations de retraite, le système en combinant les deux formules :

- Un premier pilier est de type européen, totalement régulé;

- Un deuxième pilier est de type contractuel mais encadré par la réglementation;

- Un dernier pilier est de type anglo-saxon, totalement libre.

Institué par Bismarck, le modèle européen a configuré des relations sociales telles que l'individu se repose sur la société pour la gestion de ses droits et obligations en matière de santé et de retraite. Le modèle anglo-saxon laisse l'individu face aux lois du marché : sa couverture médicale mais d'ailleurs encore sa retraite mettent en œuvre fondamentalement une gestion de ses contributions financières qui va rechercher, alors tout naturellement, la maximisation de ces dernières avec le temps.

Cela ne signifie, certes, pas que la gestion financière des ressources contributives afin de les fructifier soit absente du modèle européen, mais la solidarité qui sous-tend ce dernier assigne des limites, en leur fixant des règles, aux véhicules susceptibles d'être utilisés pour la fructification des fonds.

Institué par un conservateur, le système européen place le citoyen au centre des préoccupations générales reconnaît à l'Etat le droit d'arbitrage et met en œuvre le sens éthique des acteurs sociaux Par opposition au libéralisme qui renvoie l'individu aux vertus de la concurrence du marché.

Le modèle est le reflet de l'organisation sociale qui s'adresse à la classe ouvrière ; celle-ci était, à la fin du 19^{ème} siècle, en développement rapide ; elle avait enduré plusieurs guerres dans l'espace européen. La 1^{ère} Guerre mondiale renforce le modèle. Le système américain est l'œuvre d'hommes qui ont traversé l'atlantique à la recherche d'une meilleure fortune. Il y a, déjà dans cette traversée, peu ou prou d'esprit d'aventure. Le modèle a, tout naturellement, pour matrice l'individualisme (chacun pour soi).

Ce modèle laisse à l'individu l'entière liberté de souscrire (ou pas), et dans la limite de ses moyens, le niveau de couverture qu'il veut se constituer en matière de retraite : c'est le modèle de la cotisation non déterminée avec des prestations non déterminées. L'épargne demeure libre, sauf pour des produits comme l'assurance vie, fondée sur une épargne contractuelle ; les prestations ne sont rien d'autre que le produit de la rémunération directe de l'épargne individuelle constituée.

En matière de santé, il y a un dispositif de couverture maladie pour les titulaires de bas revenus ; autrement, l'individu n'est soigné sans égard, pour son droit individuel à la

couverture, que s'il se présente en situation d'urgence.

La rémunération en matière de retraite est précisément celle que procurent les produits choisis sur le marché pour les besoins de capitalisation de l'épargne constituée pour les vieux jours. Les structures juridiques chargées de fructifier cette épargne sont les Fonds de pension. La nuance avec les organismes qui gèrent la retraite dans le modèle européen n'est pas tant dans l'appellation de l'acteur que dans le ressort qui détermine la relation entre l'épargnant et le Fonds de pension, versus entre cotisant et caisse chargée de la maladie ou de la retraite.

La caisse dans le modèle européen est régie par des règles très strictes tant pour sa gouvernance, qui est paritaire, que pour les utilisations susceptibles d'être faites des ressources collectées. Certes, le Trésor public disposait, là, de ressources captives et à des prix faibles ; la faiblesse de la rémunération est la contrepartie de la sécurité de l'argent. Plus exactement était, jusqu'à ce que le cadre réglementaire soit assoupli et la tentation du rendement saisisse aussi ces caisses. Il reste que les règles assignées aux caisses limitent la part des ressources pour lesquelles elles peuvent aller vers des produits à risques. C'est qu'en effet l'Etat n'est pas seulement le régulateur et l'arbitre entre partenaires sociaux ; il assure et assume l'équilibre pérenne des deux régimes: la sécurité sociale (assurance maladie et invalidité) et la retraite. Les déficits de la sécurité sociale sont budgétisés et l'équilibre du régime de retraite doit impérativement être préservé sur le long terme ; c'est le modèle dit de la répartition. Cela nécessite des ajustements de certaines variables, qui mettent, de plus en plus, à rude épreuve la cohésion sociale.

A l'opposé, les Fonds de pension ne sont soumis à aucune régulation spécifique. Les grandes entreprises peuvent constituer un Fonds interne et les ressources du Fonds peuvent être placées dans des produits financiers liés à l'activité de l'entreprise. De sorte que lorsque celle-ci fait faillite, les travailleurs peuvent perdre parfois, outre leur emploi, la totalité de leur épargne.

Des organismes de sécurité sociale ont enregistré des pertes dans le cadre de la crise financière actuelle. Mais, celles des Fonds de pension risquent d'être telles que l'ouragan qui a balayé le monde de la finance peut affecter lourdement les produits dans lesquels sont placées les ressources d'épargne des travailleurs américains. Auquel cas, ces derniers se retrouveraient sans logement – ce qui est connu – et sans travail – ce qui était prévisible – mais aussi sans épargne ou presque. C'est dire que la bataille pour l'emploi qu'a lancée la nouvelle administration américaine prend des allures de lutte pour la survie des travailleurs salariés et, au-delà, pour la cohésion sociale.

L'EQUILIBRE EN PERIL DU MODELE EUROPEEN

Le système de protection sociale est, à juste titre, considéré

ré comme le ciment fort de l'identité nationale dans chacun des pays qui l'ont adopté. Le bien-être de l'individu est intimement associé à sa capacité de contribution lorsqu'il est actif ; cette capacité est confortée :
- En matière de santé, par la mise en œuvre de la solidarité entre les actifs du moment, les besoins de couverture médicale n'étant pas proportionnels aux niveaux de cotisation individuelle;

- En matière de retraite, par la solidarité entre les actifs du moment mais aussi et surtout entre ces derniers et les retraités : c'est la solidarité, dite intergénérationnelle, qui pose des problèmes tels que l'équilibre du régime de retraite obligatoire nécessite des ajustements importants.

Tous les Etats dont les pays disposent du système de protection sociale sont confrontés au redoutable problème de la pérennité du système de retraite par répartition. Tous les paramètres, qui ont servi de base à la construction du régime de retraite, ont subi des modifications plus ou moins profondes: i) l'espérance de vie, derrière laquelle se retrouve la durée pendant laquelle doit être servie la pension au retraité lui-même, et/ou à ses ayants droit ; cette variable n'est pas exogène au modèle (l'allongement de l'espérance de vie procède peu ou prou en effet des performances du système de santé) ; ii) la durée de cotisation du travailleur, point d'achoppement majeur entre Etat et syndicats ; iii) le taux de cotisation global ainsi que sa répartition entre employés et employeurs ; iv) le rapport actifs/retraités dépend, quant à lui, de l'âge de départ à la retraite et de l'espérance de vie mais aussi de la dynamique économique: le système postule la croissance économique et l'augmentation concomitante de l'emploi.

Tout balbutiement de la croissance et toute stagnation ou baisse de l'emploi remettent en cause l'équilibre du système.

Last but not least, l'évolution des prix à la consommation : la retraite ne doit pas seulement fournir un revenu à son titulaire ; elle doit lui procurer un pouvoir d'achat qui, pour respecter la philosophie du système, a besoin de préserver la dignité de l'individu. Pour cela, l'Etat régulateur ne peut laisser les prix dériver. L'Etat a assumé cette responsabilité au cours des dix dernières années dans les pays développés. Trois facteurs ont contribué de façon importante à cette stabilité: progrès technologiques et gains de productivité, de même que le développement du commerce mondial.

Les progrès technologiques ont permis des baisses de prix sur les services et les produits liés aux TIC; les gains de productivité procèdent de ces progrès mais également de la diffusion des processus industriels. Cependant, il faut bien souligner que la mesure de l'inflation a donné lieu à manipulation : en contexte de fortes augmentations des prix du pétrole et des matières premières, a été inventé le concept d'inflation sous-jacente qui ignore les prix de ces produits-là, ce qui avait pour effet de minorer l'indice global des prix à la consommation.

Suite en page 8

* Directeur Général de la Banque Algérienne du Commerce Extérieur - Zurich - Suisse.

Crise financière, finances et argent

Suite de la page 7

LA POLITIQUE MONÉTAIRE ET L'INTERMEDIATION FINANCIERE EN CAUSE

La chose monétaire figure parmi les causes de la crise financière. L'on soutient que la politique monétaire s'est affranchie, dans les pays développés, du pouvoir politique (l'actualité a montré que l'indépendance des banques centrales a du être remise); elle est conduite, dans certains pays, à partir de l'inflation anticipée à moyen terme. Mais, l'on dit moins que cette politique a profité à la spéculation plutôt qu'au développement de l'économie réelle. Ceci a été rendu possible par le fait que la politique monétaire a renoncé aux instruments quantitatifs et directs de contrôle du crédit et se fonde, depuis quelque temps, sur l'instrument indirect : les taux d'intérêt, ajustés par référence à l'inflation prévue. L'instrument quantitatif pilotait, à l'origine, le niveau de la masse monétaire principalement à partir des coûts du refinancement apporté aux banques par l'institut d'émission. Cet instrument s'était appuyé, pendant longtemps, sur les dossiers de réescompte, ce qui permettait d'allouer de façon ciblée les ressources bon marché.

La substitution des instruments indirects de contrôle du crédit au contrôle quantitatif et direct en contexte de faible augmentation des prix, a été érigée en politique monétaire efficace. A cet égard, peuvent être apportées quelques précisions :

- Si le rythme d'accroissement de la masse monétaire a été relativement modéré, c'est grâce à la révolution des moyens de paiement utilisés : les monnaies, scripturale puis électronique, se sont largement substituées à la monnaie fiduciaire de sorte que la vitesse de circulation de la monnaie a remplacé peu ou prou l'augmentation de la masse monétaire ; à contrario, l'illiquidité en situation de crise, en dépit des apports massifs de liquidités par les grandes banques centrales, est liée pour partie à la réduction de la vitesses de circulation de la monnaie, consécutivement à la défiance entre les banques dans un environnement technologique demeuré pourtant inchangé.

- De véritables bouleversements ont affecté la configuration des acteurs économiques et leurs rôles respectifs : les prêts bancaires financent aux Etats Unis davantage les Hedge Funds, à des fins de spéculation, et les Fonds de private equity – dans leur stratégie de restructuration des entreprises, que les entreprises de production : le contexte de monnaie abondante et bon marché, organisé par les banques centrales, booste la spéculation. De sorte que la conjonction d'une politique monétaire accommodante et d'une politique du crédit orientée vers la spéculation a favorisé et accompagné une croissance artificielle fondée, par ailleurs, sur des créances inconsistantes. Il faut ajouter que la titrisation des prêts aux ménages a desserré la contrainte de la liquidité pour les banques.

Comment expliquer cette réorientation des crédits de la sphère productive vers la sphère spéculative ? Les crédits accordés aux Fonds de private equity visent à restructurer les entreprises industrielles que ces derniers rachètent pour maximiser les profits de leurs propriétaires. Ces

profits sont, avant tout, la contrepartie de la contraction des charges salariales et d'intérêts sur prêts bancaires bon marché pour les besoins du rachat. Les dividendes du court terme seront confortés ultérieurement par les plus-values de cession des entreprises à moyen terme. Mais, le Fonds de private equity aura-t-il effectivement créé de la valeur ? Son intervention aura, pour l'essentiel, déplacé la ligne de répartition de la valeur ajoutée entre la rémunération du travail et celle du capital, même s'il est vrai que les travailleurs émargent parfois aux dividendes. Pour le reste, elle aura abouti à un gonflement de la capitalisation de l'entreprise lors de son introduction en bourse.

Les Fonds spéculatifs se font, quant à eux, financer par les banques dans le but de spéculer sur tous types de produits sur le marché : produits structurés, pétrole, commodités. Ils sont devenus de véritables Price makers, c'est-à-dire des faiseurs de prix sur le marché. Le retrait de ces Fonds du marché pétrolier est, à juste titre, considéré par beaucoup d'économistes comme la principale explication de la brutalité et de l'ampleur de la baisse des prix du brut, comme leurs interventions spéculatives massives avaient été à l'origine de l'accélération du mouvement haussier. Ont-ils créé de la valeur ? Leurs interventions se seront traduites par des mouvements erratiques importants de prix mais sans création effective de valeur.

Mais, pourquoi donc les Fonds captaient-ils une part de plus en plus importante des crédits bancaires ? Les économistes néolibéraux expliquent que les pays développés avaient dépassé le stade dit d'économies d'endettement – marquées par de faibles profits, le financement bancaire et la régulation monétaire au moyen du contrôle quantitatif du crédit – et que les économies des pays développés devenues mûres ont pour caractères distinctifs des profitabilités très élevées ; les entreprises s'y financent par des actions et autres titres négociables, c'est-à-dire sur le marché. C'est la désintermédiation en œuvre. Cela reste moins vrai en Europe qu'aux U.S.A.

La marchandise était, on le voit, bien emballée : elle faisait alors la place belle au déplacement vers les acteurs de la spéculation des fonds qui servaient auparavant à la création des richesses avec la bénédiction indirecte des autorités monétaires : les banquiers pouvaient-ils éviter de succomber à la mode de concepts nouveaux ? Comment résister si les banquiers émargent eux-mêmes aux dividendes, aussi immédiatement que les propriétaires des Fonds, sous le prétexte qu'ils ont créé de la valeur ? L'horizon de la récompense a été raccourci de plus en plus jusqu'à ce que le piège se referme sur les parieurs.

LES DERIVES ECONOMIQUES ET FINANCIERES

Dans les pays disposant du modèle social européen, l'Etat encadre les emplois des ressources des entités juridiques dites Institutionnels. Au contraire, la recherche de la rémunération maximale est effrénée dans les sociétés où l'épargne est individuelle et où l'Etat ne s'implique ni pour fixer les règles en matière de formation des flux

d'épargne ni dans la relation épargnant /gestionnaire de l'épargne, pas même en sa qualité de régulateur ; il se contente, dit-on, d'organiser la concurrence.

De sorte que, dans leurs rapports, les parties sont dans le domaine strictement privé et, donc, contractuel. Il y a, alors, place pour un besoin d'innovations financières, censées procurer au travailleur épargnant le meilleur retour de fonds sur le long terme. C'est le règne de la capitalisation.

L'idéologie néolibérale a répudié la réglementation dans le domaine financier ; seule compte en effet la concurrence : celle-ci va favoriser l'explosion des produits financiers qui ne doivent leur existence qu'à l'imagination d'acteurs financiers modélisateurs, dont le mérite est fonction des produits inventés. Il en est de ces produits comme de la mode vestimentaire : plus on s'éloigne des canons socialement consacrés, plus le géniteur est sublimé. La créativité s'éclate, alors, en l'absence de toute réglementation, dans des montages de plus en plus complexes pour créer le mirage des rendements et des performances.

L'arrière plan macroéconomique est particulièrement propice à la course débridée vers toujours plus de créativité. La création monétaire nourrissait, on l'a vu, les crédits abondants et bon marché accordés aux Fonds ; elle répondait, par ailleurs, aux besoins d'endettement des ménages. Après la crise des nouvelles technologies du début de la présente décennie, la croissance s'est trouvée privée de moteur aux Etats Unis et il fallait, bien sûr, l'entretenir. L'endettement général est appelé massivement à la rescousse.

Le dopage de l'économie par la monnaie ne peut être qu'artificiel : la politique monétaire accommodante est portée aux nues sans que personne ne se préoccupe de la qualité de la croissance. Ce qui est bon pour les Etats Unis est bon pour le reste du monde. D'autant que les autres grandes économies tirent avantage de la situation : les exportations de certains pays émergents et de pays européens ainsi que du Canada tirent la croissance de ces différents pays. Chacune des deux parties en présence trouve son compte.

Mais comment payer les importations américaines ? Le Dollar US, monnaie de réserve, est accepté pour payer la facture. Sans limite ? Oui, même si des voix s'inquiètent de temps à autre. Le désordre monétaire s'est annoncé dès 1971 quand les Etats Unis ont mis fin à la convertibilité extérieure de leur monnaie qui « n'est pas leur problème, mais celui de leurs partenaires ». Source déterminante de la puissance du pays, le Dollar confère aux Etats Unis une capacité de négociation directement proportionnelle à la masse de Dollars détenus par leurs partenaires. Les principaux bailleurs de fonds des Etats Unis – Japon, Chine et pays du Golfe – sont piégés par leurs propres créances : plus celles-ci sont élevées, plus ces pays ont intérêt à sauver le Dollar US pour ne pas subir une perte abyssale sur leurs économies et pour continuer à alimenter la pompe de la consommation. Mais, ce paradigme résistera-t-il au temps ?

Le financement des déficits extérieurs des Etats Unis pour pallier l'in-

suffisance de l'épargne intérieure ne rencontrait aucune difficulté : la qualité de la signature de l'Etat américain étant acceptée sans limite, l'épargne extérieure y suppléait.

Le marché obligataire global réalisa la « démonétisation » de la dette publique américaine. La machine politique se met en branle pour plaider la cause.

Tous les ingrédients sont alors réunis pour que non seulement le Dollar US soit le problème des autres mais même la crise. Il en manque un : le système bancaire est, dans chaque pays, soumis aux règles dites prudentielles. Les banquiers le savent bien : les crédits et les autres engagements des banques représentent des risques qui sont pondérés en fonction de la nature de l'actif, de sa durée résiduelle et de la qualité de la contrepartie (débitrice). Deux ratios principaux sont fixés par le régulateur national à la banque :

- Le ratio fonds propres/total engagements pondérés ne doit pas être inférieur à 8 % ;

- Les risques ne doivent pas être trop concentrés sur une ou plusieurs contreparties. Sinon, une pénalisation en termes de fonds propres exigés est appliquée à la banque.

Les règles instituées pour la première fois au milieu des années quatre vingt dix sous le titre « Bâle I » ne traitaient pas des crédits qui sont titrisés (transformés en titres pour être sortis du bilan et cédés sur le marché). La titrisation des crédits tels que les prêts hypothécaires était alors en situation de montée en cadence ; elle constitue une part importante de l'apport de Bâle II, dont les règles sont, hasard dans le timing, en passe d'être mises en œuvre dans certains pays lorsque la crise éclate en 2007. L'innovation financière en la matière n'est soumise à aucune règle : ni autorisation, ni homologation, ni labellisation.

C'est là que se trouve la substance de la crise bancaire : la liste des produits titrisés a explosé et s'est accompagnée de montages aussi variés que sophistiqués à tel point qu'il est difficile d'identifier la nature des risques qui s'attachent aux actifs titrisés et, a fortiori, de quantifier ces derniers. L'enchevêtrement et la complexité des éléments composites des produits financiers expliquent que les banques, de bonne foi, ne soient pas toujours capables d'analyser leurs portefeuilles au plan des risques. La difficulté tient, d'abord, à la complexité des regroupements des produits de base et aussi à la complexification des modèles et montages juridiques ; la situation se complique par le fait que les produits sont comptabilisés à la « fair value » (juste valeur) qu'est censé refléter le prix sur le marché. Or, la crise a fait que : i) l'effondrement des cours en bourse se solde par une absence de marché pour certains produits financiers en raison de l'absence d'acheteurs ; ii) les apporteurs de couverture qui avaient garanti les produits titrisés ne sont plus en situation d'honorer leurs engagements. Il en résulte que les actifs doivent être pris pour leur valeur de marché sans marché et avec une garantie devenue souvent irréalisable.

A CRISE EXCEPTIONNELLE MESURES EXCEPTIONNELLES

Le voile n'est levé que lentement et progressivement sur

les actifs structurés et les produits dérivés dans les bilans des banques. Qui peut dire que le cycle des dépréciations d'actifs est arrivé à son terme ? Un an après le délai fixé par le Fonds Monétaire International aux banques pour faire la lumière sur leurs bilans, le monde continue à apprendre que des banques, dont certaines n'étaient pas soupçonnées de détenir des produits toxiques importants, déclinent encore des pertes liées à des dépréciations d'actifs.

Le FMI s'est résolu à faire lui-même l'état des lieux ; il a trouvé que le total des dépréciations pourrait excéder 4'000 milliards de Dollars US pour les banques américaines. Estimation nettement supérieure à celle dégagée par le stress test fait par les autorités pour les plus grandes banques. Entre les deux résultats s'est glissé l'impact des aménagements des normes comptables. Ici et là, on rattache la faible résilience des banques plus à l'impact du ralentissement de l'activité économique, laquelle pèse sur la solvabilité des entreprises et des ménages, qu'aux produits toxiques. Sans aucun doute, la conjoncture économique affecte la qualité des créances sur les entreprises et les ménages ; l'arbre ne saurait cacher la forêt : les actifs que le marché a dépréciés sont colossaux mais leur valorisation a évolué avec les aménagements successifs des normes comptables, surtout aux Etats Unis.

Au vu de l'énormité des besoins de recapitalisation des grandes banques du pays, la décision a été prise aux USA de recourir aux ficelles comptables pour desserrer la contrainte dans les exigences en matière de fonds propres. En octobre 2008, l'autorité de régulation boursière a dispensé les titres devenus illiquides de la règle « mark-to-market » (sur la base du prix du marché) ; ils peuvent, si le volume des transactions n'est pas significatif, être comptabilisés à leur valeur à l'échéance, donc, à leur valeur nominale.

Il suffit, pour cela, que la banque accepte de conserver le titre jusqu'à son échéance. Cela a pour effet de réduire l'opacité de la situation des banques et d'atténuer fortement leurs besoins en fonds propres. Les banques dans les autres pays n'étant pas aussi gravement éprouvées globalement que les banques américaines, les autorités concernées y ont pris moins de liberté avec les normes comptables. Saurait-on un jour si c'est l'importance des besoins de recapitalisation des banques et, donc, des ressources publiques nécessaires à l'opération ou plutôt la puissance des lobbies de banquiers qui a pesé le plus dans la décision américaine ?

Décriés par des banquiers du continent européen, ces aménagements apportés aux normes comptables aux USA ont changé fondamentalement l'ordre de grandeur des déséquilibres des banques américaines liés à leurs actifs de spéculation. Ils ont permis aux banques américaines de s'affranchir de la présence de l'Etat dans leur capital et donc de sa tutelle. La dépréciation des créances au titre du financement des entreprises et des ménages peut alors être mise au rang de cause majeure des besoins de recapitalisation des banques.

A suivre
Baba Ahmed

L'eau du MAO dans les robinets à partir du 6 août



S. M.

L'eau du mégaprojet MAO (Mostaganem/Arzew/Oran) de transfert des eaux des retenues des oueds Cheliff et Kaddara coulera finalement dans les robinets à partir du 6 août prochain. La phase des derniers essais techniques pour la mise en exploitation de ce mégaprojet n'a permis de détecter aucune anomalie sur les centaines de kilomètres de canalisations réalisées pour l'acheminement de l'eau du barrage du Cheliff vers Oran. Les équipes techniques chargées de ce projet avaient finalisé récemment l'opération de décantation des eaux de ce barrage pour filtrer l'eau des sédiments avant de procéder au pompage. La direction de l'Hydraulique promet une amélioration effective de la situation de l'alimentation en eau potable à Oran dès ce

mois d'août, après la réception du nouvel apport de ce projet.

Les deux villes de Mostaganem et d'Oran vont bénéficier de 300.000 mètres cubes/jour, un volume qui vient à point pour endiguer la crise de l'eau dans cette période de grandes chaleurs. La wilaya d'Oran aura la part du lion avec un quota annuel de 110 millions de mètres cubes, contre 45 millions de mètres cubes pour la wilaya de Mostaganem. Le projet avait initialement une capacité globale de 560.000 mètres cubes/jour, dont 420.000 m3 pour Oran.

Le programme de distribution de l'eau devra être révisé dans les tout prochains jours avec un prolongement des plages horaires dans de nombreuses zones urbaines. L'entrée en service du projet MAO risque à court terme de bénéficier uniquement à la ville d'Oran et sa périphérie immédiate,

alors que les habitants des autres communes de la wilaya devraient encore patienter. Une opération de raccordement de ces communes aux installations de ce projet est nécessaire.

Il y a lieu de noter que le projet de transfert des eaux de l'oued Cheliff est composé de plusieurs grands ouvrages hydrauliques, à savoir le barrage de dérivation du Cheliff (50 millions de m3), le barrage de stockage de Kerrada (70 millions de m3), la station de traitement d'eau de Sidi-Adjel (560.000 m3/jour), la station de pompage de 800.000 m3, les conduites de refoulement entre la station de pompage et la station de traitement, les conduites entre la station de pompage et le barrage de Kerrada et les conduites d'adduction du couloir Mostaganem-Arzew-Oran et les réservoirs. Il a coûté pas moins de 60 milliards de dinars.

Centre d'enfouissement technique du groupement d'Oran Début des travaux en septembre

Les travaux de réalisation du centre d'enfouissement technique (CET) d'Oran seront lancés en septembre prochain, a déclaré hier le directeur de l'environnement de la wilaya.

L'entreprise de réalisation de ce projet, doté d'une enveloppe de 300 millions de dinars, a été choisie parmi sept entreprises ayant soumissionné, a indiqué la même source. Ce projet, qui fait partie d'un ambitieux programme de gestion intégré des déchets municipaux du grand projet urbain (GPU),

regroupant les communes d'Oran, Bir El-Djir, Sidi Chahmi et Es-Sénia, porte sur la réalisation d'un casier, de bâtiments administratifs et des annexes, selon M. Mekakia.

Ce futur centre d'enfouissement technique, qui sera édifié dans la commune de Hassi Bounif, sur un site de 85 hectares, permettra au grand projet urbain d'Oran la mise en place d'un nouveau système de gestion de ramassage des déchets domestiques, ainsi que l'élimination des déchets

sauvages en associant les sociétés en charge de la collecte des déchets ménagers, a-t-il indiqué. Il a ajouté que ce projet vise également la valorisation des déchets recyclables, la réduction de la production des déchets à la source, l'amélioration de la qualité et du cadre de vie du citoyen par une meilleure collecte des ordures ménagères. Les structures annexes, dont le centre de tri et la déchetterie, feront l'objet d'un autre avis d'appel d'offres, a précisé la même source.

Tranche de Vie

Vivre fel bled n'est pas chose aisée. Il faut connaître si Guerrab en cas de coupure d'eau. Si Daoui, des fois que la facture d'électricité est saucée. Si Ouana, si l'envie d'emprunter les airs pour un voyage outre-mer vous prend. Pour ceux qui ne sont pas de ma génération, Si Ouana, c'est le frère du cerf-volant.

Si Khorti a fait son journal pour les âmes en difficulté, un petit papier et c'est vraiment toutes les portes qui s'ouvrent. Moi, ceux-là, je les connais tous. Mais en plus, j'ai pris im-pôt avec si Douminou qui peut te transformer un double-six en double-blanc.

Je connais si Lima et sa production de festivals. Pour seule culture si-nématographique, il a vu « Sissi l'impératrice ». Celui-là, si tu as une caméra et quelques sketches bidons, il peut t'enrichir. En moins que rien, du deviendras plus que tout. Si Lima chakhsia. C'est un faiseur de festivaille que

Par El-Guellil
Si flène



vaille, où des prix sont attribués en plongée ou en contre-plongée. Il suffit juste d'afficher en gros plan son lieu de naissance.

Les derniers artistes sont en train d'avaloir leurs extraits de naissance, car contraints à la misère par le grand boss si-lence. Tour à tour, ils attendent la seule invitation qu'ils sont certains de recevoir. Car elle émane de Si-metière. Moi, si-lence, je le connais à chaque minute imposée par la langue de bois. Je fais avec. Je connais si Kaddour. Si-ment dala, dala. Bni ya oulidi, bni.

Je connais si Amine, même que je lève mes deux mains vers le ciel chaque fois qu'on me souhaite la réussite de la dernière opération bancaire. Je connais si Ammar. Je connais si-yara, grosse cylindrée qui s'accompagne toujours de sa belle silhouette : il a du bagout et peut ouvrir les portes de tous les Si. Pour ne pas trop m'étaler, disons que je connais le "Si-système".

Arzew

8 millions de dinars pour le couffin de ramadhan

K. Assia

En prévision du mois de ramadhan, une enveloppe de huit millions de dinars a été débloquée par l'APC d'Arzew dans le cadre de l'opération spéciale du couffin, a-t-on appris hier de sources communales. La décision a été prise lors de la dernière assemblée des membres de l'exécutif communal. Les élus ont décidé, en effet, de revoir la valeur financière du couffin alimentaire pour le porter à 3.000 dinars chacun. Selon nos sources, la mission sera confiée au Bureau communal d'aide sociale (BASC) qui sera chargé de piloter l'opération couffin de ramadhan. Dans ce cadre, ce sont quelque 2.600 couffins alimentaires qui seront distribués aux familles nécessiteuses à travers toute la commune d'Arzew. L'enveloppe financière dégagée pour cette année a été revue à la hausse avec deux millions de dinars de plus par rapport à celle de l'année dernière, où six millions de dinars avaient

été dégagés. Outre l'opération couffin, une autre enveloppe de 2 millions de dinars a été aussi débloquée pour la restauration quotidienne. Dans ce cadre, un seul point a été retenu pour la distribution des repas chauds, a précisé un élu de l'APC. Il s'agit de la cantine centrale du quartier d'El-Guetna. L'année dernière, l'APC d'Arzew avait renforcé son réseau de distribution avec l'ouverture de trois points de restauration dans les quartiers Zabana, les Plateaux et à El-Mohgoun, en plus de celui d'El-Guetna. A ce titre, les mêmes sources affirment que les mesures initiées pour cette année ont permis de retenir un seul centre afin d'assurer le meilleur suivi de l'opération en question. Notons que des opérations d'entretien et de ravalement de mosquées ont été lancées à travers la commune. Outre ce volet, un important programme culturel a été mis en place en matière d'animation des veillées ramadanesques, ont précisé les mêmes sources.

Chute mortelle à Es-Sénia

Un homme a été victime d'une chute mortelle, avant-hier, à la cité des 90 logements à Haï El-Mourdjane, à Es-Sénia. L'infortuné, âgé de 55 ans, a chuté d'un arbre. La dépouille mortelle a été évacuée vers la morgue du centre hospitalo-universitaire d'Oran. Une enquête a été ouverte.

Un jeune gravement blessé par un jet-ski

Un autre incident dû à l'utilisation des hydroglisseurs sans précaution s'est produit avant-hier à la plage des Andalouses. Un jeune a été gravement blessé par un jet-ski au niveau de la tête. La victime a été acheminée vers l'hôpital de Ain El-Turck dans un état critique. En dépit des mesures prises par les services concernés, les hydroglisseurs continuent de faire des victimes.

Pour rappel, la semaine écoulée, une femme âgée de 41 ans a été tuée par un zodiac de plaisance à Mers El-Hadjadi. La victime se baignait à 100 mètres de la plage lorsqu'elle a été mortellement percutée par un petit zodiac privé.

Trois blessés dans une collision à El-Kerma

Trois personnes ont été gravement blessées dans une collision entre deux véhicules à El-Kerma. L'accident s'est produit, avant-hier, entre un taxi et une voiture de marque Renault Clio.

J. Boukraâ

La Direction générale de la CNAS nous écrit

Suite à la parution dans l'édition du 14 juillet 2009 de votre quotidien d'un article intitulé «Des pharmaciens sans lecteur : la carte Chifa illisible», qui fait état de l'indisponibilité de lecteur sur le marché national, constituant un handicap pour le pharmacien d'officine, j'ai l'honneur de vous adresser la mise au point suivante.

La loi n°08-01 du 23 janvier 2008 prévoit l'obligation d'utilisation de la carte électronique d'assuré social pour toute prestation de soins ou de services liés aux soins remboursables par la sécurité sociale. Cette même loi prévoit aussi que l'organisme de sécurité sociale doit assurer :

- la fourniture gratuite de la carte d'assuré social Chifa,
- la fourniture gratuite de la clé de professionnel de santé,
- la mise à la disposition gratuite des différents professionnels de santé de logiciels d'exploitation.

Seules ces obligations sont prévues par la loi, obligations auxquelles la CNAS a toujours répondu et qu'elle continue d'assumer.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Sahraoui Mohammed, 6, rue de Maghnia, Gambetta
Souidi Habib, 42 ans, 15 Bts, rue Md Khemisti
Chenini Khadidja, 86 ans, 26, rue des Frères Niati, Plateau

Horaires des prières pour Oran et ses environs

Il chaabane 1430

El Fedjr
04h34Dohr
13h09Assar
16h56Maghreb
20h09Icha
21h39

SIDI BEL-ABBÈS

Algeria Gulf Bank et PNB Paribas s'installent

M. Kadiri

Au moment où de nombreux services administratifs, dont l'impact n'a pas été encore évalué par les pouvoirs publics qui ont décidé de les installer hors du périmètre du centre-ville, notamment certaines directions de wilaya et autres services publics, l'on relève que le secteur des banques maintient son installation dans l'ex-armature urbaine de «la ville européenne». En témoignent les deux nouvelles banques étrangères qui, au gré du hasard, sont officiellement sises dans presque le même axe, à savoir l'avenue Larbi Tébessi, connue dans le passé par avenue Prudon. Que l'on juge: la BEA, la Société Générale d'Algérie et Natixis, la BADR sont presque mitoyennes pour ne pas dire totalement dans le même îlot. A ces banques étatiques et privées, sont venues s'ajouter deux nouvelles dans la même avenue, en choisissant deux sites symétriques, une française, à savoir PNB Paribas, qui a retenu l'ex-grand café le Brésil qui aura connu plusieurs vies. A cent cinquante mètres dans l'autre coin, au lieu-dit les Quatre Horloges et toujours dans la même avenue sus-citée, une banque arabe dénommée Algeria Gulf Bank a retenu le grand Café de l'Union, connu précédemment par Rebibo. Avec la disparition de ces deux grands cafés auxquels il faut ajou-

ter celui du Tessalah, lieu d'une mémoire collective, c'est l'ère des banques, maîtres des lieux où des atouts économiques ont préalablement dicté ces choix qui ont dû mettre en branle toutes les synergies à la recherche de la rentabilité avec la diversification des services proposés. Toute une structuration sur un modèle de banques universelles s'entreprend, relève-t-on.

A commencer par PNB Paribas qui continue son déploiement à l'Ouest du pays. A Tlemcen déjà, elle vient d'inaugurer son premier centre d'affaires, qui est dédié à la fois aux entreprises, aux professionnels et aux particuliers. L'agence de Sidi Bel-Abbès est une de ces banques de l'Ouest du pays qui ainsi complètera tout ce dispositif qui permettra à plusieurs secteurs de la vie économique et sociale d'être accompagnés et ce outre les prestations de service, du commerce et autres milieux d'affaires. En somme tout un réel service de proximité allié à une offre étendue de services bancaires au quotidien. Nos sources indiquent que ladite banque dispose d'une gamme complète et performante de produits et services qu'elle continue, bien sûr, à étoffer pour répondre à une demande qui est apparemment toujours grandissante. Pour ce qui de la banque arabe Algeria Gulf Bank, elle est membre d'un des éminents groupes d'affaires du

Moyen-Orient, à savoir Kuwait-Project Company. Algeria Gulf Bank est une banque de droit algérien au capital social de 2.500.000.000 DA. C'est une banque, dit notre source, «commerciale, opérationnelle en Algérie depuis 2004 et qui exerce aujourd'hui son activité dans un environnement économique et bancaire en pleine mutation». Ainsi, indique la même source, depuis sa création, A.G.B. se fixe pour mission d'accompagner les entreprises et les particuliers en leur offrant une multitude de produits et services. Ainsi pour répondre aux attentes de tout un chacun, la banque arabe qui fait partie du groupe Kipco, à savoir Kuwait-Project Company, qui est un holding koweïtien privé, considéré comme l'une des plus grandes sociétés de portefeuille diversifié dans la région du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord dont l'Algérie. Ledit groupe, selon notre source, détient des intérêts dans plus de 50 sociétés opérant dans 21 pays (principalement dans le monde arabe) et employant plus de 7.000 personnes à travers le monde. A Sidi Bel-Abbès, AGB a fait confiance à des cadres qualifiés qui ont une longue expérience dans le secteur bancaire et qui répond aux objectifs et missions, à savoir répondre aux attentes formulées par la clientèle selon les préceptes de la chariaa, indique la même source.

Cinq morts et 17 blessés sur la route en une semaine

A. Hocine

Amoins d'une semaine de l'accident meurtrier qui a eu lieu sur la RN 7 reliant Sidi Bel-Abbès à Oran suite au dérapage d'un bus de type Toyota au niveau du lieu-dit le «Rocher», deux autres accidents meurtriers ont été enregistrés en fin d'après-midi de jeudi dernier. Pour rappel, l'accident du bus a fait 2 morts et 7 blessés dont 2 graves.

Le premier accident de jeudi dernier a eu lieu sur la RN 7, a indiqué la Protection civile, au ni-

veau de la localité de Makedra où un véhicule de type Toyota Hilux, à bord duquel se trouvaient 6 personnes, a dérapé pour effectuer des tonneaux sur le bas-côté de la chaussée. Le bilan a été de 1 mort sur le coup et 5 blessés dont deux graves. Le deuxième accident, indique notre source d'information, a eu lieu entre les communes de Aïn Kada et Sidi Lahcen, à hauteur du douar Cheâria, suite à un télescopage entre deux véhicules de type Peugeot 505 et Chevrolet lors d'un cortège nuptial.

Le bilan a été de 2 morts sur le coup et 5 blessés dont deux dans un état très grave.

Entre mardi et jeudi de la semaine écoulée, trois accidents meurtriers ont été enregistrés sur le territoire de la wilaya de Sidi Bel-Abbès. Le bilan fait état de 5 morts et 17 blessés dont 6 dans un état grave. Les trois accidents ont certainement eu pour cause l'excès de vitesse puisqu'il est question de perte de contrôle de véhicules, télescopage et dérapage, a-t-on tenu à préciser.

des familles qui, semble-t-il, n'ont pas suffisamment de moyens financiers pour se payer des vacances au bord du littoral. Reste à noter que la forêt «Petit Bois» de Khessibia est devenue également un lieu de prédilection de par son emplacement stratégique, loin des vacarmes de la ville, et de sa richesse en arbres transformant cet endroit en véritable poumon d'oxygène.

(sauf le vendredi), cet espace, comportant des moyens de distraction pour les enfants (balançoires...) et des bancs pour les adultes est devenu un véritable espace d'évasion pour les familles qui ne le quittent que tard dans la nuit. Avantage par la gratuité de son accès et de la propriété de ses artères, cet espace, bien entretenu par les agents de la commune, accueille quotidiennement

poste de détente, cette DP, inscrite dans le cadre du programme complémentaire de soutien à la croissance (PCSC) 2005/2009, est réalisée par des entreprises sous-traitantes avec la direction de Distribution de Mascara et sera directement gérée par cette dernière.

La participation des citoyens est fixée à 10.000 DA qui doit être versée en cinq tranches de 2.000 DA par trimestre.

Le branchement de cette énergie vitale au domicile des citoyens est

MASCARA

Un espace d'évasion

Khenouci Mostefa

Depuis le début de la saison estivale, le jardin municipal Tafarite (baptisé au nom d'une ville de la République arabe sahraouie démocratique), situé dans la ZHUN 12, connaît une affluence remarquable de familles en quête de fraîcheur durant cette période de grande canicule. Ouvert chaque jour

EL-GHOMRI

1.198 foyers raccordés au gaz

Enfin les habitants de la localité d'El-Ghomri pourront passer leur premier mois de Ramadhan sans avoir recours aux bouteilles de gaz et ce après la mise en service du réseau d'alimentation en gaz de ville. Cette nouvelle D.P. (distribution publique) destinée à alimenter quelque 1.198 foyers a coûté une enveloppe financière estimée à 65.810.000 DA. Composée d'une canalisation de transport de 3 km et d'une canalisation de distribution sur une longueur de 18 km et d'un

subordonné à l'achèvement de l'installation intérieure qui doit être réalisée, pour des raisons de sécurité, par des plombiers qualifiés.

Reste à noter que la wilaya de Mascara a bénéficié dans le cadre du PCSC de cinq DP pour un montant avoisinant les 916.660.000 DA dans les localités de Maoussa, Sidi Kada, El-Ghomri, Bouhanifia et Aïn Fekan. Ces ouvrages sont actuellement en essai pour les 2 dernières localités et opérationnels pour les autres.

K. M.

MÉCHÉRIA

Un goût d'inachevé

M. S. Laradji

Les vieux trottoirs du boulevard Slimani Youcef, dans le quartier Benbadis à Méchéria, qui ont subi une opération de décapage, attendent toujours leur mise à niveau, cela fait bientôt trois mois. Et l'aberrant dans l'affaire, c'est que les entreprises de décapage n'ont aucun respect ni pour les arbres qui agrémentent l'environnement des citoyens ni les tampons des regards particuliers qu'ils défoncent sur leur passage. Sans se soucier du reste. Les citoyens du quartier ont exprimé tout leur mécontentement à l'égard de cette situation qui n'a que trop duré. «Nos enfants sont exposés à un environnement et une atmosphère peu vivables», lance à notre adresse un commerçant du quartier avant de renchérir «ces trot-

toirs décapés depuis trois mois libèrent le sable au moindre souffle du vent. Nous livrons une bataille quasi permanente à la poussière qui envahit nos maisons et nos commerces. A mon sens, souligne-t-il encore, les interventions en matière d'aménagements urbains à l'intérieur de la ville doivent faire l'objet d'études réfléchies pour ne pas pénaliser les citoyens».

A noter que ces travaux d'aménagement, qui sont inscrits au titre d'un programme relatif à la mise à niveau des anciens quartiers de la ville, ciblent, outre la rénovation des réseaux d'assainissement et d'AEP, la voirie urbaine et les trottoirs. Il se trouve néanmoins que les travaux vont à une allure très lente, chose qui pénalise les citoyens du quartier populaire de Benbadis, a-t-on constaté.

AÏN BENKHELIL

Un mariage tourne au drame

Un tragique accident de la circulation s'est produit jeudi sur l'axe routier reliant Aïn Séfra et Aïn Bekhélil, faisant un mort et deux blessés. En effet, d'après les premiers éléments, le drame s'est produit lorsqu'un véhicule de type Atos, qui roulait parmi un cortège de mariage et à bord duquel se trouvaient les victimes, a dérapé dangereusement sur le bas-côté subissant de sérieux dommages. Une femme est décédée juste après son évacua-

tion à l'hôpital tandis que le conducteur et un enfant sortiront avec des blessures graves. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie nationale.

Ainsi donc et en l'espace d'une vingtaine de jours, la circulation routière a fait, dans le territoire de la wilaya de Naâma, 14 morts et des blessés. Le non-respect du code de la route et l'excès de vitesse sont généralement à l'origine de cette hécatombe.

M. S. Laradji

SAÏDA

Une première à l'hôpital Medeghri

Ali Kherbache

L'hôpital Ahmed Medeghri innovant dans l'acte chirurgical de précision en réussissant une opération délicate sur un patient octogénaire. Cette première dans les annales de l'établissement a été réalisée par une équipe de chirurgiens, les Dr Aoued, Atbi, Statmi Aziz, Rachedi et leur confrère exerçant à Annaba, le Dr Mekhlouf. L'acte a concerné un cancer du colon traité par coelioscopie, «une opération rendue possible et réalisée grâce à la disponibilité du matériel nécessaire, à savoir le ligasme qui fait l'hémostase et la sectionné», fut-il noté, «mis à la disposition de l'équipe par le laboratoire Ethi-

con (Alger)», fut-il précisé. L'objectif de cette initiative demeure la familiarisation avec les nouvelles technologies, fut-il rappelé par un praticien. Pour sa part, la direction de la Santé a entrepris, avons-nous appris, les démarches nécessaires pour l'acquisition de cet équipement «combien utile, efficace et indispensable à l'hôpital de Saïda».

Cette opération, «une coelioscopie d'une tumeur du bas rectum», a duré près de cinq heures et le malade se porte bien. «Un acte encourageant et une louable initiative de l'équipe médicale capable de réaliser d'autres actes chirurgicaux de précision pour peu que l'établissement soit doté d'équipements adéquats», fut-il affirmé par le personnel unanime.

Des dealers écroués

Les services de police ont démantelé le réseau «Cosmos», spécialisé dans la commercialisation du kif et des psychotropes. La fouille du mis au cause a permis aux éléments de découvrir 99,7 g de kif caché dans sa chaussette. Le dealer, interpellé à 12h00, avait en sa possession en son domicile une autre plaquette du même poids, une demi-plaquette et 80 comprimés de Rivotril. Poursuivant les investigations, les policiers se déplaceront jusqu'à Balloul, à 40 km de Saïda, pour perquisitionner dans deux domiciles des mis en cause. Dans l'un d'eux, ils découvrirent une somme d'argent évaluée à plus de 100.000,00 DA. «Cosmos» et les deux commerçants, tous repris de justice, ont été présentés au parquet pour détention illégale de stupéfiant, soit 255 g au total, et écroués.

Des boissons alcoolisées saisies

Agissant sur information à partir de Bel-Abbès, les services de police ont dressé un barrage au niveau de la sortie ouest de Saïda, près du cimetière des choudhada, pour appréhender le groupe de commerçants dans la boisson alcoolisée. Les policiers découvriront 520 caisses toutes marques confondues de boisson alcoolisée pour une valeur marchande de 1.200.000 DA. Le pourvoyeur prit la fuite alors que le chauffeur et la dame, D.M. qui reconnut être la responsable de la transaction illégale, furent arrêtés et déferés au parquet de Saïda ce mercredi.

A. K.

TLEMCCEN

Un été sans brocante

Il n'y a plus que Dakmous Boumediène qui persiste contre vents et marées à la sauvegarde de l'art de la brocante.

Belbachir Djelloul

S'il y avait bien un lieu privilégié pour les touristes algériens (pour leur majorité, des émigrés revenus au bled) qui visitent Tlemcen, c'est bien la brocante. Elle est située contre les remparts du Mechouar, entre la Coupole, restaurant mythique, et le kiosque de Breyèche, une personnalité oubliée de la ville, face au Colisée, cinéma tombant actuellement en ruine, alors qu'il avait donné une culture artistique et cinématographique à la génération précédente. Cette brocante cadrait bien avec le monument, comme à Tipaza ou ailleurs, dans les grands centres touristiques.

Mais depuis quelques années déjà, les brocanteurs ne sont plus au rendez-vous. Et Tlemcen n'a plus rien à offrir aux touristes de passage dans la ville. Et puis, le charme entier des remparts est parti avec les brocanteurs. Un pan entier de l'histoire de Tlemcen est totalement négligé car ils étaient les seuls à pouvoir le mettre en relief. Et faute de guide qui narrerait son histoire, une histoire bien entendu qu'ils sont les seuls à agencer en romance, imagi-

nant des personnages sortis des siècles derniers, parlant des bouquinistes qui squattaient les marches du Colisée pour étaler leurs livres, romans policiers (de Chase, SAS...) et bandes dessinées (Blek le Roc, Akim, Zembla, etc.) juste près d'eux, qui faisaient encore une fois la culture des jeunes des années 60 à 80.

Seul Dakmous Boumediène, le plus ancien brocanteur et ancien cadet de la Révolution, sergent pendant 14 ans dans la Garde républicaine, peine à vouloir exposer ses vieilleries entre la Coupole et le kiosque...

Nous l'avons rencontré ce brocanteur réfractaire, presque caché entre le restaurant de la Coupole et le kiosque, face à un tapis à moitié vide, donnant quelques explications aux touristes, aux émigrés qui ont mis du temps à le trouver. Et devant un reste de café, il continue à gesticuler, même sans montrer la pièce de collection, car pour lui la brocante est avant tout la sauvegarde d'une culture qui manque d'espace à Tlemcen.

Tout ce qu'il demande, c'est une autorisation pour exposer sa marchandise. C'est par décret que la commune de Tlemcen avait voulu faire de cet espace du Mechouar, en

face de l'hôtel du Moghreb, détruit par une bombe lors de la décennie noire et qui tarde à revoir le jour, un espace culturel où se rencontreraient les philatélistes, les numismates, les artistes peintres, les bouquinistes... Mais au fil du temps, ce décret s'estompait jusqu'à ne plus servir à rien. Et commencèrent alors les harcèlements de la part des agents de l'ordre qui se mirent à procéder à des saisies. Les brocanteurs se demandaient comment on peut saisir un bronze, un nu, une vieilleries quelconque en cuivre, une pièce indienne ou arabo-ottomane, un samovar russe de 1818, une cuillère en argent... Tout un petit trésor que les brocanteurs ont mis plus d'un an à amasser, dans l'attente de cette période estivale synonyme d'arrivée de touristes et surtout d'éventuels collectionneurs.

A Tlemcen, en tous les cas, on se demande comment on tolère la bidonvillisation du centre-ville avec des étals à même le sol, où se côtoient marchandises hétéroclites, bassines, culottes, sandales..., et qu'on n'admet pas que des brocanteurs exposent leurs objets d'art qui donnent plutôt une belle image de la ville. Ce sera encore un été sans brocante.

La magie des grottes de Béni-Add

Khaled Boumediène

Paysage souterrain magique, richesse de la nature, ceux qui visitent Tlemcen et qui ne se rendent pas à Béni-Add ont quelque peu manqué une occasion pour découvrir l'empreinte des temps préhistoriques et de la lointaine histoire de la terre : les grottes aux formes étranges et vierges qui révèlent le côté majestueux de la nature.

Situées à une quinzaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya, à un jet de pierre de Aïn-Fezza (daïra de Chetouane), les grottes de Béni-Add offrent des concrétions d'une richesse remarquable. On peut y découvrir : stalactites, stalagmites, draperies, colonnes, immense coulée de calcite... C'est une importante cavité creusée dans la roche calcaire du massif de Tlemcen, à une profondeur de plus de 700 mètres, comportant une galerie et plusieurs salles bien aménagées et disposant d'un éclairage suffisant. Tout y est harmonieux, depuis la première salle de ces grottes, qui commence par «la loge du gardien» menant à «la chambre du roi», dont la voûte de 18 m de hauteur offre un paysage renversé, jusqu'à la deuxième salle où l'on peut observer les drapés et «la statue de la liberté», «le berger et son chien», «l'orgue africain» et autres curiosités particulières. La troisième salle, qui s'enfonce à près de 57 mètres sous terre, offre au visiteur un



spectacle magnifique, «la salle des épées». Les trois immenses salles regorgent de stalactites et de stalagmites impressionnantes. Dès la sortie des grottes, on a en outre une très belle vue sur la baie et sur ce

paysage presque doré et exceptionnel des montagnes.

Air pur, calme et propreté, endroit de rêve et environs attrayants, Béni-Add vous assure un dépaysement total et en douceur.

OULED-MIMOUN

Un projet d'hôpital et des mécontents

Khaled Boumediène

La décision d'implanter le nouvel hôpital de 120 lits tout près du siège de l'inspection des douanes, à la sortie ouest (en allant vers Tlemcen) de la ville de Ouled-Mimoun, a été décriée par la population.

«Nous avons déposé un recours gracieux auprès des autorités de la wilaya afin que soit revu le choix du terrain d'implantation du projet

d'hôpital d'une superficie de 4 hectares. Car nous ne comprenons pas pourquoi les services de la direction du logement et des équipements (DLEP) se sont rabattus sur un terrain à vocation touristique, traversé par une voie ferrée et par la plus importante conduite d'eau potable qui alimente toute la ville de Ouled-Mimoun», écrivent des habitants dans un communiqué commun.

Les habitants glissent au passage

qu'«il n'est pas normal» que la direction du logement et des équipements publics «ait choisi ce terrain inapproprié sans vérifier les divers paramètres qui entrent en compte dans le choix du terrain destiné à accueillir la construction, en ignorant les avis des spécialistes de la santé et des élus». Les habitants précisent encore que «le terrain choisi ne répond à aucun enjeu environnemental, social, économique ou technique».

GHAZAOUET

Sidi Youcha, en dépit des moyens

Belbachir Djelloul

S'il y a bien une plage très fréquentée ces derniers temps, c'est bien Sidi Youcha. D'abord, parce que plus de la moitié de ses occupants y ont un pied à terre ou sont des locataires habituels. Ensuite, parce qu'elle est loin des émanations toxiques dont ont été victimes certains estivants sur d'autres plages. Mais c'est surtout parce que plusieurs aménagements y ont été opérés.

La plage est nettoyée tous les jours et les responsables de l'APC ne tolèrent plus aucune doléance mettant en doute l'hygiène de toute l'agglomération. Les rues et ruelles ont été requinquées, bitumées par endroits car après la baignade, le seul loisir qu'offre Sidi Youcha est la promenade, jusqu'à une heure avancée de la nuit. L'éclairage public a été renforcé jusqu'au moindre recoin, ce qui sécurise le séjour des estivants, en majorité des jeunes qu'accompagnent des parents venus avant tout pour le repos.

De 3.000 estivant attendus, le chiffre est passé à 28.000, poussés vers la côte à cause de la canicule, nous dit Aziz, un responsable de l'APC de Sidi Youcha, qui nous expose aussi tous les problèmes de cette plage. «Des parkings ont dû être aménagés à la dernière minute pour pouvoir

contenir le nombre incessant des véhicules. Mais d'autres aménagements n'ont pas pu suivre, tels les toilettes publiques, en nombre insuffisant pour ce flot humain d'estivants toujours exigeant. Il nous faut aussi une benne-tasseuse pour le ramassage des ordures, en plus du tracteur. Il faut aussi penser à un nouveau poste de la Protection civile, à un ambulance et à renforcer l'équipe des 15 surveillants de baignade. On ne s'attendait pas à un tel envahissement pendant la période qui a suivi les résultats scolaires. C'est peut-être ce qui ferait réfléchir à l'avenir à l'extension de Sidi Youcha et à l'ouverture d'autres aires de camping».

Il est vrai que la daïra de Ghazaouet possède plus de 60 km de côte, mais il n'y a que le hameau de Sidi Youcha, dans la commune d'El-Bor, qui offre ses services nautiques sur moins d'un kilomètre de plage à une population d'estivants devenant chaque année toujours grandissante et exigeante. Le tourisme estival en Algérie, c'est la mer : alors pourquoi ne pas penser à défoncer des accès pour plus d'espace pour ce loisir très prisé des Algériens, dont la grande majorité n'a pas les moyens de se payer des vacances à l'étranger. En tous les cas, les émigrés, nos seuls touristes, trouvent l'endroit très charmant.

AÏN-TÉMOUCHENT

Des toilettes publiques en concession

Belhadri Boualem

«Peut-on concevoir une ville de la taille de Aïn-Témouchent et chef-lieu de wilaya sans toilettes publiques?», s'interroge un ami d'enfance venu nous rendre visite après trois décennies, depuis que l'on a perdu de vue celui-ci. Choquante mais aussi provocante est la question. Et l'on doit se mettre à la place de tout un chacun quand le besoin de se soulager s'impose et devient menaçant. Cette situation est des plus courantes à Aïn-Témouchent. Et à défaut d'une toilette publique fonctionnant normalement, ceux dans le besoin n'ont pas beaucoup de choix : l'idée première est de se diriger vers un café (s'il y en a à disposition), vers une mosquée (ouverte ?). Ou, comme le font des visiteurs de passage dans la ville, frapper aux portes des habitations dans l'espoir de voir une personne compréhensive...

Et pourtant, Aïn-Témouchent en avait au moins trois, nous dit notre ami d'enfance. L'on ne tarde pas à rabâcher ce qui est connu et vécu par les gens quoti-

diennement, mais l'on s'intéresse aux remèdes à entreprendre face à cette situation calamiteuse que d'aucuns apprécient en ces moments de chaleur caractérisés par des flux d'estivants impressionnants. Les aménagistes et les urbanistes doivent focaliser la réflexion sur cette question d'intérêt commun et proposer aux gestionnaires de la ville des solutions.

Etant donné qu'il s'agit d'un service public usité en urgence, la concession est l'une des solutions à prendre en compte. C'est un moyen pouvant contribuer à la création d'emplois permanents, en plus du caractère social du service public d'urgence. L'idée de proposer la concession à tous ceux désirant construire des établissements classés ou des équipements publics est aussi à prendre en considération. Toutefois, les toilettes publiques doivent avoir des issues distinctes et séparées du bâti et des établissements et équipements publics. Aïn-Témouchent doit reprendre ses droits en matière de services publics qui sont liés au développement de la ville.

MOSTAGANEM

Circoncision et mariage collectif

Une cinquantaine d'enfants issus des communes de Mostaganem et de Aïn Tedlès ont été circoncis tout récemment, apprend-on de la présidente du Mouvement de la ferme et de l'avenir. Des tenues complètes ont été offertes à ces bambins, en plus des cadeaux. Cette même association a organisé également une cérémonie de noces collectives permettant d'unir sept couples «pour

le meilleur et pour le pire» au niveau des différentes régions rurales de la wilaya. Les couples, dont certains ont un âge avancé, ont bénéficié également d'un trousseau, en plus des équipements. Le principal objectif de ce Mouvement de la ferme et de l'avenir est d'aider les personnes nécessiteuses vivant dans des conditions sociales difficiles, souligne la présidente.

H. B.

BLIDA

Le dossier des mosquées sur la table de l'APW

Il existe en Algérie 15.000 mos-quées vers où se dirigent plus de 15 millions de fidèles sur une population totale de plus de 35 millions d'âmes.

Tahar Mansour

Lors de la prière du vendredi ou celle des Târaouih durant le mois de Ramadhan, nous pouvons nous rendre compte du manque d'espace dont souffrent les fidèles qui sont obligés de squatter les places et les rues adjacentes aux mosquées, bloquant toute circulation durant plus d'une heure, chaque vendredi. Il y a même des quartiers dont c'est la seule issue qui sont bloqués ainsi entre midi et 14h et, si jamais il y a une urgence, ce serait vraiment difficile d'y accéder ou d'en sortir.

Pour la wilaya de Blida, il existe 208 mosquées dont 11 classées nationales, 195 locales et 2 comme monuments historiques, la mosquée Ibn Saâdoune et la mosquée Hanafite. Quant aux salles de prière, il y en a 42 qui sont autorisées et 16 non autorisées. Mais, et en sus du manque de moquées en nombre, beaucoup d'entre elles se trouvent dans un état de délabrement avancé ou n'arrivent plus à accueillir le nombre de plus en plus important de fidèles qui se dirigent vers elles. Nous prenons à titre d'exemple la mosquée Omar Ibn Khettab à El-Affroun qui ne dispose que de 3 toilettes et un seul robinet, obligeant ceux qui veulent faire leurs ablutions à attendre de longs moments au bout d'une chaîne humaine de plusieurs mètres. Pourtant, le terrain existe pour une extension salubre autant pour la salle de prière que pour les toilettes et les lieux pour les ablutions, mais c'est le côté financier qui fait défaut. D'autres mosquées dont la construction a été lancée il y a plus de dix ou quinze années attendent



toujours, à mi-projet, qu'une âme charitable vienne contribuer à sa finalisation.

Tous ces problèmes, et bien d'autres, ont fait que l'APW a introduit ce dossier dans le programme de sa deuxième session ordinaire de cette année et a émis une série de recommandations, comme la nécessité d'un suivi rigoureux des mosquées, des salles de prière et des écoles coraniques en réhabilitant celles d'entre elles dont l'état se détériore, l'équipement des mosquées classées nationales en matériel nécessaire au bien-être des fidèles. Le représentant de la direction des affaires religieuses a répondu aux questions des élus en affirmant que son institution a déjà programmé une série de mesures allant dans le sens de ces recommandations et dont certaines sont déjà en cours de réalisation.

Enfin et en réponse à une proposition de l'APW, M. Hocine Ouadah

a donné son accord pour la création d'un prix devant être décerné aux meilleurs récitants du Coran dans plusieurs catégories. En plus, et à l'approche du mois de Ramadhan, ordre a été donné pour que les mosquées soient parées de leurs plus beaux atours pour accueillir ce mois de piété dignement. Pour les aides à la construction des mosquées, le wali s'est étonné que les élus ne parlent que de celles situées dans les grandes villes «et les zones rurales n'ont-elles pas le droit d'être aidées ?», a-t-il questionné avant d'annoncer que quatre mosquées en construction dans la wilaya recevront des aides et les autres attendront leur tour.

TIZI OUZOU

L'habitat rural fait recette

La wilaya de Tizi Ouzou a bénéficié d'un quota de 20.000 logements ruraux au titre du plan quinquennal 2010-2014, selon la direction de l'urbanisme et de la construction, qui explique l'importance de ce programme par l'engouement des citoyens pour cette formule d'habitat. Durant l'année dernière, la wilaya a concrétisé quelque 17.262 unités sur un programme global de 50.187 logements (toutes formules confondues), a indiqué le DUC, signalant que les crédits de consommation destinés à son secteur ont atteint un montant de plus de 1,7 milliard de dinars.

4 nouvelles agences de contrôle de véhicules

La direction des transports de Tizi Ouzou a avalisé, récemment, les dossiers de quatre agences de contrôle technique des véhicules sur un ensemble de 12 demandes réceptionnées à son niveau, a-t-on appris auprès de son responsable, qui soutient que toutes les prestations fournies par son secteur (transport de voyageurs et de marchandises, réalisation de stations et création d'auto-écoles) sont désormais ouvertes à l'investissement privé.

GHARDAÏA

La ville étouffe

Aïssa Hadj Daoud

Le chef-lieu de la wilaya de Ghardaïa s'étend sur près de 3.880 km² et dispose actuellement d'un réseau routier en deçà des nouvelles exigences d'une population en croissance continue et d'un parc roulant impressionnant. A vrai dire, le relief géographique exigu de Ghardaïa n'est pas suffisamment important pour permettre la conception de nouveaux réseaux routiers redimensionnés en fonction des spécificités et normes urbanistiques locales et de la configuration de la ville. Néanmoins, pour le maintien en bon état des tronçons existants, les sources de financement existent, et on citera les fonds dont dispose Ghardaïa à la faveur de son placement comme chef-lieu qui lui permet d'accéder tant sur le plan de la relance économique que celui du Sud.

Malheureusement, à Ghardaïa, ces moyens de financement ne semblent pas dispatchés équitablement à travers tous les différents quartiers de la ville. Ce qui fait beaucoup de mécontents au sein d'une population locale très exigeante. En effet, sur le terrain, seules les routes et ruelles de certains quartiers sont bitumées. A cela vient s'ajouter le phénomène de la circulation. La situation est intenable, et la ville suffoque sous la pression d'incessants flux de véhicules, de motocyclistes «de grosses cylindrées», de poids lourds, d'engins et autres transporteurs qui envahissent chaque jour le centre de la ville.

Le parc roulant de la wilaya de Ghardaïa est de 35.957 véhicules, pour la majorité dans le seul chef-lieu de wilaya (15.000 véhicules), et chaque jour Ghardaïa en accueille plus de 10.000 déferlant des 13 communes qu'elle compte, en plus de ceux de passage. Le centre-ville est assailli tôt le matin par les automobilistes et motocyclistes et atteint à la mi-journée un seuil de saturation jamais connu. Les conséquences qui en découlent sont très nombreuses: les stationnements interdits, même sur les trottoirs, deviennent une pratique établie, le sens interdit se transforme en sens obligatoire pour certains conducteurs pressés à l'intelligence débordante pour contourner un bouchon. Quant aux motocyclistes qui sont la cause de très nombreux accidents parfois mortels, ils s'adonnent à des slaloms et à des dépassements dangereux et à des vitesses excessives, tantôt

à gauche, quitte à empiéter sur la ligne jaune, et souvent à droite, question d'importuner les automobilistes. Les lieux de stationnement ne sont pas tous règlementés et la longue file des taxis, des bus et parfois des poids lourds, gêne considérablement les autres usagers et rend la visibilité nulle.

Le plus déplorable vient de ces engins roulants qu'on appelle communément et de façon impropre les «dummers» dont l'état vétuste devrait les mener droit vers la casse. En plus de son habitat à ciel ouvert, cette «quincaillerie» aux roues usées et sans éclairage circule même la nuit, pollue l'environnement par des émanations de gaz brûlés à la moindre accélération. Bien que la police de la voie publique fasse tant bien que mal montre de bonne volonté en occupant de bon matin certaines artères et certains carrefours de la ville, le nombre impressionnant de véhicules, de motos et la forte densité de la circulation sont tel qu'il lui est impossible d'assurer un bon aiguillage des véhicules. Fatalement s'ensuivent percussions et télescopages aidés en cela par un parc vieillissant, des moteurs fumants, des pneus presque hors d'usage et un mécanisme de freinage souvent défectueux.

Interrogé à ce sujet, le président de l'association de prévention contre les accidents de la circulation, M. Braham Kraoua, devra nous répondre «qu'il faudrait montrer davantage de fermeté, de vigilance et songer surtout à instaurer un contrôle strict à l'intérieur de la ville, particulièrement vis-à-vis des motocyclistes. Quant à l'APC, elle est tenue de s'adjudger un plan de charge de sensibilisation utile pour les usagers des véhicules et des motocyclistes, en limitant ainsi ces incidents quotidiens qui provoquent des rixes et des accrochages à longueur de journée».

A Ghardaïa, la situation en matière de conduite d'automobile est donc devenue infernale et dangereuse tant pour les conducteurs sages que pour les piétons, particulièrement pour les femmes et les enfants qui aimeraient traverser une chaussée. Il est vrai que la mise en place de nouveaux ralentisseurs (pas aux bons endroits, pour la plupart) est louable et opportune, mais la décision est venue après une hécatombe. Devant cette situation comminatoire, que faut-il donc faire pour que les responsables locaux ressusciteront enfin le dossier inhérent au plan de circulation de la ville?

AÏN DEFLA

Un autre hôpital

Les travaux de réalisation d'un établissement hospitalier public de 240 lits au niveau du chef-lieu de la wilaya de Aïn Defla seront lancés au mois de septembre prochain, a-t-on appris auprès de la direction de la santé et de la population (DSP) de la wilaya. Cette nouvelle structure hospitalière vient remplacer l'hôpital «Ham-mou Mekour», constitué d'un pavillon datant de l'époque coloniale

et d'un autre en préfabriqué réalisé après le séisme de Chlef du 10 octobre 1980, a indiqué le chef du service équipements et de l'investissement au niveau de la DSP, M. Khaled Bouchakour, soulignant que l'entreprise réalisatrice de cette structure d'un montant estimé à trois milliards de dinars sera connue dans quelques jours après l'étude en cours des offres proposées par les différents soumissionnaires.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

11 chaabane 1430			
El Fedjr 04h14	Dohr 12h54	Assar 16h42	Maghreb 19h56
			Icha 21h27



M'SILA

La capitale des ponts

Pas moins de onze nouveaux ouvrages d'art devraient être réceptionnés prochainement dans la wilaya de M'sila, a indiqué dernièrement le directeur des travaux publics (DTP). M. Abdelmadjid Chibane a précisé que cinq parmi ces infrastructures, localisées en plusieurs points du réseau routier de la wilaya, sont en réalisation au niveau des routes nationales. Le DTP a ajouté que les travaux consistent à «reconstruire des ponts mis à mal par les effets des inondations qui avaient affecté la région du Hodna en 2006 et en 2007», et à «moderniser d'autres ouvrages anciens, étroits et devenus inadaptés aux flux croissants de la circulation».

L'étude technique ayant précédé le lancement des travaux a pris en compte, selon le même responsable, «l'ensemble des consi-

dérations liées à l'impétuosité épisodique des oueds enjambés par les ponts» et ce, par l'extension, notamment, de la portée de certains ouvrages «jusqu'à 100 mètres linéaires». Ces nouvelles réalisations, a-t-il ajouté dans ce contexte, contribueront également à éliminer des «points noirs» situés à proximité des cours d'eau, comme c'est le cas de l'ouvrage de 120 m de portée, en réalisation au-dessus de l'oued «El l'ham» dont la crue avait déversé sur la chaussée, en une seule journée en 2007, un volume de plus de 10 millions de mètres cubes d'eau. De par le nombre d'oueds qui la traversent, la wilaya de M'sila est celle qui compte, au niveau national, le «plus grand nombre de ponts, soit 250 unités disséminées à travers le réseau routier», a ajouté le DTP.

SOUK-AHRAS

Malaise à l'APC

A. Gatouchi

L'APC de Souk-Ahras est en crise. Cette donne n'est pas nouvelle. Elle était déjà dans l'air depuis un bon bout de temps. Depuis exactement qu'une douzaine d'élus, sur les vingt-trois que compte l'exécutif communal, s'est résolue à l'opposition au maire. Les frondeurs reprochent au premier magistrat de la ville de «gérer en solo les affaires publiques, de rechigner à consulter ses pairs, d'abuser de ses pouvoirs, et d'être, ce faisant, à l'origine du statu quo, voire de la régression que connaît la ville en matière de développement local notamment».

Pour illustrer ce malaise jusque-là latent, les élus mécontents ont joint l'acte à la parole, en refusant, lors d'une session ordinaire de l'exécutif tenue en fin de semaine dernière, de discuter et de voter le budget sup-

plémentaire (BS). Ce serait là le prélude à la destitution de M. Fettar Med qui ne serait plus en odeur de sainteté avec ses partenaires battant trois pavillons : FLN, RND et HMS.

Cette attitude est dénoncée, bien entendu, par le P/APC qui se défend des accusations de ses opposants qu'il met au défi d'apporter la moindre preuve pouvant étayer leurs allégations. Et de déclarer : «Moi, je suis serein. Mais si certains membres de l'assemblée estiment que je fais cavalier seul, que je n'en fais qu'à ma tête, qu'ils le prouvent. Je considère au contraire que leur refus d'assister aux réunions de travail qui demeurent, en tout état de cause, le lieu privilégié du débat contradictoire et de la concertation, confirme leur propension à vouloir pratiquer, sans se soucier des conséquences, la « chaise vide ». Qui cherche alors à bloquer le dé-

veloppement local ? Celui qui appelle aux réunions, seules à même de faire évoluer les choses, ou celui qui appelle à les boycotter ? En parlant justement de développement local, je me fais un devoir et en même temps un plaisir réel d'annoncer à mes concitoyens l'inscription d'une foule de projets socio-économiques, dont certains sont en voie d'achèvement, ce qui atteste que le rythme des réalisations est acceptable, n'en déplaise aux pourfendeurs».

La question, la vraie, que tout le monde se pose à présent est de savoir jusqu'où ira ce bras de fer et quelles éclaboussures il aura sur la population d'abord et sur l'avenir de l'exécutif communal ensuite. Car, et à dire vrai, Souk-Ahras, une ville qui s'avilit à vue d'oeil, n'a pas besoin d'un tel coup de frein pour échapper aux fourches caudines du sous-développement.

GUELMA

Le casse-tête des ordures ménagères

Menani Mohamed

Prédestinée à une vocation agropastorale et touristique eu égard à ses potentialités et ses attributs conséquents qui forgèrent ses gloires saisonnières de douce villégiature, la ville de Guelma s'asphyxie dans sa cuvette naturelle sous le poids pesant des incivilités environnementales avec un farniente qui amplifie l'agression des sens.

Les ordures ménagères squatterisent les espaces urbains avec leurs odeurs pestilentielles, la poussière flotte en suspension et les gazons sont frappés d'ictère par défaut d'hydratation alors que le riverain en rajoute pour se transformer en pyromane à faire le désherbage en craquant une allumette. Une décharge sauvage grossit chaque jour aux portes d'un cimetière communal et aucune tombe ne s'est manifestée pour dénoncer le désastre fumant de toxicité. Les motocyclistes jouissent toujours de l'exemption des obligations du

code de la route et les bus urbains se délectent impunément dans des rallyes intra-muros. Les chaleurs de l'intermède estival poussent les gens des quartiers à cogiter en commun de plans bleus pour s'évader au littoral.

Les trottoirs restent meurtris par le squat mercantile alors que le stationnement est une source de stress et de désagréments malsains. Les cortèges nuptiaux favorisent les encombrements quotidiens où s'entremêlent les confettis et les fleurs, la poudre d'armes de chasse, les banquets fourmis et l'intoxication alimentaire. Sur les artères de la ville foisonnent des barbecues ardents et l'hygiène reste le dernier souci des uns et des autres. La psychose des coupures d'électricité s'installe avec les désagréments fréquents sur la chaîne de froid et la climatisation en pleine canicule où le mercure sort de son étui. Dans le café du commerce, l'air du temps n'est ni au réaménagement du week-end hebdomadaire, ni à la pandémie de la grippe

porcine et encore moins au mois sacré de Ramadhan aoûtien, ne faisant pas grande recette dans les enchères tant les spéculations oiseuses se focalisent sur une liste de logements sociaux qui attire des hexapodes de tous bords, s'érigeant en tuteurs pour secourir la veuve et l'orphelin. Ces justiciers factices ennemis de la transparence sont aussitôt décontenancés par cette volonté éternelle de l'Etat d'instaurer la discipline fonctionnelle à travers le sacro-saint précepte de remplacer un commis de l'Etat par un autre commis de l'Etat, ou d'instituer dans ses institutions des verrouillages naturels aux portiques de contrôle actionnés à l'odeur dégageée par le passe-droit, l'opportunisme, le clanisme et la sempiternelle histoire de la chkara et autres indus dividendes qui altèrent l'intérêt de la collectivité nationale. Pour ceux qui doutent des évidences, le mois d'août est aussi porteur d'une hausse du mercure et l'abstinence sera dans la dernière décade des vacances.

JIJEL

Andalou, gnaoui, jazz...

Bouhali M. C.

La maison de la culture Omar Oussedik vient d'abriter une rencontre initiée par un groupe de jeunes talents locaux épaulés par la coopérative El-Kalaa par le biais de «Face Book», sous le thème «Djидjelli, jeunes et arts». En effet, selon un membre du comité d'organisation de cette rencontre, cet événement à vocation culturelle est une occasion pour dépoussiérer la ville, échanger des idées

et donner une opportunité pour les jeunes talents dans le domaine artistique pour qu'ils puissent s'exprimer pour la première fois sur scène.

Les organisateurs de «Djидjelli, jeunes et arts» voudraient par ailleurs rassembler les Jijéliens et essayer d'établir un dialogue serein entre artistes en herbe. Avant-hier soir, nous avons été agréablement surpris par le flux des jeunes à ce rendez-vous culturel qui a fait sortir la maison de la culture Omar Oussedik de sa morosi-

té routinière. A ce sujet, le public venu nombreux à ces retrouvailles a fortement apprécié le passage des jeunes artistes qui ont magistralement interprété des chansons du patrimoine andalou, du répertoire gnaoui et des morceaux de jazz et de rock.

Le programme de cette manifestation culturelle a comporté également la projection du film «Kindy», réalisé par Amr Behloul, largement suivi par une assistance composée essentiellement de jeunes.

B.R., 11 ans, ont péri noyés dans le barrage Béni Haroun alors qu'ils nageaient. Tandis que N.S., 14 ans, a été sauvé par les plongeurs de la protection civile de Grarem Gouga.

Les dépouilles ont été évacuées par les éléments de la protection civile vers la polyclinique de Grarem Gouga.

BISKRA

Les exportateurs de dattes veulent mieux

H. L.

En dépit de la volonté affichée des services du ministère de l'Agriculture qui ne cessent de mettre leur logistique et celle des autres partenaires (banques, douanes, services portuaires...) au profit de l'exportation de la meilleure datte du monde, nos exportateurs, encore en rangs dispersés, n'arrivent pas à concurrencer certains pays producteurs de dattes qui subtilisent souvent le label du produit algérien, unique de par sa qualité toujours supérieure, le faisant passer pour le leur.

L'Algérie est classée 6e producteur à l'échelon mondial. Cependant, l'évolution constante de la superficie plantée (de 82.000 ha en 1991 à 160.000 ha en 2005) et les efforts sensibles du PN-DAR faits en direction des producteurs, responsables d'un patrimoine de près de 17 millions de palmiers, conjecturent un grand saut vers les premières places.

Toujours en décalage, sa place en tant qu'exportateur reste concurrencée par des pays qui n'ont pourtant pas les mêmes potentialités, mais qui, forts d'une certaine «roublardise commerciale», devancent l'Algérie qui n'arrive à exporter que 2 à 3% de sa production, évaluée à près de 550.000 tonnes, dont 244.000 tonnes de la superbe Deglet Nour.

Le contrat de performance, préconisé par le ministère de l'Agriculture dans le cadre du dispositif du re-



nouveau agricole, pourrait être la solution, mais il serait plus sûr de lui adjoindre d'autres mécanismes.

Pour ce faire, les structures agricoles locales sont toutes mises en branle afin de donner des couleurs à cette activité qui, hors hydrocarbures, est source d'un rapport économique non négligeable pour le pays. Dans ce cadre, l'ITDAS, depuis novembre 2008, a entamé une série de rencontres avec les différents acteurs de la chaîne de la datte dans le but de démontrer que l'exportation de ce produit est tributaire d'une organisation rigoureuse et bien orchestrée entre les maillons de la chaîne. Un atelier organisé conjointement avec l'INRA le 30 novembre dernier a abouti, en avril 2009, à la naissance d'un

Conseil interprofessionnel de la datte.

Poursuivant ses efforts, la direction de l'ITDAS, et après de nombreux regroupements, obtiendra la signature d'une convention-cadre le 21 juillet 2009, une première du genre, entre les présidents des associations des producteurs, des exportateurs conditionneurs et le nouveau-né, le Conseil interprofessionnel de la datte. Cette convention-cadre, dira M. Saouli Nouredine, directeur de l'ITDAS, «est attendue dans son action pour instaurer un nouvel état d'esprit dans les relations commerciales que nous voulons durables entre tous les partenaires afin d'insuffler une meilleure performance à l'accroissement des exportations».

BATNA

Saber Ribai clôture le festival de Timgad

La star de la chanson tunisienne et arabe, Saber Ribai, qui a clôturé vendredi la 31e édition du Festival international de Timgad, a tenu en haleine le public jusqu'au matin en interprétant les titres de son répertoire. Dès son entrée en scène, Saber Ribai, flanqué de son orchestre remarquablement performant et professionnel, est entré en communion avec un public connaissant tous les titres des chansons, reprises en chœur inlassablement sur des gradins devenus comme par magie une piste de danse aérienne. Tantôt majestueux, tantôt sensible et sensuel, mais toujours raffiné, Saber Ribai a donné vendredi l'une de ses plus belles soirées depuis ses premières apparitions au festival de Timgad, dont il est l'un des habitués les plus assidus.

La grande vedette de la chanson arabe, encouragée par un public connaisseur, a su créer une ambiance chaude, en maintenant le même rythme trépidant, jusqu'aux premières heures du matin. Alternant de façon judicieuse les chansons du patrimoine tunisien comme «Si el-Mansour» à des titres plus proches de l'oriental ou carrément khalidji comme «Ouahchani Guidde», Saber Ribai est invariablement suivi à la note près par l'assistance qui en demandait toujours plus.

Ce fut tour à tour les différents titres de son répertoire qui ont été interprétés pour cette 10e et ultime soirée du Timgad 2009, Mezzyana, Ma Cha Allah Aliha, Atahadda el-Alem, Barcha Barcha ya Medellel, jusqu'à une composition qui est de toute évidence un clin d'oeil au genre raï, avec des accents orientaux.

Saber Ribai devait ensuite gratifier le public du festival de Timgad d'une nouvelle création fort réussie et appréciée, «Youm Elli Ftarkna», un vrai petit chef-d'oeuvre

qui résume à lui seul le secret du succès de cet artiste étonnamment moderne et classique, sachant allier la rigueur des maîtres au charme de la nouveauté.

Cette soirée a été ouverte par l'artiste chaoui et khencheli Abdelhamid Bouzaher, qui reste l'un des rares cheikhs, sinon le seul, sachant conserver fidèlement le répertoire et le style de Aïssa El-Djarmouni, mort en 1946. Bouzaher a interprété la savoureuse «Aïn el-Kerma» et d'autres titres de sa composition ou empruntés à Djarmouni et que les jeunes connaissent et apprécient grâce aux nombreuses reprises tentées par la nouvelle chanson chaouie.

La clôture de la 31e édition du Festival international de Timgad a donné lieu à une cérémonie de remise du trophée du festival à de nombreux journalistes qui ont reçu «l'Arc de triomphe de Trajan» pour avoir couvert cet événement durant plusieurs années.

Ces cosmétiques de tous les dangers

Les bénéfices générés par le commerce informel des cosmétiques en Algérie ne pourront jamais être calculés avec précision tant que le flou continuera à planer sur cette activité.



Rahmani Aziz

Au vu de cette incroyable quantité de produits déversés sur le marché, l'on peut dire que l'affaire est très juteuse et attire de plus en plus de commerçants informels, qui vous «refilent» allégrement des flacons à moitié vides ou du savon qui ne mousse pas ! Entre savons de toilette contrefaits, shampoings, crèmes à raser, after-shave, déodorants, crèmes épilatoires, de beauté, anti-rides, écran solaire, gels etc., la gamme est immense pour tous ces produits qui nous arrivent de l'Asie du Sud-Est et pas forcément de Chine.

Selon un dernier bilan de juin 2009, la direction du Commerce de la wilaya n'a pu enregistrer que deux 2 P.V après 64 interventions des agents de la DCW, ce qui, a priori, paraît quelque peu dérisoire.

«C'est un domaine très dur à gérer et contrôler. Ce commerce se pratique la plupart du temps sur la voie publique, et nécessite la présence des services de sécurité pour assurer la protection physique des agents de la DCW. Généralement, les magasins que nous contrôlons sont en règle d'où les résultats que nous obtenons».

A ce sujet, M. Ghomazi, responsable de la qualité au niveau de la DCW, ne cache pas «qu'il faudrait des moyens humains énormes pour réguler cet

immense marché des cosmétiques». En général, indépendamment des revendeurs clandestins de la ville, une importante partie du négoce se passe au niveau des souks hebdomadaires, et là encore ce sont des sommes faramineuses qui échappent au Trésor public.

Mais, en plus de ces évasions fiscales, il faut considérer un second chapitre aussi crucial et qui concerne la santé du citoyen. Tout cet étiquetage difficile à contrôler, toutes ces dates de péremption maquillées font que ces produits peuvent s'avérer nocifs pour la santé de l'usager. Alors que des cas de chutes de cheveux sont signalés çà et là, et que des éruptions cutanées et autres irritations sont de plus en plus fréquentes chez certains usagers, le docteur Baghou nous apprend que le service de dermatologie du CHU «enregistre, à ce titre, une moyenne de 5 cas par mois et qui sont en relation directe avec l'utilisation de ces produits souvent contrefaits ou périmés. En été, précise notre interlocutrice, et surtout pour ceux ou celles qui utilisent les crèmes de protection contre le soleil, ce chiffre est souvent multiplié par deux (10 cas par mois). Nous sommes, au quotidien, confrontés à des problèmes d'allergies diverses, d'eczémas et d'irritations cutanées diverses provoqués par des produits douteux».

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Beneloucif Gamra, 92 ans, CHU.

Boukrah Ali, 80 ans, CHU.

Sedrati Mohamed, 73 ans, CHU.

Mehazim Houria, 89 ans, Cité Boussouf.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h02	12h40	16h27	19h41	21h12



Quatre blessés dans un carambolage

Quatre personnes ont été blessées dans deux accidents de la circulation survenus avant-hier. En effet, un carambolage ayant impliqué quatre voitures légères a eu lieu à hauteur de la petite agglomération de Ibn Ziad. Outre les importants dégâts matériels enregistrés, quatre passagers ont été blessés. Après les premiers soins d'urgence, ces victimes ont été évacuées vers la polyclinique de la localité. Une autre voiture dont le conducteur a perdu le contrôle s'est renversée sur la double voie express, à proximité de l'aéroport Mohamed Boudiaf. A noter que malgré l'insistance des pompiers venus à son secours, le conducteur, qui était seul à bord et ne présentant vraisemblablement aucune blessure, a refusé d'être dirigé vers le centre hospitalo-universitaire pour une consultation.

Un agent de nettoyage reçoit une bouteille sur la tête

Un accident qui aurait pu avoir de graves conséquences s'est produit hier sous l'immeuble de 14 étages de la Rue des frères Bouchama. Un des agents de l'équipe du service de voirie de la mairie, occupé à nettoyer les déchets ménagers jetés par des habitants, a reçu sur la tête une bouteille vide, tombée des étages de l'immeuble. Sérieusement blessé, il a été évacué par ses camarades vers le CHU. «Cela aurait pu le tuer disent ces employés en remarquant que ce n'est pas la première fois que cela arrive. Malgré nos appels à la discipline et au respect des lois des locataires continuent de balancer au sol n'importe quoi et un accident beaucoup plus grave est à craindre», disent-ils.

Sans eau «depuis des semaines»

Deux quartiers de la Cité Békira, celui de «Béchemla» et de «Sagna» sont sans eau depuis des semaines, affirment leurs habitants. «Par manque de pression, il n'y a pour ainsi dire pas d'eau dans nos robinets, ce qui, bien entendu, nous oblige de nous ravitailler ailleurs ou d'aller puiser dans des sources pour ramener le minimum de ce précieux liquide à la maison», disent-ils. Ils déclarent également avoir contacté les services de distribution d'eau qui ont dépêché un responsable pour faire le constat sur place. Mais, depuis, affirme-t-on, personne n'est revenu pour s'occuper de notre problème et on continue de souffrir avec cette canicule».

Coupures d'électricité

Jeudi et vendredi derniers ont été pénibles pour les Constantinois, à cause des fréquentes coupures de l'énergie électrique. Ainsi, ce sont plusieurs quartiers qui, selon leurs habitants, ont été privés d'électricité. «Par crainte des avaries aux appareils électriques, on a tout débranché, dit-on. Et sans climatiseurs ou ventilateurs, il n'a pas été facile de passer ces journées de grosse chaleur». Selon ces habitants, ces coupures varient de 15 à 30 minutes, voire plus pour certains quartiers.

A. C.

Les Forêts se mettent au captage des sources

A. Mallem

Dans le cadre d'un programme de consolidation et de soutien à la croissance du patrimoine forestier mis en place par la Direction générale des forêts, la Conservation des forêts de la wilaya de Constantine prévoit de lancer deux réalisations distinctes, la première pour des travaux d'ouverture de tranchées pare-feu sur 50 hectares répartis sur les communes de Ibn-Badis (7 ha), Constantine (23 ha), Ibn-Ziad (10 ha) et Didouche Mourad (10 ha), et la seconde pour des travaux de captage de deux sources, au niveau des communes de Aïn Smara et Béni-H'midène. «Le premier projet entre dans le cadre de la lutte contre les incendies de forêts», explique M. Darbouche, chef de service de l'extension du patrimoine et de la protection des terres à la Conservation des forêts de la wilaya de Constantine. Ce dernier indique que ses services initient également des projets de proximité au profit des habitants des zones rurales dans le cadre du programme de projets de développement ruraux intégrés (PPDRI) préconisé par le ministère de l'Agriculture, qui consiste à aider les ménages ruraux à développer eux-mêmes des petits élevages pour assurer leur subsistance. Selon lui, ce souci de prise en charge des citoyens des zones enclavées est à la base de l'élaboration du second volet de la consultation visant l'aménage-

ment de points d'eau qui soient à la portée des habitants éparpillés dans les zones rurales et sur les flancs des montagnes qui constituent les meilleurs alliés pour la protection et la consolidation du patrimoine forestier.

Sur ce registre, M. Saighi, chef de service de la protection faune et flore, précise que la wilaya de Constantine n'a enregistré, depuis le 1^{er} juin dernier, date de la mise en place du dispositif de protection et de lutte contre les feux de forêts et jusqu'à ce jour, qu'un seul incendie qui a provoqué des dégâts importants. Survenu le 23 juillet passé dans la forêt de Gatoucha, commune de Zighout Youcef, ce sinistre a parcouru une surface de 342 hectares et a brûlé 8 ha de forêts et 84 ha de d'eucalyptus et de chêne-liège. Néanmoins, la wilaya a enregistré, durant la même période, pas moins de 80 départs de feu (début de foyers d'incendie vite maîtrisés) qui s'étaient déclarés en majorité dans les petites forêts situées dans les milieux urbains, périurbains et dans les centres de déblais. Ce responsable a assuré que malgré la forte canicule qui a sévi sur la région, le dispositif mis en place au début de l'été a bien fonctionné, tant au niveau de la wilaya, des daïras, des communes, que dans les centres riverains. Il en est de même pour les postes avancés implantés à proximité immédiate des massifs boisés pour donner l'alerte, ainsi que des brigades d'intervention placées en état d'alerte H24.

Le Croissant-Rouge se prépare à un Ramadhan chaud

A. El Abci

Le bureau de wilaya du Croissant-Rouge algérien s'attelle aux derniers préparatifs de l'opération «Meïdat-El-Hilal 2009», dont l'organisation est menée, cette année, avec des impératifs d'une hygiène rigoureuse et d'une lutte de tous les instants contre les déperditions. «Aussi comptons-nous, déclare Abdelhamid Youcef-Ali le président du Croissant-Rouge algérien à Constantine, revoir à la baisse le nombre de restaurants à ouvrir (qui ne dépasseront pas la dizaine dans tous les cas de figure), et par conséquent, celui des repas également, où nos estimations tablent sur 3.000 repas à servir par jour, soit 90.000 pour tout le mois sacré, à consommer sur place».

Les emplacements des restaurants seront choisis en fonction des conditions d'hygiène offertes autant au niveau du chef-lieu de wilaya, le vieux rocher, que de ses communes limitrophes, et notre interlocuteur d'affirmer qu'en tout cas, la «Meïdat-El-Hilal» de cette année se fera sous l'enseigne de l'amélioration de la qualité et de l'hygiène. Et Abdelhamid Youcef-Ali d'expliquer que «ces dispositions ont été prises en considération des conditions de chaleur, et peut-être même de canicule, dans lesquelles va se dérouler le prochain mois de Ramadan». Et de poursuivre «c'est à l'effet de lutter contre le phénomène de déperdition, où il a été constaté lors des Ramadan passés que des jeûneurs

faisaient plusieurs restaurants, du CRA et d'autres, obtenaient des repas à emporter, récupéraient la viande des plats et jetaient le reste. Aussi, afin d'éviter tout risque d'intoxication, il a été décidé de ne plus procéder à la fourniture de repas à emporter, mais de se limiter à la consommation sur place».

En effet, cette année la période de carême tombera en août et donc en pleine saison chaude, «aussi avons-nous pensé au comité de wilaya du Croissant-Rouge, qu'il y a lieu de veiller à ce que les conditions d'hygiène prédominent, depuis le transport des marchandises, la cuisson des aliments etc., et ce, pour préserver au maximum du risque d'intoxication et autres contaminations des repas que nous allons servir pendant le mois de jeûne en question». Et d'ajouter que pour ce qui concerne les fameux «couffins du Ramadan» ou les filets de provisions comme désigné au CRA, «nous projetons d'en distribuer 3.000 constitués de produits alimentaires variés». Le contenu comprendra, ainsi, un sac de 25 kg de semoule de qualité supérieure, 2 kg de farine, 2 kg de sucre, un kg de café, 2 boîtes de lait en poudre de 500 g chacune, 2 kg de vermicelle, un kg de tittli, un kg de riz, un bidon d'huile de 5 litres et 2 boîtes de tomates concentrées. Pour ce qui est du personnel assurant l'opération, notre interlocuteur affirme qu'ils seront au nombre de 120 jeunes des deux sexes, dont la plupart seront des bénévoles.

Daimler s'associe avec Renault pour un nouveau modèle de Smart

Le patron de l'allemand Daimler, Dieter Zetsche, a trouvé un accord avec le français Renault pour construire un nouveau modèle de sa mini-voiture urbaine Smart, affirme samedi l'hebdomadaire Der Spiegel. Interrogé par l'AFP, un porte-parole de Daimler n'a pas souhaité commenter cette information. Le groupe de «Stuttgart s'est mis d'accord avec Renault pour développer et produire ensemble une petite voiture quatre places. Elle doit arriver sur le marché comme deuxième modèle de la marque Smart et légèrement modifiée (sous la marque) Renault», affirme Der Spiegel, dans son édition à paraître lundi. L'allemand Daimler, touché par la crise et propriétaire notamment des marques Mercedes-Benz et Smart, est à la recherche de partenaires depuis des mois pour réduire ses coûts. Il discute également avec son concurrent direct et compatriote BMW pour leurs berlines. Les deux groupes ont déjà finalisé une coopération pour les achats auprès des sous-traitants, mais les négociations patinent pour l'élargir. Daimler avait annoncé mercredi une troisième perte consécutive au deuxième trimestre et prévenu qu'il s'attendait à un «net» recul des ventes et du chiffre d'affaires en 2009.



Crise: la grande braderie des entreprises françaises en faillite

Par Sophie Deviller de l'AFP

Des imprimantes, des piles de vêtements, des cartons remplis de bigoudis: les stocks des commissaires-priseurs français qui mettent aux enchères les derniers actifs des entreprises en faillite ne désemplissent pas depuis le début de la crise. «Cette année, nous avons reçu 30% de dossiers en plus», souligne Perrine Bellier d'Alliance Enchères, qui regroupe plusieurs études de commissaires-priseurs en Normandie (ouest) spécialisées dans les ventes judiciaires, c'est-à-dire consécutives à des faillites. Une tendance qui a peu de chances de s'inverser: le nombre de défaillances d'entreprises en France devrait progresser de 25% en 2009 et de 9% en 2010 après une hausse de 15% en 2008, selon une étude de la société Euler Hermes. Artisans du BTP, sous-traitants automobiles, restaurants, agences immobilières, «la crise frappe de plus en plus de secteurs et tout se vend chez nous», souligne Mme Bellier. «Nous nous occupons aussi d'entreprises du secteur libéral, notamment de cabinets d'archi-

tectes, d'infirmières ou de pharmacies. C'est un phénomène vraiment nouveau», ajoute-t-elle. Pour les commissaires-priseurs, qui perçoivent 14% sur les ventes, la crise peut paraître lucrative. Pourtant, la réalité est parfois différente. «Les actifs des entreprises sont souvent de faible valeur», note Maître Alain Turpin, commissaire-priseur à Guéret (centre) et vice-président de la Chambre nationale des commissaires-priseurs judiciaires. «Il m'arrive de toucher 14% sur 10.000 euros en un coup de marteau, mais souvent, je fais 150 kilomètres pour des tables, des chaises, un ordinateur et je repars avec 50 euros», explique-t-il. Les acheteurs, vu le contexte économique, ont aussi tendance à moins enchérir et les ventes se font au rabais vu le nombre de liquidations, d'après des experts. Les produits des ventes judiciaires - qui ont représenté près de 200 millions d'euros en 2005 - sont tombés à 178 millions en 2008, selon les données de la Chambre nationale des commissaires-priseurs judiciaires. Elles restent, en revanche, très attractives pour les particuliers et certains professionnels à la

chasse aux bonnes affaires. Raymond, un agriculteur de 64 ans, vient ainsi d'acheter du matériel agricole, dont un tracteur quasi-neuf, lors d'une vente en Touraine (ouest). «Mon voisin ne pouvait plus payer ses dettes. Je suis sûr qu'il préfère que cela soit une connaissance qui ait racheté ses biens», explique-t-il avant de concéder qu'il est aussi «bien content d'avoir bénéficié d'une réduction de 50% sur le tracteur par rapport au modèle qui sort d'usine». «Les gens qui assistent à nos ventes sont souvent des habitués. Certains accumulent des stocks qu'ils revendent», explique Mme Bellier qui estime que «la décote par rapport au prix du marché se situe entre 30 et 60%». Reste que «la vente aux enchères d'une société marque la fin d'une vie pour beaucoup de personnes», souligne Mme Bellier. Et de citer l'exemple d'une coiffeuse qui a travaillé pendant 30 ans dans un centre commercial.

«Nous avons répertorié ses biens: quelques peignes, des bacs à shampoing et des boîtes de colorants. Le tout est parti pour 2.000 euros et cette femme s'est effondrée».

Polynésie : un hôtel sur l'île de Marlon Brando

Le gouvernement polynésien a apporté son soutien vendredi à la construction d'un hôtel de luxe sur l'ancienne île de l'acteur américain Marlon Brando en Polynésie française, projet qui a suscité l'ire des associations de pêcheurs et d'écologistes. L'hôtel «The Brando», sur l'atoll de Tetiaroa, «va représenter une vitrine au plan mondial dont la Polynésie pourra s'enorgueillir», a déclaré à Papeete le président Oscar Temaru, qui a apporté «un serein et total soutien» au projet. Le gouvernement polynésien qui avait invité le promoteur «à venir s'expliquer» assure que les travaux sont réalisés avec «toutes les autorisations et précautions possibles». «Il y a 150

emplois directs à la clé pendant la durée du chantier et une centaine ensuite pour l'exploitation de l'hôtel», note le gouvernement de Papeete. De son côté, le promoteur Richard Bailey, à la tête de la société hôtelière Pacific Beachcomber affirme que son programme immobilier respecte l'environnement avec notamment l'utilisation d'électricité photovoltaïque et le traitement en surface des eaux usées. «Aucune construction ne sera visible depuis le rivage», a assuré M. Bailey. Il entend aussi essayer «avec l'aide des pêcheurs locaux» et la culture d'un grand potager bio «d'atteindre la plus grande autonomie pour l'approvisionnement en nourriture». Des associations de pê-

cheurs et d'écologistes avaient protesté contre ce projet d'un montant de 100 millions d'euros qui comprend la construction d'un hôtel cinq étoiles, de 45 villas, d'un lac intérieur et l'allongement de l'actuelle piste d'aviation. Accusant le gouvernement local d'avoir été «anesthésié par les milliards du projet», elles réclament un classement en réserve naturelle des 13 îlots qui entourent le lagon de Tetiaroa. Marlon Brando, mort en juillet 2004, avait acquis cet atoll, ancien lieu de villégiature des rois tahitiens, dans les années 60, après le tournage des «Révoltés du Bounty». L'atoll est pratiquement inhabité, ses uniques habitants étant Teihotu Brando, fils de l'acteur, et sa famille, selon M. Bailey.

Violent incendie de forêt aux Canaries, 4.000 personnes évacuées

Un violent incendie de forêt s'est déclenché, hier, sur l'île de la Palma, dans l'archipel espagnol des Canaries, où 4.000 personnes ont été évacuées, ont annoncé les autorités locales. L'incendie, hors de contrôle, se propageait sur trois fronts, attisé par des rafales de vents de 70 km/h et une température élevée de 38 degrés Celsius. Quelque 250 pompiers et gardes forestiers luttent contre les flammes qui avan-

çaient notamment vers la commune d'El Paso où se concentraient le gros des efforts d'extinction. L'Espagne est confrontée à de nombreux incendies de forêt depuis le début de l'été. Près de 75.000 hectares y sont partis en fumée depuis janvier, dont 45.000 hectares ces deux dernières semaines, soit déjà pratiquement le double de la surface brûlée sur l'ensemble de l'année 2008 (39.900 hecta-

res), a indiqué vendredi la vice-présidence du gouvernement Maria Teresa Fernandez de la Vega.

Après deux années noires en 2005 (155.000 hectares brûlés) et 2006 (188.000), l'Espagne avait été relativement épargnée ces deux dernières années, malgré deux incendies importants aux Canaries en 2007. Une dizaine de personnes ont péri cet été dans les incendies en Espagne.

Les images satellitaires, un outil pour mieux préparer les vendanges

Par Boris Cambreleng de l'AFP

Au château de Fieuzal, un grand cru de Graves près de Bordeaux (sud), les vendanges se préparent depuis l'an dernier à l'aide d'images satellitaires, permettent une maturation et une récolte du raisin plus différenciées, jusqu'à l'intérieur de chaque parcelle. Depuis 2008, ce vignoble de 85 hectares utilise Oenoview, un service d'aide à la décision développé par Infoterra, filiale du groupe EADS Astrium, et l'Institut coopératif du Vin (ICV).

Fruit de trois ans de collaboration entre les spécialistes de la vigne et ceux du traitement des images satellitaires, cet outil fait apparaître avec une grande clarté la contrainte hydrique, si importante pour la bonne maturation du raisin. «Notre travail a été de rassembler les différents indicateurs qu'on peut avoir par satellite, et de les combiner avec des analyses de l'ICV sur les grappes, le poids des baies, leur contenu biochimique», explique Henri Douche, responsable du département Agriculture d'Infoterra. En comparant les relevés sur le terrain aux images d'une résolution de 2 mètres captées depuis l'espace par le satellite taïwanais Formosat 2, qui survole tous les jours la France, une forte corrélation est apparue entre l'indice de couvert végétal et la qualité du raisin. Pour faire apparaître cette relation, les spécialistes du traitement de l'image ont eu recours à l'infrarouge proche, beaucoup plus sensible à la couverture végétale que le spectre visible. Ils ont ensuite «construit une bibliothèque de modèles entre les mesures faites au champ et l'image», a expliqué M. Douche. A quelques semaines des vendanges, Stéphane Carrier, gérant du Château de Fieuzal depuis 2007,

attend avec impatience les dernières images de synthèse qui lui permettront d'effeuiller chaque pied juste le nécessaire au moment de la véraison (quand le raisin change de couleur), afin d'obtenir une maturation optimale. «Je gagne des années d'information: plutôt que d'attendre des années et de pouvoir dire + ah, je les connais mes parcelles +, j'ai un outil qui est transmissible: cela permet de travailler pour les générations futures», explique ce fils de vignerons champenois, qui a travaillé dans la vallée de Napa, en Californie. A l'instar des céreales pour lesquelles Infoterra a développé des outils afin de réduire la consommation d'engrais azotés, l'utilisation des images satellitaires devrait également permettre une réduction des pesticides pour la vigne, avec un dosage plus différencié. « Dans la vigne, on a encore tout à faire pour ça », souligne M. Carrier qui croit davantage à une réduction de l'usage des produits phytosanitaires qu'à leur suppression totale, bien qu'il ait engagé une expérience en ce sens en cultivant 4 hectares de bio. Le service d'Oenoview, qui compte déjà une poignée de domaines viticoles parmi ses clients, ne revient qu'à un peu plus d'un centime d'euro la bouteille pour un grand cru. Il s'adresse également aux caves coopératives qui peuvent partager le coût entre plusieurs exploitants. L'outil est déjà utilisé par la Coopérative du Mont Tauch à Tuchan, dans les Pyrénées-Orientales (sud-ouest), qui produit des Fitou et des Corbières, pour la plupart bon marché, mais aussi quelques bonnes bouteilles appelées à devenir plus nombreuses grâce aux concours des images satellitaires. «Cela a permis de repérer 20% de parcelles supplémentaires sur lesquelles on peut faire du très bon vin», affirme M. Douche.

La Croatie vend ses chantiers navals

La Croatie a lancé samedi un appel d'offres pour la vente de six chantiers navals, un secteur dont la restructuration est une des conditions à remplir par ce pays pour adhérer à l'Union européenne d'ici à 2011. Le délai pour répondre à ces appels d'offres est le 30 septembre. Quatre des six chantiers sont offerts à un prix initial et symbolique de 1 kuna croate (0,14 euro), en raison de leurs pertes accumulées ces dernières années et de la nécessité de leur restructuration. Les acheteurs devront notamment présenter un plan de restructuration sur une période de cinq ans et s'engager de financer au moins 40% des coûts de la restructuration, selon les conditions des appels d'offres publiés dans la presse locale et sur

le site Internet du Fonds croate des privatisations. Le chantier Uljanik, situé dans le port de la ville de Pula (ouest), le seul des cinq grands chantiers à faire des bénéfices, sera partiellement privatisé. Le gouvernement entend se séparer de 59,25% des actions de cette société pour un montant initial de 54,5 millions d'euros. Un autre chantier, Brodosplit - BSO, plus petit et situé à Split, dans le centre du littoral, est proposé pour un montant de 2,5 millions d'euros. La construction navale croate emploie directement quelque 12.000 ouvriers, auxquels s'ajoutent plus de 30.000 salariés dans des entreprises liées au secteur. Mais cette industrie subit des pertes, estimées en juin 2008 à plus d'un milliard d'euros.

16 morts dans un accident de la route au Pérou

Un accident de la circulation dans le département de Cusco (sud-ouest du Pérou) impliquant un bus a fait vendredi seize morts et plusieurs blessés, selon la police routière. L'accident aurait été causé par un assoupissement au volant du chauffeur du bus qui a quitté la route pour partir en tonneaux, selon la même

source. Le bus, qui transportait 53 passagers, assurait le trajet d'Arequipa, dans le sud, vers Cusco à 150 kilomètres. Environ une heure et demie avant d'arriver à destination, le bus a fait une sortie de route et une série de tonneaux, dans le secteur de Raynapata dans la province de Quispicanchis.

YCARTE

AVEC LA PROMOTION **3ICH**,
TOUS VOS APPELS GRATUITS ET ILLIMITÉS APRÈS LA **3^{ème}** MINUTE * !

KARIM ZIANI



Coût de souscription : 150 DA/30 jours

* 0 DA après les 3 premières minutes vers Djezzy et Allo OTA.

Prix unique pour les 3 premières minutes et seulement 3 DA/30 sec après la 3^{ème} minute vers tous les réseaux nationaux fixes et mobiles.

Promotion valable jusqu'au 7 Août.



Choisissez le profil du mois.



www.djezzy.com



Raylan vous rapproche de la technologie japonaise

HITACHI

Venez découvrir
notre gamme de climatiseurs
super tropicalisés (jusqu'à +52°C)

**Besoin
de fraîcheur**

- NORMES EUROPEENES
- SILENCIEUX (38 DB)
- CONSUMATION D'ENERGIE MINIMUM
- DISPOSE DE FILTRES :
- ANTIBACTERIENS
- ANTISTATQUES
- DESODORISANTS



certifié ISO 5151



Qualité et plaisir embarqués

Mobile commercial : 06 61 850 850

Usine : Z.I. MIN lot n°105 El-Bouni - Annaba 23000 - Tél : 038 888 276/78 - Fax : 038 888 277

E-mail : info@raylandz.com / raylandz@gmail.com - Site web : www.raylandz.com

Show room Annaba: 23, Cours de la révolution Annaba - Show room El Eulma: Promotion immobilière Géni Sider Cité Belle Vue El Eulma Sétif.

Show room Alger: 6, Bois des Cars Dely Ibrahim Alger - Show room Ain Baida: Avenue du 1er Novembre Rond Point de Constantine, Ain Baida Oum Bouaghi.

Coupe de la CAF: ENPPI (Egy) - ESS, aujourd'hui à 17h30

Mission difficile pour l'Entente

M. Benboua

Pour le compte de la seconde journée de la Coupe de la Confédération africaine de football, l'Entente de Sétif disputera aujourd'hui au Caire un match difficile face à la formation égyptienne de ENPPI. Leaders du groupe A grâce à un goal-average favorable devant les Angolais de Santos, les Sétifiens tenteront de confirmer leur premier succès contre les Congolais de Vita Club (2-0). Il faut toutefois reconnaître que cette rencontre ne s'annonce pas sous de bons auspices pour les hommes du duo Mechiche-Belhout qui se présenteront au stade avec un effectif amoindri par plusieurs absences. Ainsi, on notera le forfait de Raho (suspendu), alors qu'Aksas, Djediat et Hemani n'ont pas fait le déplacement avec l'équipe pour cause de blessures.

Contre mauvaise fortune, les ca-

marades de Delhoum devront donc faire bon coeur, afin de passer l'écueil des Egyptiens sans trop de dégâts. Ces derniers sont pourtant déterminés à signer leur première victoire, d'autant plus qu'ils se sont inclinés lors de la journée précédente face au FC Santos (1-0). Ceci dit, cette manche est importante mais pas décisive pour la qualification au carré d'as, d'autant plus qu'il reste encore quatre autres rencontres à disputer. Les Sétifiens évolueront certainement comme d'habitude et miseront surtout sur la paire Ziaya-Segeur pour déséquilibrer la défense adverse.

Dans un autre registre, on n'omettra pas de signaler que cette rencontre aura très certainement un parfum de «revanche» après la lourde défaite de l'Egypte face à l'Algérie (3-1), lors des qualifications jumelées de la CAN et CM 2010. Dans le camp sétifien, l'ambiance est très bonne et les joueurs se di-

sent prêts à relever le défi en dépit des inconvénients enregistrés. La délégation algérienne a été logée à l'hôtel Sheraton Héliopolis du Caire et a effectué trois séances d'entraînements dont la dernière a eu lieu hier dans le stade de Petro Sport, lieu de la rencontre.

Il y a lieu de signaler que le trio d'arbitres soudanais qui a été désigné pour diriger cette rencontre sera composé de Abdel Gadr Badr, assisté de ses deux compatriotes Ahmed Waleed et Medany Mustapha. Le quatrième arbitre est Rassas Librato Sabit. Pour ce qui est de l'autre rencontre du groupe A, les Congolais de l'AS Vita Club évolueront à Kinshasa et devront se méfier des néophytes angolais du Santos FC, vainqueurs il y a deux semaines de ENPPI. Ce match s'annonce très ouvert avec la nécessité cependant pour les locaux de s'imposer s'ils veulent préserver leurs chances de qualification.

Football - Encadrement technique

La valse des entraîneurs s'amplifie

M. Zeggai

La valse des entraîneurs se poursuit à un rythme accéléré. A la veille de la reprise du championnat national Une 2009/2010, c'est le même scénario qui se reproduit. Pour ce nouvel exercice, seuls l'USMH, CRB, WAT, JSMB, MCA, USMA, JSK ont conservé leurs staffs techniques respectifs, préférant ainsi jouer la carte de la stabilité dans un championnat qui a consommé la saison précédente 44 entraîneurs chez les 17 clubs de l'élite et ce, sans compter les intérimaires. Ce phénomène ne cesse de s'amplifier par rapport aux années précédentes. Par exemple lors de la saison 2002/2003, 33 techniciens se sont succédé à la tête des 16 clubs de la Nationale Une. Au cours de la saison 2003/2004, on a eu 37 et en 2004/2005, on a enregistré 36 changements, alors qu'en Nationale Deux, durant la saison écoulée, près de soixante techniciens se sont relayés pour 17 clubs de cette division. C'est dire que le football algérien est devenu un gros consommateur d'entraîneurs.

Ce phénomène s'explique par les mauvais résultats des clubs où leurs présidents espèrent, en sacrifiant leurs entraîneurs, provoquer le déclic que d'opter pour la stabilité. Mais ceci ne nous empêchera pas de dire que certains techniciens ne sont pas exempts de tout reproche et sont même parfois complices de cette situation. Sinon, comment expliquer que bon nombre d'entre eux

«font» deux, trois et quatre clubs par saison ? Autre raison, ces entraîneurs ne se soucient guère des bienfaits de stages de perfectionnement et ne sont même pas informés ou associés dans l'opération de recrutement, ne sachant même pas si les joueurs recrutés à coup de milliards répondent ou non au profil de joueurs recherchés, et en fonction de leurs conceptions de jeu.

Aujourd'hui, le milieu du football est en perpétuelle évolution, ce qui signifie clairement que notre sport roi a besoin de techniciens formés est capables par exemple de développer l'intelligence du jeu individuel et collectif. En tous les cas, ce n'est pas en organisant des stages de formation de deux jours que le niveau des entraîneurs algériens va évoluer comme le prétendent certains. Il est certain que cette valse chez nos techniciens porte préjudice à notre football. En effet, lorsque les supporters s'insurgent contre les mauvais résultats de leur équipe, c'est l'entraîneur qui va en faire les frais, et la direction se retrouve ainsi forcée de mettre fin à ses fonctions.

Pour cette saison, onze formations de l'élite ont procédé à des remaniements au niveau de leurs staffs techniques. A commencer par l'USMA, qui a vu défiler à sa barre technique la saison précédente cinq coaches (Belhout, Dépierreux, Lounici, Ifticène et Latrèche), a misé cette fois sur le retour de Amrani. Idem pour l'ESS qui a sollicité Belhout, lequel sera associé à Mechiche.

Hamra Annaba

Adoption des bilans

Tayeb Zgaoula

C'est au siège du TCA que s'est déroulée jeudi l'AGO de Hamra Annaba dans la transparence et la légalité et en présence du représentant de la DJS, de l'huissier et de 91 membres sur les 120 inscrits. D'emblée, le président Djamel Ounez a tenu à mettre fin à tout dénigrement en donnant certaines précisions. «En prenant la direction de ce club, j'ai voulu redorer son prestige et son lustre d'antan. Je suis prêt à partir si je ne fais pas l'unanimité», a-t-il dé-

claré. A ces propos, l'assemblée a répondu par un soutien sans faille au programme présenté. Les résultats de l'exercice écoulé sont jugés excellents, avec l'accession de l'équipe de football en Inter-régions, ainsi que celle de volleyball en Nationale 1B. Par ailleurs, plusieurs titres nationaux ont été conquis dans les différentes disciplines, karaté, judo et tennis.

Après l'approbation du bilan moral, c'est au tour du trésorier Gamouh de donner lecture des recettes et des dépenses, en indiquant que les subventions sont venues des

Pour sa part, le MSPB a jeté son dévolu sur Rouabah après avoir eu durant l'exercice écoulé trois entraîneurs, Mehimidet, Mouassa et Bougherara. De son côté, le président de l'USMB, Zaïm, irrité par les entraîneurs locaux Amrani, Hammouche et Khezzar, a préféré la piste étrangère avec le Portugais Fernandes. Le MCEE, pris au dépourvu par le départ de Belhout, a innové en recrutant le Français Cristian Castellan.

A Chlef, la collaboration entre Amrani et l'ASO n'a pas duré longtemps et c'est Saïb Moussa qui a été choisi. Chez le Nasria, avec l'élection d'un nouveau président, Bouzidi vient de remplacer Benzekri qui a été victime de ses principes. Au CABBA, alors que l'on croyait Yaïch partant pour un nouveau bail, ce fut Khezzar qui a été engagé. A Batna, le CAB, nouveau promu, a engagé Bouarratta et compte éviter l'instabilité qui a régné la saison écoulée avec les Tebib, Khezzar et Benyellès. A l'ASK, Belaribi est retourné pour succéder à Biskri. Quant au MCO, il a surpris tout le monde en battant le rappel de Hadj Mansour qui travaillait en Libye. Mais tous ces entraîneurs, recrutés à coup de centaines de millions, sont assis sur un siège éjectable et pourraient, du jour au lendemain, plier leurs affaires. Enfin, parmi les seize techniciens de l'élite, six sont des étrangers de nationalités différentes dont quelques-uns vont découvrir le championnat algérien.

pouvoirs publics, des sponsors, des dons et du principal sponsor du club qui a participé avec un montant de plus de 1 milliard de centimes. D'autre part, le président Ounez et le trésorier n'ont pas manqué de rappeler à l'assistance les efforts déployés par le bureau pour apurer la situation financière en épongeant les dettes qui remontent aux exercices précédents. Enfin, à la clôture de l'AGO, il a été procédé au renforcement du bureau par de nouveaux membres en remplacement aux démissionnaires de la saison écoulée.

CR Bel-Abbès

L'ambition demeure

Kadiri M.

Communément appelé «Gambetta», aujourd'hui Larbi Ben M'hidi, le club du CRBA (Chabab Riadhi Sidi Bel-Abbès) de la Régionale Trois, a disputé le titre et il a fallu attendre l'ultime journée pour voir le leader Boukhanefis battre à l'extérieur Sidi Lahcène par deux à zéro, en s'octroyant ainsi le titre de champion synonyme d'accession.

Les gars du Chabab ont dû se contenter de la deuxième place avec des regrets bien légitimes. C'était la fin d'un long mano-à-mano dans ce championnat qui regroupait 13 clubs dont un club, à savoir Dhaya, avait déclaré forfait général. En 23 journées, les protégés du président Doudia Bouazza ont remporté 14 matches, fait match nul à six reprises et ne concédant que trois défaites. D'ailleurs, le champion Boukhanefis a connu le même nombre de revers, de-

vançant les protégés de Bou-rassi de deux points.

A signaler qu'à chaque fois, un club devait être exempt et le CRBA avait par hasard connu ce passage obligé lors de l'avant-dernière journée disputée le 15 mai passé, alors que le leader, champion, avait battu Sidi Ali Benyoub par un score sans appel de 3 à zéro. Et si cette participation a généré beaucoup d'enthousiasme au sein des fans du CRBA, de sérieux handicaps ont nui à l'évolution des athlètes de toutes les catégories qui sont «SDF», vu que la domiciliation du club n'est pas encore tranchée. Chaque journée s'est avérée un calvaire sans oublier les problèmes financiers. Or ceci ne peut éternellement perdurer face aux besoins grandissants et à l'adversité établie sur les lieux où certains concurrents sont des porte-fanions de toute une localité. Mais au CRBA, et en dépit de toutes les difficultés, les ambitions demeurent inchangées.

Tournoi Emirates Cup

Madjid Bougherra buteur face au PSG

L'international algérien Madjid Bougherra a permis à son équipe des Glasgow Rangers (première division écossaise de football) de glaner les premiers points dans le tournoi amical des «Emirates Cup», qui se tient à Londres. Pour la première journée de ce tournoi le club écossais a affronté le club français du Paris Saint Germain, et Bougherra a inscrit l'unique réalisation de la partie à la 77^{ème} minute.

Athlétisme - 9^{ème} championnat d'Afrique (juniors)

Deux médailles d'or pour l'Algérie

L'Algérie a remporté vendredi trois médailles (2 en or et une en argent) lors de la deuxième journée des 9^e championnats d'Afrique juniors d'athlétisme, organisés du 30 juillet au 2 août à Maurice. La première médaille d'or a été décrochée par l'athlète Ali Bouguesba au triple saut (16,16 m). Il a devancé respectivement le Kényan Newton Kpngeno (15,62 m) et le Sud-Africain Apelele Rasmeni (15,53 m). Le sociétaire du WA Rouiba avait offert jeudi à l'Algérie une médaille d'argent au saut en longueur lors de la première journée de la compétition. La seconde médaille d'or algérienne a été remportée par Abdelhadi Bouchakour qui s'est imposé en finale du 100 m en 10.75. L'athlète algérien s'était déjà distingué en demi-finale en dominant ses adversaires en 10.84. Quant à la médaille d'argent, elle a été obtenue par Abdououahat Lagoun terminant à la seconde place avec 16,38 m. La première

place est revenue au Sud-Africain Stephan Brink (17,90 m). Le Nigérian Victor Akinyemi complète le podium (15,03 m).

En finale du 1500 m, les deux Algériens engagés: Sami Lafi et Abdelhamid Moussaoui ont terminé respectivement 5^e et 7^e. Lafi a réalisé 3:47.29, tandis que Moussaoui a enregistré 3:48.72. Les Kényans Jamed Magut (3:37.05) et Nickson Chepseba (3:37.63) ont pris les deux premières places.

La médaille de bronze est revenue à l'Ethiopien Dawitu Wolde Arega (3:41.24). En finale du 400 m haies, les athlètes algériens Fayçal Mehdioui (52.79) et Mohamed Amine Tou (53.32) ont pris respectivement la 5^e et 6^e place. La médaille d'or a été remportée par le Sud-Africain Cornel Fredericks (50.05) devant le Sénégalais Amadou N'diaye (52.44) et le Namibien Arduus Marits (52.61). Treize athlètes algériens dont deux féminines participent au championnat d'Afrique juniors d'athlétisme.

APPELEMENTS

■Vends appt F4, de 146 m² en pleine rue Khémisti, Oran - Tél: 07.75.16.20.01 Mr Hanifi.

■A louer F2, F3 dans résidence calme et paisible pour la période estivale et à l'année, prix intéressant avec acte notarial, ainsi que des locaux commerciaux tout commerce avec une surface de 60 m² à 600 m² - Tél: 0773.98.45.89 - 0557.21.21.48

■Particulier vend appt F3 Cité des Enseignants en face tribunal Es-Seddikia - Tél: 07.92.09.61.47

■A vendre appt F4 superficie 90 m², adres. 16, Rue Frih Med, St-Charles, Oran, 10e étage avec ascenseur Bt A - Tél: 07.73.40.26.81

■Vends F4 cuisine, SDB, 4ème étage acté USTO, les Pyramides, Bloc 07, bon voisinage, veuillezz contacter 05.57.22.31.68

■Cause départ vendis un bel F3 acté à Grand-Terre, 02 façade, très belle vue, 10ème étage, ascenseur récent, appt refait à neuf, cité résid. parc, sécurité, tél + ADSL - Tél: 06.96.71.42.27 - P.O 440 - P.D 470

■Partic. vend F2 (ttes com.) 4ème étg CNEP-Haï Es-Sabah - Tél: 07.71.51.88.98

■A louer appt F4, 120 m² haut standing, 3 façades, 2 terrasses, 5ème et dernier étage, 1 voisin au palier parking assuré, endroit très calme Haï Es-Sabah, Haï Chouhada - Tél: 07.73.47.06.62

■A louer F2 aménagé et équipé du 08 août jusqu'au 20 sept Paradis-Plage Ain El-Turck - Tél: 07.73.47.06.62

■Ag. Immo Romayssa vds F2 - F3 - F4 - F5 Seddikia + F2- F3 Akid + F3 F4 USTO + F3 Gambetta + F3 Maraval - Loue F3 (CNL) + F3 - F4 - F5 Seddikia + F4 meublé + F3 Sabah + Vd Maison de maître Choupout 125 m² actée - 07.73.03.68.43 -06.61.21.12.02

■Vends F3 acté bien ensoleillé avec toutes commodités 5ème étage situé à Adès Benaouda - 05.58.47.07.69

■Loue appartement neuf à Haï El-Yasmine Cité Beau Séjour, F3 spacieux et bien éclairé (nouveau quartier), contacter Amine Tél: 07.74.85.48.06

■A vendre F3 semi-collectif 1e étage Cité 210 Logts CNEP Cdt Cherif Yahia 200 Logts, Es-Senia, Oran - 07.73.78.94.43

■Location appartements: 01 pièce, cuisine, salle de bain, 03 pièces, cuisine, salle de bain, grand standing, centre-ville d'Oran, avec ou sans meubles propres et sécurisés à société - longue durée - Tél: 07.97.23.96.24

■A vendre appart F4, acté, superficie 116,26 m², hall, cuis+ douche et WC, eau H24, gaz de ville, au 2ème étage, rue Concint Philippe place Benaouda centre-ville d'Oran, prix 500 U - Tél: 040.21.40.55 - 0771.27.73.08

■Vends appart F4 120 m², trois (03) façades, mitoyen consulat USA et consulat du Maroc, très belle vue panoramique, quartier résidentiel, Front de mer Oran - Tél. N° 041.42.68.15 -06.96.34.07.54 Curieux s'abstenir.

■Vends appt F3 acté, 4e et dernier étage Cité Lamur, bon voisinage, avec toutes commodités - Tél: 07.76.65.58.78

■Loue F2 aménagé F3 (12 mois) Cité Yaghmoracen, pas loin du marché, 2 façades eau H24, bon voisinage, quartier calme P.D 1,7 U - Tél: 07.79.85.56.53

■Vends F7, 5ème étage à El-Kerma, Cité 5 Juillet grand standing eau H24, 2 cuisines, 2 SDB, 2 wc + cave, bien ensoleillé, belle vue, bon voisinage, chauffage central et climatisation - Tél: 05.50.08.59.05

■A vendre F3 Front de mer refait à neuf, 2ème étage, acté - Tél: 07.90.69.24.97

■Ain Témouchent: Pour vos vacances loue appt. F3 meublé, 4ème étage + à vendre local avec matériel multiservice (photocopieuse + Fax etc...). Tél: 06.60.23.82.42 -05.56.19.97.68

■Vends F3 à Ain Turck avec vue sur autoroute 74 m², 02 façades, 02 balcons 03 pièces + CSN + SDB + wc, 03e étage - Tél: 06.99.72.69.30

■Loue très joli F3 meublé dans un immeuble privé 2ème étage, Maraval. Loue F3 neuf 1er étage convient profil libérale à Gambetta. Ag Imm El-Amel - 0661.20.63.47 ou 041.53.31.96

■A vendre bel F2 refait à neuf, toutes commodités, tél, internet, 65 m², g.balcon vue panoramique, 7ième étage avec ascenseur, avec les charges, porte fermée, immeuble de 9 étages, clôturé, avec parking B/voisinage, la Résidence Gambetta - Tél: 0773.34.36.22 - prix: 410 négociable.

■A vendre ou échange similaire 2 pièces, salon, cuisine et salle de bain, Cité 112 Logts, bâtiment B N° 10, Gaouar Hocine Tél: 043.27.71.59

■Loue à Cap Falcon, durant saison estivale, chambres + appartements meublés, toutes commodités, eau H24 + garage - Tél: 0771.63.78.19

■A louer à Point du Jour ORAN, F4 au RC, entrée individuelle, dalle de sol, sanitaire, électricité, gaz, eau H24, pour bureau ou profession libérale - Tél: 0771.62.28.15

■Vends F4 + petite chambre d'enfant cité Grande Terre, 2ème étage ORAN - Tél: 0550.19.25.50

■A.V. Appt F3, 77 m², Cuis., SDB + WC. Acté. 2 Faç., 2ème étage, Cité des Oliviers + 1 Appt F5 100 m² Cuis. + SDB + WC, 4ème étage, Ch. Central Cité Yaghmoracène - 0778.50.67.46 - Prix après visite

■Loue Appt haut standing F5, 150 m², 02 façades, neuf, meublé, à la Cité Ibn Sina - CAS-TORS. Convient pour Société ou profession - Prix ferme 5 U - Tél: 0555.271.524

■Vends bel appartement F3 bien aménagé en F4, Acté, 3ème étage. Toutes commodités. Refait à neuf à Maraval - Tél: 0770.63.87.78

■A vendre ou louer Annuel un bel F4 Acté aux Pyramides à l'USTO, rénové, spacieux standing, 2ème étage. Bon voisinage. Sécurisé. Curieux s'abstenir - Tél: 0555.04.24.38

■Part. vend Appt F4, Acté. 84 m². RDC. Sur grand boulevard Seddikia.HAB ou.PROF.LIB Possib. ouvert. entrée individuelle Prix après visite - Tél: 0771.18.79.78

■Vends F4 cuisine, SDB, 4ème étage. Acté. USTO 790 Logts. Bon voisinage - Contacter N° 0552.38.69.17 - 0558.48.11.82

■Vds F2 Rue Larbi Ben M'hidi + F2 Rue Lamartine + F2 Miramar + F2 Rue de Mostaganem + F2 Rue des Lois + F3 lycée Lottfi + F3 USTO.HLM + F4 les Pyramides + F4 Rue Med Khemisti - AG BENSALID - 04, Rue Med Khemisti ORAN - Tél: 041.29.26.03 -0661.20.31.86

■URGENT : Vends au HLM dans un immeuble (nouvelle construction) bel appartement F4 sup 120 m² acté, libre de suite, avec toutes les commodités (gaz, eau, tél fixe, interphone) Ag. El-Manzeh - 041.43.00.00/ 05.55.40.17.09

■BENI SAF: Résidence familiale loue, saison estivale, Appts meublés tout confort + garage + vue sur mer - Tél: 0551.48.82.54

■Vends F4, 70 m², refait à neuf, possibilité promesse de vente Cité Mirauchaux - Vends F4, 132 m², 2 façades, 1er étage, Cité CPA Ain Turck. Contactez Ag. Imm. El-Amel 06.61.20.63.47 ou 041.53.31.96

■Appartement à vendre F3, Cité 5 Juillet El-Kerma sup. 77 m² au RDC, double façades. Appeler 07.71.02.18.17 Oran.

■Loue F3, 7ème étage Cité Jeanne d'Arc Gambetta, Oran - Loue F3, 2ème étage Haï Zitoune, Dar El-Beida, contactez Mr Farès Ag. Imm. El-Amel 03, Place Gambetta 06.61.20.63.47 ou 041.53.31.96

■Vends appartement F3 (4ème étage) très propre toutes commodités, bon voisinage, avec désistement à l'USTO - Tél: 07.71.63.24.84/ 05.51.51.32.81

■Vends bel F3 au RDC idéal pour un bureau ou cabinet médical. Acté et toutes commodités, spacieux. Tél: 041.35.37.66

■A vendre F4 acté, 1er étage Cité Lamur - 07.71.86.72.59

■A vendre appart F2 acté, 2ème étage, vue panoramique, à Cité Peret, Oran - 05.51.01.24.57

■Vends appt acté, semi-collectif, 4 locataires, 1er étage à Avenue Jules Ferry, 2 gdes pièces + 1 petite conviendrait pour logt ou activité libérale, libre de suite - Tél: 07.71.98.31.10

■A vendre 1 appt F4, acté, 98 m², 2e étage, 2 façades, refait en luxe, et 1 autre appt F4 mitoyen, non refait (2e étage 2 façades, 92 m²). Tél: 07.71.45.15.93 à Akid Lottfi, Oran.

■Loue F3 centre-ville, 3e (1,8U), F4 Rue Larbi Ben M'hidi, 1e (2 U), F3 meublé la wilaya, 5e (4U), F4 meublé Bd des Chasseurs, 3e (6 U), F5 la Vieille Mosquée, 2e (5 U), F5 (40 m) du Bd Front de Mer), 1er (7 U) - Ag «Abdallah» 44 Cavaignac 041.33.56.40 /07.70.40.87.48

■Vends un bel F4 rez-de-chaussée dans un duplex R+1, toute commodité, situé à côté de l'école normale (Lycée Adde Abdelkader St Charles), visite à partir de 15h - Tél: 07.74.14.91.02

VILLAS

■Vends à Choupout une belle villa 259 m² R+2 (tout en marbre) avec cour, 2 garages, 2 SDB + hammam, 2 cuisines, 2 terrasses, 5 pièces (2 salons), chauffage central, hassi, contacter 05.50.43.75.24

■A vendre villa actée sup 240 m² située à Gdylé R+1, 02 façades, 02 entrées, 03 pièces, cuisine, douche, 03 wc + garage, 02 cours, B/eau, tél + gaz, 01 étage non fini, bon voisinage - Tél: 07.78.73.82.60 Sekrane Bahi.

■A louer une Maison. RDC: 1 chambre, cuisine, WC, douche, garage, une cour. 1er étage: 2 chambres, une terrasse. Adresse: 5, Rue Mohamed Merad - Victor Hugo, près du jardin - ORAN - N°: 0796.99.70.64

■A Oran vds villa R+1 + demi S/S 540 m² bâte 140 m² + jardin 400 m² 3F à Haï Nakhil + Villa 250 m², 2F 2 garages + cour avec portail à Canastel + M.M.R+1 avec garage pour 2V à Cité Zabana, Messerghine - Tél: 07.71.50.19.61 - Email: agent3113@yahoo.fr

■Particulier vend une grande villa double façades, superficie 430 m² R+1 à El-Amria (wilaya d'Oran), à 15 km de la plage Bouedjar , RDC: 6 chambres + SDB + wc. 1 étage: 4 chambres + SDB + wc - Curieux et intermédiaire s'abstenir.

■MOSTA / MAZAGRAN: Vends Gde maison, Actée, comp. de 3 F4, 2 Gds magasins, 1 Gd garage. Convient à ttes activités, 2 terrasses, 2 débarras et 3 façades - Tél: 0771.14.29.75

■Vends maison de maître à Cité Petit 304 m² 04 chambres + 01 grand salon + chauffage central + 02 jardins. Pas d'intermédiaire - Tél: 07.90.81.73.48

■A vendre bungalow vue sur mer, situé à Petit Port, Sidi Lakhdar, wilaya de Mostaganem - Tél: 06.98.74.07.51

■A vendre villa (2) façades, 284 m² adresse 34, Rue Mirauchaux, Oran - Tél: 0771.27.81.65

■A.V villa 250 m² +2, 2 garages, hall, 2 pièces, g. salon, hall, 3 pièces, salle de bain + grand de buanderie, actée El-Ançor près des Andalouses - N° 07.71.45.15.71

■A vendre à Cité Petit haouch, 150 m² acté, 5 Pcs, 1 C, SDB, cour de 24 m² et une terrasse avec des poteaux prix 600 U - Tél: 07.74.28.75.05 - 041.34.52.64

■Vds villa à Fernandville 420 m² style français finie 80%, 3 jardins + garage (4 V) + local + F3 cuisine, salon, toutes les commodités + Lot terrain à Fernandville 380 m² 2f, endroit calme - 06.61.21.12.02

■A.V villa coloniale super 500 m², 4 pièces + cuisine + SDB + jardin et hassi + Local com. (pressing en activité) 12, Rue Antar Ben Achir, El-Maleh (w) Ain Témouchent - Tél: 07.93.44.56.16 - 05.55.87.96.40

■Vends carcasse R+2 170 m² construit, terrain 240 m² parallèle Bd Millenium Terminus 101 - Tél: 07.93.25.15.79

■A vendre maison de maître 208 m² à Sidi Ben Yelkha Oran. RDC: 2 grandes pièces, cuisine, toilette, garage + cour + jardin - Tél: 06.69.54.83.80

■Vends villa à Maraval superficie 340 m² 5 Pcs, 2 salons, 2 SB, 2 cuisines, un jardin + un garage et une cour - Tél: 05.59.02.16.35

■A vendre maison 220 m² R+1 à Gdylé Oran - 07.72.11.35.21

■A vendre villa deux façades sup 280 m² R+1 à Fernandville, Oran. Contacter le numéro 07.90.31.50.34

■Vds villa 125 m² Coopérative 24 Février, El-Barki, RDC : 2 pièces + cuisine + SDB + garage + une petite cour, 1er non fini (pi-liers). Tél: 0792.31.12.63

■A vendre villa 250 m², 2 entrées avec gd garage possibilité de vendre la motié, contient 2 g sal + 2 P + cuis + espace vide, cour avec escalier, douche + wc situé St-Remy (Emir Aek) Oran - Tél: 07.73.19.23.43

■Vends ou loue maison à Ain Témouchent R+1, 210 m², double façade. RDC: 4 garages + cour + cuisine + SDB, 1er: 04 chambres + salon + cuisine + SDB, 2e: terrasse + buanderie - Tél: 07.71.73.28.25

■Vends maison de maître actée Béni-Saf superficie 356,15 m² dont 120 m² bâte près hôpital vue sur mer N° Tél: 05.53.61.63.28

■A vendre vieux bâti 545 m² El-Hamri deux façades Rue de Valence, Rue des Amandiers, 100 m en parallèle l'agence (CAR) Hamri - 07.73.91.69.23 - 07.95.79.22.98

■Vends maison vieux bâti 184 m² 4 pièces, cuisine, SB, très grande cour, à Saint Eugène (les Castors) à côté souk de voiture, convient pour commerce dépôt, ou habit. Tél: 07.76.01.49.37

■A Oran centre-ville vends une maison sup. 276 m² R+2 + T + grand garage de voitures + grand magasin 120 m² - Tél: 0795.53.68.58

■Tlemcen : Vends superbe immeuble neuf style marocain 2 niveaux plein centre. Contacter: 07.74.15.28.59

■Maison à vendre: 596 m², vieille bâtisse, Misserghine - ORAN - Tél: 0794.56.56.75

■A vendre 1 Immeuble. Porte 2 façades, entièrement vide. 11, Rue Khemisti ORAN avec 1 Gd commerce, 2ème façade: 1 Maison de maître et 3 locaux, Rue Ramier, grand standing, 10 m de la Gde Poste - Tél: 0661.21.12.31

■Part. donne villa de 300 m² en location ou pour tout investisseur dans le domaine de la restauration et cafétéria. Endroit géostratégique (en face le nouvel hôpital militaire en allant vers les Amandiers - ORAN). Etudes toutes possibilités éventuelles - Tél: 0550.562.824 / 0550.520.141

■Vend villa à Bir El Djir (Millenium) 210 m², 5 chambres, 2 salons, 2 terrasses, hammam arabe / Jacuzzi, jardin, 2 garages, cuisine, finie à 100%, actée. Accepte Promesse de vente - Tél: 0553.52.12.56 - Curieux s'abstenir

■A vendre: villa 663 m². Actée. 260 m² bâti, 403 m² terrain avec hangar, 3 façades, principale 36 m côté route commercante, périp. Bahia SENIA - ORAN - Tél: 0662.68.86.69

■Vends villa coloniale à Bousfer-Village, 5 pièces + cuisine + véranda. 1.500 m² double façade, grand jardin, arbres fruitiers - Tél: 0555.04.19.28

■Vds villa située à Saint Eugène (les Castors) refait à neuf, 3 Faç., garage, cafétéria (Le Bon Coin) P. jardin, RC: 2 Sal., Cuis., hammam, R1: 6 Ch., SB, Gd couloir, Gde terrasse + débarras, 3 Gds réservoirs + B. eau. Tél fixe. Chauff. Cent. Sup 374 m². 249 m² Bâti. Curieux ou intermédiaire s'abstenir - Tél: 0772.05.40.64 - Prix négociable après visite

■Vends 1 carcasse briquetée R+3. 1er étage: F3 cuisine salle de bain. 2e étage: F3 cuisine, salle de bain. 3ème étage: 1 buanderie + terrasse. Manque dalle de sol et faïence + 1 lot de terrain 400 m². Le tout à Rue Milinette Bouisseville, Ain El-Turck - ORAN - Tél: 0771.89.94.81

■Vends villa R+2, 280 m² garage 3 V., local 200 m², jardin 80 m², 2 SDB + hammam + 3 WC, 1 S. marocain, 1 S. français, 1 séjour, cuisine, 3 halls, 4 Chbs + Clim. + C. central - Contacter à partir de 17 h 00: 0771.84.39.89

■Vends villa R+2, 400 m². Actée, face Université IGMO Oran, dispose de bache d'eau 10 m3, grand garage + 03 cours + jardin, distant des centres-villes et aéroport 2 Km. Convierdrait à Société et Investisseurs - Pour toute information appeler les N° Mob: 0791.94.71.96 - 0770.61.68.23

■A vendre une belle villa Sup. 406 m² située à ES-SENIA, Cité Clair-Soleil N° 38. Prix après visite - Contacter le: 0770.37.95.18

■A vendre une Maison 300 m² R+1, 2 locaux à SIDI BEL ABBES - Tél: 0551.83.29.14

■El MOUHGOUNE. R+1. 120 m². RDC: 2 pièces + cuisine + salle + WC + douche + garage. Tout avec dalle de sol. 1er étage: 2 pièces + cuisine + douche + terrasse. Adr: Haï Gourine Bachir - El Mouhgoune - Tél: 0557.29.96.84

■Location belle villa 250 m², Actée, située au Boulevard de l'ANP, Boulanger. R/C: aménagé cafétéria + 2 terrasses, bache d'eau. 1er étage: F4 + SD. 2ème étage: F4. 3ème étage: 1 Gd salon de réunion + bureau - Tél: 0556.05.12.07

■A vendre Maison de maître à Ain Turck, corniche oranaise, R+1, Actée, 100 m². Contient RDC: 3 pièces + Cuis. + SDB + WC + cour. 1er étg.: Dalle et non fini - Contacter 0797.32.51.69

■A vendre superbe Cabanon à Coraless, 1 Cuis., 1 Gd salon, 1 pièce, 2 WC avec douche, terrasse panoramique. Le tout pieds dans l'eau. Convierdrait pour restaurant - Tél: 0796.52.52.33

■Vends belle villa 300 m² Cité Protin ORAN, à 100 m de la place. R+2. RDC: Gd local. 1er étage: séjour, 4 Pces, Cuis. + SDB + Coul. Terrasse avec buanderies + 2 pièces - Tél: 0794.98.76.51

■Vends villa Pt-Jour 400 m². 220 m² bâti. Cave + RDC + 3 étages, garage, jardin, bache d'eau, hammam. P.D.: 8 M. Libre de suite - Tél: 0771.92.43.09

■MISSERGHINE - ORAN: Vends Maison de maître à Haï Zabana, près de l'autoroute, R+1, 250 m², style maur., 6 chambres, hall, hammam, SDB, 3 toilettes, cours avec citonnier, 2 locaux, eau H24, ou Echange contre Maison à TLEM-CEN. Prix après visite - Tél: 0778.41.94.57

■Vends villa, Actée, RDC, 200 m²: 3 PC + salon + grand hall, SDB, cour, garage, bache d'eau. Toute commodité, située Coop El Fillaha, Route Belgaid. Etude toute proposition - Tél: 0772.62.28.40

■A vendre villa 218 m², Actée, D.F., 5 Ch., 1 cuisine, Gd salon, Gd hall, Ch. central, hammam, 3 WC, véranda, Gd garage pour 4 v., 4 locaux. Sur Bd Millenium Bir-El-Djir - Tél: 0772.44.62.25

■Vds villa 200 m² St-Hubert + villa 200 m² Fernandville + villa 200 m² Senia + villa 300 m² Bel-Air + villa 300 m² Vieux Canastel + villa 400 m² Protin + villa 400 m² St-Hubert - AG BENSALID - 04, Rue Med Khemisti - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86

■Villa à Bouville (Ain Turck) à louer ou à vendre, 300 m² façade, 250 m² bâtis, 2 garages, B. d'eau, gaz, élect,... etc. - Tél: 0667.48.30.55

■Vends, ORAN C.V. près Rue de Mostaganem, jolie Maison de maître très bon état, entièrement rénovée, 200 m², dalle de sol, faïence, 4 pièces, grande cuisine et salle de bain, garage, cour, bien sécurisée. Endroit calme. Prix 15 U - Tél: 0778.419.470

■Vends M.M. Actée. Sup. 120 m². R+2. Double façades. N/C finie à 70% à Trouville 3 - Ain El Turck - Tél: 0771.13.93.51 et 0773.16.50.23

■Loue Maison de maître. Convierdrait pour nouveau couple ou profession libérale (1er étage 60 m², garage 60 m², terrasse + cour) bien située à 4 km d'Oran sur Bd principal) - Tél: 0772.307.531

■Part. vend villa non finie, nouveau Canastel actée R+1, 290 m² dont 170 m² bâte, 2 façades, entourée de jardin - Tél: 0771.79.80.03 prix après visite, curieux s'abstenir.

■A vendre une belle villa 200 m² R+2 + un garage, Haï Bouamama Boutalbène, Oran - Tél: 0775.24.88.79 - 0797.87.61.64

■Cherche achat un vieux bâti ou un lot de terrain à Gambetta, bon accueil, point du jour - Tél: 0667.08.88.88

■A vendre 1 petite villa R+1, 160 m² 1 seule façade, RDC fini. 3 ch + 1 salon + 1 cour + sanitaire (bien située), Malah, W.Témouchent - Tél: 0772.21.93.46 - 0772.21.93.29

■A vendre carcasse 444 m² 180 m² jardin R+1 2ème position Bd Millénium + local 187 m² Avenue St-Eugène - Tél: 0771.83.36.32 - 0551.66.54.67

■Vends maison à «Coca» 7 pièces, 2 cuisines, 2 douches, 3 wc et 2 grands garages commerciaux, très spacieuse et confort avec 120 m² et 2 étage, prix à débattre 1 Md 900 U - Tél: 07.93.55.57.71 - 07.71.45.55.39

■Vends villa Cap Falcon, 500 m², 02 façades, vue sur mer à 20 m de la plage, piscine 12m, R+2, 4 pièces, cuisine, 02 sdb, 01 grand salon, 02 garages, terrasse panoramique, puits + bache d'eau, prix après visite, curieux s'abstenir - Tél: 06.61.82.13.78

■A. V. une belle M.M nouvelle const. 07, R+2, RDC 2 G. cuisine, salon, cour, toilette, 1er étage: 05 pièces, salle de bain, plus hall, 2e étage: 2 pièces finies à 70%, faïence et dalle de sol, sup. s/sol, 120 m² - Tél: 0773.38.44.14 Canastel 2 Oran.

■A vendre ou à louer pour société étrangère une très belle maison à nouveau Canastel Oran, R+1, finie, bon voisinage et calme Lots 128, 157 m² - Tél: 0771.22.86.56 curieux s'abstenir merci.

■Villa à vendre 217 m² 2 façades, 4 pcs, cuisine, 2 sdb, 3 wc, 2 garages, hall, salon, cour, terrasse, jardin, Bd Millenium Bir El-Djir - Tél: 0770.62.90.48

FÉLICITATIONS

**ZAOUI
Brahim**

Nous

sommes

tellement

fiers de toi

que nous : ta femme, ton fils

■Loue Showroom / Entrepôt axe Autoroute ES-SENIA - ORAN - 8.200 m² couverture P.S.W. Quais de chargement - RI. P 450 KVA - Tél: 0661.20.36.01 - 0555.20.36.01

■Loue local aménagé de 120 m² (Dalle de sol, vitrines en Mischler, Alarme) sur le grand boulevard des Castors - ORAN - Tél: 0771.22.16.95

■A vendre local de luxe 25 m², en face Banque Baraka. 12. Rue Mirabeau - Plateau - Tél: 0776.39.62.69

■A vendre Cafétéria de luxe en activité endroit commercial + 01 lot de terrain double façades à Haï Bouamama (Coca) - Tél: 0663.19.62.90

■Vends Hôtel 36 chambres s/s Oran-centre, très bien situé à proximité Hôtel Timgad - Contactez Tél: 0775.09.68.04

■Echange ou vends au R. de C. local professionnel 28 m² dont 7 m façade, 2 grandes fenêtres s/Bd, entrée immeuble, centre-ville, Plateau ORAN - Contre appartement ou local commercial - Tél: 0771.45.64.21

■A vendre Fast-Food Pizzeria en activité Plateau St-Michel ORAN sup. 30 m² avec Matériels + Appt F3 4ème étage Maraval avec Désistement, première main, très bien ensoleillé - Tél: 0662.52.75.36

■Location 1.000 m² avec charpente Oran + Unité 3.000 m² dont 1.800 couvert Senia + 3.000 m² couvert 2.000 m² Senia + 4.500 m² couvert 3.200 m² Hassi Ameur - AG. BENSALO - 04. Rue Med Khemisti ORAN - Tél: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86

■Vends ou échange local 23 m² (Fonds et Murs) Ville Nouvelle ORAN. Faire proposition + location local 400 m² Hippodrome - Tél: 0557.21.66.23

■A louer local de 30 m² + sanitaire au St Georges, les Castors, conviendrait activité libérale (BET, avocat, dépôt...), veuillez contacter ce N° 07.70.97.13.97

■A louer un local commercial 170 m², 3è Boulevard périphérique, Cité Yaghmoracen - 06.61.20.05.16

■Vends ou loue longue durée local 1.300 m² acté, 03 puits, ttes commodités, St Eugène, lieu sécurisé, pouvant servir à ttes activités faire proposition pour la location, déjà offert 7 U le m² - Tél: 07.79.28.16.21

■A vendre un G. local commercial acté 3 façades (50 m² de sup) avec matériel, servira pour un café, pizzeria, restaurant... etc, centre-ville Témouchent - Prix raisonnable - 07.72.21.93.46 - 07.72.21.93.29

■Location «Abattoirs» situés à El-Braya, daïra Oued Tlélat, Bovin - ovin, avec toutes commodités, eau disponible 24/24H, Tél: 05.53.01.04.04 * 05.50.45.85.43 - 0790.79.79.79 toute heure

■A vendre Hôtel de 3 étages, 21 chambres, au RDC: 1 restaurant et douche. 1er étage: Cafétéria. Situé à la Rue Amer Brahim, en face consulat de France centre-ville d'Oran - Tél: 041.29.13.98

VEHICULES

■Pour louer un engin brise roche, veuillez contacter: 0792.34.72.52 - 0773.59.01.69 curieux s'abstenir.

■Cherche fourgon tôle année 2000 à 2002 Hyundai ou Mitsubishi ou Mazda. Faire offre au: 05.59.47.05.51

■Vends Logan toutes opts. 2007 - 38.000 km, ou reprise contre Atos 2008 - Tél: 07.72.53.98.25

■Vends phares Bi-Xénon BMW «Série 1», 2009. Jamais servi... Très bon prix - Appelle: 0771.19.98.87

■A vendre: Secondaire d'un concasseur, un Broyeur à percussion allemand de marque SBM 170 T/heure avec moteur électrique de 160 KW, complet, prêt à l'utilisation - Tél: 0770.61.71.11

■A vendre: Chargeur Komatsu de carrière WA 470, année récente, climatisé, moteur 6 cylindres Cummins M10. Nouveau - Tél: 0554.28.95.55

■Spécial Cortège ou déplacement d'Affaires, réservez votre luxueuse Berline au 0664.20.00.77 ou 040.20.28.98 - Prix intéressant

■Vends un Camion «FRIGO» 3,5 T ISUZU. Année 2000. 1ère main, très bon état - Contacter: 0771.10.30.35

■Vends voiture FAW/HUALI. An. 2008. Roulé 3000 Km. Climatisée. Couleur blanche - Tél: 0552.18.57.01

■Particulier vend un Quad de marque SUZUKI 50 cc pour + 6 ans essence, importé de France + vend 3 tenues de Jet-Ski taille M.S.L. de grande marque - Tél: 0558.71.20.80

DIVERS

■Vends fauteuil dentaire avec compresseur - Tél: 05.56.01.75.39

■Vends matériel neuf: 01 presse excentrique (110T), 02 presses excentriques (63T), 01 machine dégraisser les tubes et station de neutralisation. Veuillez contacter: 06.61.23.64.95

■A louer licence de café au centre-ville d'Oran - Tél: 0554.95.05.65

■Vends matériel industriel fabrication carrelage + clark + maison + lot terrain à la Zone Industrielle - Tél: 0776.94.78.46

■Vends matériel de pressing ■MOSTA / MAZAGRAN: Vends Gde maison, Actée, comp. de 3 F4, 2 Gds magasins, 1 Gd garage. Convient à ttes activités, 2 terrasses, 2 débaras et 3 façades - Tél: 0771.14.29.75

ou échange, étudie toute proposition, machine à sec, 03 tables à repasser, 02 séchoirs, 01 presse, 01 machine à eau, une soudeuse - Tél: 0775.28.07.55

■Commerçant à Oran, cherche associé ou partenaire pour réaliser une affaire très rentable (avec apport modeste) curieux non sérieux s'abstenir - Tél: 0556.00.83.96

■La crèche IQRAA a le plaisir de vous informer de la continuité des cours durant le mois d'août. Adresse: 1 rue avant la clinique El-Hikma - Tél: 06.62.69.89.09

■Vends glisseur hors-bord, coque double Polylor 4,50m, moteur Yamaha 115 CV 4V - 70 U - Tél: 07.95.00.47.43 / 07.93.14.31.21

■Propose à la location avec chauffeur pick-up Mitsubishi double cabine bien entretenue, pour petite ou longue durée. Accepte aussi prestation à la journée. Pour plus d'informations Med au: 0771.64.64.32

■Vends glisseur 5m20 en Bon état moteur Yamaha 115 CV, pilotage au volant, réservoir 100 litres, avec moteur de secours 8 CV, année 2002, 045.23.59.78/045.23.59.68 de 08h00 à 17h00 HB Mobile: 0770.90.93.16 de 08h00 à 21h00.

■A vendre Piano droit de marque française (REGY) bien accordé, Ain El-Turck - Tél: 07.73.47.06.62

■MAMATRACK : Entreprise spécialisée dans travaux routiers, forage et puits électrique, agricole et à domicile, montage de tout type de pompes, agricole et domestique, travaux de canalisation et barrages - Tél: 0552.12.53.99

■Les Jeudis de la Création d'Entreprises à BAB ARZIEW - Mise à disposition du guide information - Etudes création entreprises en éclairage public Réception tous les jeudis à Bab Arziew. 20-26 Rue Medecin Belhocine (ex-Général Bedeau) - ORAN

■BELLS Meilleure marque de lampe de l'année 2008 reconnue par les distributeurs: Arrivage immédiat lampes iodium mixte sodium & autres. See Commercial - 041.32.54.95/96 - Fax: 041.32.43.06

■L'Ecole Pro. de Cuisine et Pâtiss. agréée par l'Etat. Nouvelles Sessions Pro. en Cuisine, Pâtiss., Pizza, Gâteaux trad. et pour Amateur après 17 h. - Bon-Accueil - HLM Gambetta - 041.42.21.39 - 041.42.34.46

■Vends à SETIF Echographe marque TOSHIBA-TOSBEE, très bon état, double sondes - Tél: 0770.34.88.54 - RELIZANE

■A vendre coupe-bande 1 couteau, neuf, marque NELOT - Tél: 0771.94.69.79 - ALGER

■Pour recyclage du verre, achète Verre de bouteilles cassé ou entier, en grande quantité, vert et blanc - Tél: 0770.57.84.83 - 0661.15.58.02

■Vds: Presse à carrelage granito 30x30 - 25x25 production 80 m²/Jr. marque française - Ponçeuse - Polisseuse 30x30 - 25x25 production 250 m²/Jr. marque espagnole - Malaxeur Planétaire marque Italienne - Tél: 0776.10.50.78

■Pour puits ou forages eau: Ingénieur localise avec appareil Profondeur eau (max. 250 m), choisit meilleur site. Garanties. Grande expérience - Tél: 048.54.08.63 - 0772.41.12.44

■CYBER en activité vend 22 PC P4 1.8, 2.8. Prix très intéressant - Tél: 0771.19.98.87

■A vendre toutes Pièces détachées pour HONDA City, Civic, Accord, EX, EXI, LXI, ELI, Prélude, Concerto, CRV, Quintet - et Achète tout type de HONDA en panne ou accidenté - Tél: 0771.12.03.19 à toute heure

■Centre Amincissement ORAN propose tous les Samedis à 19 h 00: Thérapie de groupe pour une perte de poids rapide et durable. «600 DA la séance». Inscription au 041.424.624 ou 0770.31.32.24

■Affaire à saisir: Vends 03 Machines avec 03 modèles de moules, pour fabrication Cornet à glace - Pour toute information: Appelez au 0775.09.68.04

■Le Numéro 1 du logiciel en Algérie - Visitez notre site Web www.biginformatic.com

■A vendre une Unité de fabrication de Jus: 01 Remplisseuse 10 bocs linéaire - 02 Malaxeurs 500 L inox - 03 Cuves 500 L inox. AVE - Station traitement d'eau - 01 Dateur à jet d'encre - 01 Fardeleuse industrielle - 0696.20.30.11

■Pour changement d'activité, vends lot de Quincaillerie - Tél: 0550.19.25.50

■S.B.A.: A vendre Comp. 2 cylindres ATLAS + KOMATSU EC50 Traille - Tél: 0557.03.93.27

■Une enseignante d'une longue expérience, lance des Formations courtes en Windows / Word / Excel. Choisissez les horaires, choisissez les jours et profitez d'une formation de qualité - Appelez vite au: 0776.52.84.35

■Vends Microscope opératoire Chirurgie Ortho et ORL marque WILD, focal 250, un Respirateur d'Anesthésie Réanimation MONAL D2 marron, faible horaire d'utilisation, révisé chez TEAMA. T. bon état - Tél: 0775.01.72.46

■Vends échafaudages métallique fixes pour travaux de maçonnerie pour R+4 assemblage par croisillons et garde-fous + Echafaudages mobiles pour tous travaux industriels et bâtiments - Tél: 07.73.43.62.07

■Pour vos mariages, fêtes, Dame loue des tenues tlemceniennes (Chedda - Karakou) et des Caftans - Tél: 0797.969.939

■Vends fauteuils dentaires complets radio + compresseur + siège dentaire - Tél: 0773.61.54.15 ou 06.98.57.49.17

■Films RX Scanners Classique T BP, Films Mamm, Echo. Numérique pour vétérin. Sage F Médecins, Bordj Bou-Arréridj - Tél: 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■Vends rectifieuse de Vilebrequin 1200 et un tour marque Martain - Tél: 0797.12.93.77

■A vendre (2) manèges pour enfants (9 places), neuf, sous emballage, prix après visite - Tél: 0795.69.53.59

■Vends matériel complet pour madeleine en sachet (8 pièces) + matériel complet pour pain de mie et hamburger - N°: 0661.20.15.68 - 0770.93.68.00

Importante société privée à Oran, recrute pour ses activités commerciales et financières:

1°) Cadre Commercial: Référence P300

Profil:

- BAC + 4
- Diplômé dans la filière
- Très bonne maîtrise de la langue française, outil informatique
- Bonne efficacité dans la relation clientèle
- Esprit d'analyse
- Résider à Oran

2°) Cadre activité commerce extérieur: Référence P301

Profil:

- BAC + 4
- Diplômé dans la filière
- Très bonne maîtrise du français et de l'anglais, outil informatique.

- Bonne efficacité dans la relation fournisseurs étrangers
- Esprit d'analyse
- Résider à Oran

3°) Cadre pour l'activité Trésorerie Chargé du suivi et des opérations bancaires: Référence P302

Profil:

- BAC + 4
- Diplômé dans la filière
- Très bonne maîtrise du français, outil informatique
- Bonne efficacité dans les relations bancaires
- Esprit d'analyse
- Résider à Oran

Envoyer CV détaillé par Fax au N° 041.41.79.98

PROMOTION IMMOBILIERE ET REALISATION

EURL RIHAB PROM

Met en Vent sur Plan des Locaux Commerciaux et des Bureaux pour

Professions libérales (Médecin, Avocat, Notaire.....etc....) au :

- ORAN : POS 50 Prolongement Université U S T O

- GDYEL : SUB F1 Prolongement Autoroute ORAN-MOSTAGANEM

Pour avoir plus d'informations, les personnes intéressées sont invitées à

se présenter à notre siège situé à :

Cite Khemisti, 2000logts - Rond- Point Acyl - Bir el Djir- ORAN

TEL : 041- 43 - 12 - 02

Fax : 041- 43 - 12 - 02

Société à Oran

Recrute

- Ingénieurs et techniciens en électromécanique
- Ingénieurs et techniciens en électrotechnique
- Techniciens en informatique
- Licenciées en sciences économiques ou commerciales
- Secrétaires
- Agents de sécurité
- Agent d'entretien

Résider à Oran-Ville

Envoyer CV + Photo au 041-32-69-06

REMERCIEMENTS

La famille

OULD AMER

remercie

toutes les

personnes qui

ont partagé

leurs douleurs suite au décès

de notre cher:

«OULD AMER Madjid»,
le 30.07.09

«A Dieu nous appartenons
et à Dieu nous retournons».



DÉCÈS

La famille

TENNAH a la

douleur de

vous

annoncer le

décès de la

mère et la

grand-mère:

BOUSMAHA Dhiba
née en 1922 à Rogassa,
El-Bayadh et survenu le 30
juillet à El-Bayadh.

إنا لله و إنا اليه راجعون

Ton fils TENNAH Med



PENSÉE

Triste,
douloureux et
amer fut pour
nous, le 16 juillet
2009 jour de la
disparition de
notre chère

regrettée la directrice
de l'Education Nationale:
BELLAHDID Zohra Née CHAOUCH
Tu es partie laissant derrière toi un
grand vide que nul ne pourra combler.
Que Dieu, Le Tout-Puissant, t'accorde
Sa Miséricorde et t'accueille dans Son
Vaste Paradis ta demeure éternelle.
Repose en paix mémé Zohra, tes
filles, ton fils, ton mari, tes petits-
enfants, tes frères et soeurs, neveux,
nièces, cousins, cousines, élèves,
collègues et amis, t'aiment et ne
t'oublieront jamais.



DÉCÈS

Les familles

SOUIDI,

LELLOUCHE,

KACEMI,

parents et

alliés ont

l'immense douleur de faire part

du décès de leur cher et

regretté fils et frère:
Mr. SOUIDI Habib
Survenu le 30/07/2009

Domicile mortuaire :

43, Avenue d'Oujda.



إنا لله و إنا اليه راجعون

PENSÉE

Deux années
déjà que notre
chère et
regrettée
DJEBBAR

Rabéa nous a
quittés (le 2-8-07).
En cette douloureuse commémoration, son fils
Brahmi Benamar, sa femme, ses enfants et ses petits-enfants s'inclinent devant sa mémoire et demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.



DÉCÈS

Les familles

BOUBEKEUR

ont l'immense

douleur de

vous faire part

du décès de leur père

Mr. BOUBEKEUR

A.E.K, survenu le 27 juillet

2009 à l'âge de 57 ans.

467, Haï Es-Salem,

Béthioua, Oran.



إنا لله و إنا اليه راجعون

Importante Société Logistique

Recrute

(02) Chefs de parc
roulier

(02) Mécaniciens engins
Conducteurs Chariots
élevateurs Grand tonnage
(Stackers 42 Tonnes).

Envoyer C.V:

- Par Fax: (041) 59.70.18 /

(041) 39.24.62

- Par E-mail:

intermar_oran@yahoo.fr

NB: Joindre votre numéro

de téléphone.

Importante société implantée à 2 km

d'Oran recrute pour son unité

de production:

- Des Electromécaniciens spécialisés dans

les machines extrudeuses:

Qualifications:

Ingénieurs ou TS en:

Electromécanique

Automatisme

Maintenance

Profil: Expérience exigée, maîtrise parfaite

de l'outil informatique, français, anglais

souhaité

Avantages:

Salaires motivants

Possibilité d'évolution

Cadre de travail agréable

Prière d'envoyer vos CV + photo
à l'adresse email suivante:
job31000@yahoo.fr

Réunion LNF - clubs de D2

L'accession en division Une maintenue à un seul club

Kamel Mohamed

La réunion ayant regroupé hier le président de la Ligue nationale de football et les présidents de clubs de deuxième division aura été une simple rencontre de concertation et d'échange de points de vue. L'accession de la première à la deuxième division a été maintenue à un seul club, comme cela a été décidé par la FAF. Toutefois, le nombre de clubs appelés à accéder en première division sera revu à la hausse à la faveur de la création de la Ligue de football professionnel. Pour la précision, le championnat professionnel, qui sera instauré dès la saison 2010-2011, conformément aux directives de la FIFA, sera composé de clubs évoluant en première division et répondant au cahier des charges. Autrement dit, des équipes de l'actuelle première division seront promues en division professionnelle et automatiquement la Ligue puisera dans la deuxième division pour remplacer les équipes promues en championnat professionnel. En somme, plus d'un club accèdera en première division à la fin de la saison 2009-2010. Mais il faudra d'abord attendre la création de la Ligue de football professionnel. Pour rappel, des présidents de clubs de deuxième division avaient initialement menacé de boycotter le championnat de la nouvelle saison



(2009-2010) si la FAF maintiendrait l'accession d'un seul club uniquement. Finalement la Fédération n'a pas fait marche arrière et la décision de ne permettre que l'accession d'un seul club de la deuxième à la première division a été maintenue. Sur un autre registre, la Ligue nationale a décidé de satisfaire la demande des clubs consistant en la révision à la hausse des effectifs. Désormais chaque équipe pourra disposer de 27 au lieu de 25 joueurs. Les deux joueurs que les clubs engageront doivent être âgés de moins de 23 ans. Pour ce qui est du championnat national juniors, il a été

limité à deux groupes, Centre-Est et Centre-Ouest alors que la FAF avait prévu un championnat à quatre groupes. Comme plusieurs clubs ont du mal à prendre en charge les équipes juniors, notamment les déplacements, la LNF a décidé de limiter le championnat de cette catégorie à deux groupes. Aussi, en raison de l'institution du nouveau week-end (vendredi-samedi), les matches du championnat juniors ne se dérouleront pas en ouverture des rencontres du championnat des seniors. Le problème se posera notamment pour les matches programmés les vendredis.

Handball - Mondial cadets 2009

L'Algérie termine quatorzième au classement général

L'Algérie a pris la 14^{ème} place au classement général du championnat du monde de hand-ball (cadets), remporté par la Croatie, qui a battu l'Islande (40-35), mi-temps : 19-15, vendredi soir à Hammamet, en finale de la troisième édition organisée du 20 au 31 juillet en Tunisie. La sélection des Balkans, représentant d'un pays de grande tradition handballistique, a bien mérité son titre, terminant un remarquable parcours sans faute qui lui a permis de remporter tous ses matches face à l'Argentine (43-29), l'Espagne (24-20), le Venezuela (38-17), la Libye (42-18), au tour préliminaire, le Danemark (29-

24), en quart de finale, la Suède (28-25), en demi-finale et l'Islande (40-35), en finale. La Croatie succède au Danemark, vainqueur de la précédente édition organisée en 2007 à Bahreïn. La Serbie avait remporté la première édition organisée en 2005 au Qatar. La 3^{ème} place de la compétition est revenue à la Suède, vainqueur de la Tunisie (30-27). La sélection nationale algérienne, qui avait remplacé le Bénin (Forfait), a terminé en 14^{ème} position, après sa défaite face au Qatar (27-26), lors du match de classement. Pour le match de classement (13-16), l'équipe algérienne avait battu la Libye (31-19), alors que

le Qatar perd face au Brésil (33-29). L'édition de Tunisie a permis également de décerner plusieurs distinctions aux joueurs.

La Tunisie s'est consolée par les sacres de son portier Mohamed Sfar, élu meilleur gardien et meilleur joueur de la 3^{ème} édition, et de Oussama Boughanmi choisi meilleur ailier gauche. Les titres de meilleur arrière gauche est revenu à l'Islandais Guzmundsson, meilleur demi-centre au Croate Hud Vedran, meilleur arrière droit a l'Islandais Aron Palmarsson, meilleur ailier droit au Suédois Mathias Thynell et meilleur pivot au Croate Marino Maric.

Athlétisme - Super Grand Prix de Stockholm

Nadjim Manseur quatrième au 800 m

L'Algérien Nadjim Manseur s'est classé en quatrième position lors de la réunion d'athlétisme de Stockholm, épreuve du Super Grand Prix de l'IAAF, vendredi soir, en réalisant un chrono de 1:47.46. L'épreuve a été remportée par le Kenyan Boaz Kiplagat Lalang (1:47.11), suivi du Russe Yuriy Borzakovskiy

(1:47.34) et de l'Ukrainien Olexandr Osmolovych (1:47.35).

Nadjim Manseur est parmi les cinq algériens ayant réalisé les minima pour prendre part aux prochains Championnats du monde d'athlétisme, prévus à Berlin (15-23 août). Trois coureurs du demi-fond ont réalisé les minima pour le 1500m: Antar

Zerguelaine, Tarek Boukensa et Toufik Mekhloufi, alors que Larbi Bouraada a réalisé ceux du décathlon et Nadjim Manseur du 800m.

La liste des représentants algériens reste ouverte jusqu'au 3 août, date limite pour la réalisation des minima de participation au rendez-vous de Berlin.

Tennis de table

Deux Algériens promus juges arbitres internationaux

Les arbitres algériens, Saïd Lanasri et Abdelallah Boudjehem, ont été promus juges arbitres internationaux de tennis de table, à l'issue du stage d'arbitre tenu au Maroc, en marge du championnat d'Afrique de la discipline, a-t-on appris samedi auprès de la fédération algérienne de tennis de table (FATT). Arbitre international 2004 et «Badge Bleu» depuis 2007, les deux techniciens algériens passent à la vitesse supérieure et obtiennent un grade qui leur permettra d'évoluer davantage et être présent assez souvent dans les grandes manifestations. Onze candidats ont postulé à ce grade. Ils ont subi des cours théoriques et pratiques, avant de passer une série d'examen (écrit et oral) relatifs à l'arbitrage d'un niveau supérieur. Supervisé par le président de la commission d'arbitrage de la Fédé-

ration internationale et encadrée par deux instructeurs de l'instance mondiale, le regroupement a permis aux différents stagiaires de tester leurs connaissances en matière d'arbitrage en tennis de table et se mettre à jour avec les nouvelles règles du jeu. Pour la Fédération algérienne, avoir des juges arbitres internationaux au sein de la FITT, c'est «plus qu'une aubaine». «C'est une fierté pour le pays et pour cette discipline. Cela prouve que notre pays recèle des énergies et potentialités à même d'impulser le développement et la promotion de chaque discipline sportive», a souligné le vice-président de la FATT, Lyès Kheniche. La même source précise que l'avenir de chaque sport est lié de manière intrinsèque à la qualité de l'arbitrage. Saïd Lanasri a débuté sa carrière d'arbitre en 1992 (wilaya),

réalisant une progression régulière. En 1995, il devient arbitre régional, puis fédéral cinq ans après, puis international en 2004. Au cours de sa carrière qui ne fait que commencer, Lanasri n'a pas cessé de sillonner le monde pour représenter dignement l'arbitrage algérien aux compétitions arabes, africaines et mondiales (toutes catégories confondues). Parmi ses innombrables participations, figure le championnat du monde en 2008 (Belgique), ou il a eu à diriger la finale du simple messieurs entre Wong Hao (N.1 mondial) et Timo Boll (7^e mondial). Sa dernière apparition remonte au mois de mai 2009, ou il a eu à arbitrer avec «succès» la finale du double messieurs au mondial du Japon. Son souhait maintenant, est de participer aux prochains Jeux Olympiques à Londres 2012.

Le journal des transferts

Wolfsburg recrute le Nigérian Martins

Le champion d'Allemagne en titre, Wolfsburg, a renforcé son potentiel offensif déjà impressionnant (Grafite, Deko) en recrutant le Nigérian Obafemi Martins, en provenance de Newcastle, relégué en 2^{ème} division anglaise. L'international nigérian de 24 ans a signé vendredi soir un contrat de quatre ans avec Wolfsburg, sacré champion en mai à la surprise générale. Le montant du transfert n'a pas été précisé, mais est estimé à dix millions d'euros. L'attaquant de poche (1,70 m) est la quatrième recrue des «Loups» qui se sont notamment déjà assurés les services de l'Algérien Karim Ziani, en provenance de Marseille.

Liverpool n'exclut pas la piste Villa

Selon The Daily Telegraph, Liverpool devrait faire une offre à Valence pour David Villa si Xabi Alonso venait à quitter les Reds. Le club anglais veut au moins 40 millions d'euros pour le transfert de son milieu de terrain, une somme qu'il pourrait réinvestir sur l'attaquant international espagnol pour l'associer à son compatriote Fernando Torres en attaque. Reste à savoir qui remplacera Xabi Alonso dans l'entrejeu des Reds si celui-ci s'engage avec le Real.

Xabi Alonso: pas avant lundi

Selon des médias britanniques, aucune décision concernant l'avenir de Xabi Alonso ne devrait être prise avant lundi. Le Real Madrid souhaite s'attacher les services du milieu espagnol de Liverpool, qui réclame 35 millions d'euros pour le joueur âgé de 27 ans. Le club espagnol a vu une offre de 25 millions d'euros refusée par les Reds, et étudie la possibilité d'inclure un ou plusieurs joueurs de son effectif dans la transaction. Xabi Alonso est en Espagne aujourd'hui pour disputer un match amical avec Liverpool contre l'Espanyol Barcelone.

Everton suit Senderos

Les Toffees d'Everton se préparent à faire une offre à Arsenal pour Philippe Senderos. Le Suisse pourrait rejoindre l'autre club de Liverpool si Joleon Lescott partait à Manchester City.

Bassong, la piste City ?

Si jamais Manchester City échouait dans sa quête de Joleon Lescott, les Citizens pourraient se retourner vers Sébastien Bassong. Le défenseur de Newcastle veut quitter le club du nord de l'Angleterre, relégué en Championship au terme de la saison dernière.

De Rossi n'ira nulle part

Daniele De Rossi a coupé court aux rumeurs annonçant son départ vers Arsenal. «J'ai entendu parler de ça dans les journaux, mais c'est sans fondement. L'AS Rome m'a déclaré intransférable et mon seul souhait est de rester ici, c'est ce que j'ai toujours voulu», a déclaré le milieu international italien des Giallorossi.

Chamakh - Arsenal, ça coince !



Jean-Louis Triaud, le président de Bordeaux, a refusé une offre de 7 millions d'euros d'Arsenal pour Marouane Chamakh. «Je veux croire qu'Arène Wenger connaît la valeur réelle du joueur ce qui, pour le moment, ne semble pas être le cas. Avec une offre acceptable, le transfert pourrait se réaliser rapidement», a confié Triaud sur France 3.

Hull City veut Beye

Habib Beye, ancien défenseur latéral droit de l'Olympique de Marseille, qui a vécu une saison mouvementée à Newcastle (descente en seconde division mais de bonnes performances), est dans le viseur de Hull City. Une offre a été faite sans que l'on connaisse le montant exact.

Getafe embauche Derek Boateng

Le club madrilène Getafe a fait signer Derek Boateng, le milieu de terrain de Cologne. A ne pas confondre avec Kevin-Prince Boateng qui joue à Tottenham, et George Boateng qui joue à Hull en Angleterre.

Alassane proche de Saint-Etienne ?

Après avoir perdu Bafetimbi Gomis, parti à Lyon, Saint-Etienne est en quête d'un attaquant. Celui-ci pourrait bien être Amadou Alassane. Les dirigeants stéphanois sont en tout cas tombés d'accord avec leurs homologues havrais pour un transfert de 2 millions d'euros. Reste maintenant à convaincre le joueur, âgé de 26 ans et auteur de 10 buts l'an passé, qui a également des touches avec des clubs anglais.

L'Inter sur Sneijder

Selon le quotidien espagnol AS, le milieu de terrain du Real Madrid Sneijder pourrait rejoindre l'Inter Milan. C'est sont agent, Soren Lerby, qui a confirmé que le club italien représentait une bonne option pour le Hollandais.





06.30 Documentaire
07.00 Journal télévisé (1ère édition)
07.30 Sabah El Kheir
10.00 Dessins animés
10.30 Rajoul Wa Imaratan
Feuilleton arabe
11.30 Documentaire
12.30 Khoussoussiat Min Aâlem
Documentaire

13.00 Journal télévisé (2ème édition)
13.30 Hayati Aâdab
Feuilleton doublé
15.00 Azizi El Mouchahid
17.00 Dessins animés
17.30 El-Ilm Bayna Yadaïk
Documentaire
18.00 Journal télévisé amazigh

18.30 El-Bia Wa Moudjtama

19.00 El-Hariba
Feuilleton arabe
20.00 Journal télévisé (Edition du 20h00)
20.45 Imaret El-Hadj Lakhdar 3
21.15 Min Waqjouna
22.00 Dzair show
23.15 Dr House
Série américaine



19.35 Urgences

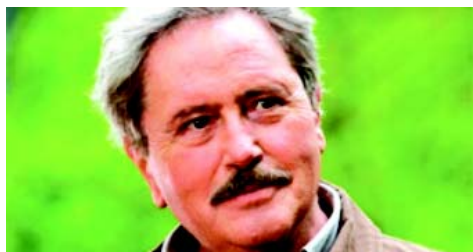


10.50 Dans la lumière
11.05 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.15 Météo 2
12.20 Météo des plages
12.25 Les stars du rire
14.45 Rendez-vous en terre inconnue
16.20 Point route
16.30 Stade 2
16.55 Point route
17.00 Natation
19.00 Journal
19.34 Météo 2

- Comme dans un rêve
Série américaine
Avec Parminder Nagra, John Stamos
Trois événements marquent la journée de Neela. Le premier est l'admission d'un homme qui a sauté par la fenêtre pendant son sommeil et que Gates et Banfield tentent de sauver. Le second est la rapide détérioration de l'état de l'une de ses jeunes patientes.
21.45 Stade 2 dernière
21.50 Suite noire
22.55 Minuit, le soir
23.55 Rendez-vous en terre inconnue



19.35 Louis la Brocante



11.10 12/13 : Edition régionale
11.25 12/13 : Journal national
11.50 30 millions d'amis
12.20 Fabien Cosma
14.10 La grande parade du Festival interceltique de Lorient
15.50 Tropiques amers
16.55 Questions pour un super champion
17.50 19/20 : Edition nationale
18.00 19/20 : Journal régional
19.00 Tout le sport
19.10 Zorro

- Louis et le double jeu
Série française
Avec Victor Lanoux, Sarah Bertrand
Après une altercation avec son voisin de stand à la brocante, Louis consulte Sibylle, une avocate, et assiste, sans le vouloir, à la séparation de la jeune femme et de son ami Guido. De fil en aiguille, la conversation dévie sur un jeu d'échecs que Sibylle tient de son père et dont il manque toutes les pièces noires.
21.05 JB à la recherche de l'amour
22.05 Soir 3
22.30 Tout le sport
22.40 Vie privée, vie publique
00.25 Le démon de la chair



arte

08.55 Les ReportTerre
09.50 Echappées belles
10.50 Les escapades de Petitrenaud
11.20 Question maison
12.05 C'est notre affaire
12.10 Paris Jérusalem: 6000 km à pied
12.40 A la conquête de la Lune
13.40 Trois familles en Afrique du Sud
14.35 Expédition Yangtsé
15.30 Loeil du léopard
17.00 Fourchette et sac à dos
18.00 Bonsoir les zouzous

18.45 Arte info
19.00 Karambolage
19.10 Arte Météo
19.15 Amedeo Modigliani
19.44 Ouverture
19.45 On s'est fait la valise, docteur ?
Film américain
Avec Barbra Streisand, Ryan O'Neal
Invité à participer à un congrès, Howard Bannister, un éminent musicologue dont la distraction est le principal défaut, descend dans un hôtel de luxe de San Francisco avec sa fiancée Eunice. Le contenu de sa valise, un bagage à carreaux rouges et verts, est un peu étrange : il s'agit de pierres, destinées à lui permettre de soutenir sa théorie sur la musique primitive. Le même jour, dans le même hôtel, descendent une femme riche et un homme d'affaires.
21.15 Le Waldhaus de Sils Maria
22.10 Le Sacher de Vienne
22.55 Adieu
00.55 664 km²



TFI 19.45

BANDIDAS

Film réalisé par Joachim Roenning, Espen Sandberg
Avec Penélope Cruz, Salma Hayek, Steve Zahn, Dwight Yoakam
Mexique, 1880. Sara Sandoval, fille d'un riche banquier, est de retour au Mexique après un séjour en Europe. Lorsque son père est assassiné par Tyler Jackson, l'odieux représentant de la New York Bank and Trust, elle est forcée de s'enfuir de l'hacienda familiale. Jackson a prévu de prendre le contrôle de toutes les banques du pays et de se saisir des terres des Mexicains pour y faire passer un chemin de fer. Ses hommes tuent de sang-froid le père de Maria Alvarez, un pauvre fermier qui refusait de céder sa terre. Les deux femmes, que tout oppose, décident de faire équipe.



M 19.40

CAPITAL : LES INÉDITS DE L'ÉTÉ

- Luxe : ils font toujours rêver
Magazine présenté par Guy Lagache
- Les Seychelles : le palace flottant
Une chambre avec piscine privée, majordome et plage balayée tous les matins, c'est le lot de ceux qui passent leurs vacances dans les hôtels de luxe des Seychelles. Un reportage de Mathias Hilion.
- La saga Ferrari
Des usines de Maranello aux circuits de vente parallèle, gros plan sur l'une des plus belles sagas de l'histoire automobile. Un reportage de Cyrille Devaud.



CANAL+ 19.50

SWEET DREAM

Série française
Avec Pénélope Lévêque, Félix Moati, Alex Boute, Guy Lecluyse
Capucine, Lolita des beaux quartiers, reçoit sur son téléphone portable des photos de ses ébats avec deux garçons du lycée. L'expéditeur menace d'envoyer ces clichés compromettants au père de l'adolescente. Enzo, obèse et complexé, découvre le dernier amant en date de sa mère, Tonino, vigile dans un supermarché. Enzo décide de le faire chanter et exige, en échange de son silence, que Tonino lui fournisse de l'alcool. Taciturne et rêveur, Julien est miné par le sort de son grand frère, plongé dans un coma profond.



21.30 Les experts



- La perfection du meurtre
Série américaine

Avec William Petersen, Gary Dourdan
Une femme a été retrouvée morte chez elle, dans son appartement. Grissom, qui s'est rendu sur les lieux du drame, est troublé par la ressemblance de la victime avec Sara, une ressemblance telle qu'il décide de pousser plus avant ses investigations.
23.50 Compte à rebours
00.55 L'actualité du cinéma
01.00 Secret Story



21.45 Enquête exclusive

Gangs et favelas à Rio : l'autre visage du carnaval
Présenté par Bernard de La Villardière



Samba, paillettes et filles somptueuses, c'est l'image de rêve qu'offre Rio durant le plus grand carnaval de la planète. Chaque année, un million de touristes affluent sur la plage mythique de Copacabana pour vivre cinq jours de folie.
23.15 Zone interdite
00.50 Turbo



21.15 Angles d'attaque



Film américain

Avec Dennis Quaid, Matthew Fox
Dans le Sud de l'Espagne, le président des Etats-Unis s'apprête à faire une déclaration pour la paix au Proche-Orient. Alors qu'il prend la parole, un tireur embusqué fait feu sur lui. Kent Taylor et Thomas Barnes, les agents chargés de la sécurité du Président, tentent de stopper l'assassin, mais deux bombes explosent.
22.45 Rec
00.05 Romanzo criminale



16.45 Les grands explorateurs
17.00 Flash
17.10 Fourchette et sac à dos
18.00 Dans la nature avec Stéphane Peyron
19.00 Journal (TSR)
19.30 Journal (France 2)
20.00 Sébastien et les gitans
22.00 TV5MONDE, le journal
22.15 TV5MONDE, le journal Afrique
22.30 Biotreck Africa
23.20 Secrets d'histoire
00.35 Voyage en Olympie



09.40 Joey
10.25 Newport Beach
12.00 Plisés en 4
12.30 Invasion
14.40 Couscous aux lardons : un mariage, deux cultures
16.25 Doctor Who
18.05 La route du rire
18.10 Joey
18.55 Plisés en 4
19.25 Samantha Oups !
19.35 Hero Corp
21.00 Samantha Oups !
21.15 Six pieds sous terre
23.00 Doctor Who



09.15 Détective Conan
10.10 Les chevaliers du zodiaque
10.55 Culture pub
11.25 Les vacances de l'amour
12.20 Reporters
13.40 3 femmes flics
14.35 Au cœur de la loi
16.35 The Amazing Race : la course de l'extrême
18.10 Culture pub
18.40 Profiler
19.35 Supergirl
23.20 Journal
23.25 Mort d'un conquérant



Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme
Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran
08, Place Boudali Hasni, Sidi El-Houari

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHÉ

En application de l'article 43 du décret présidentiel n°02/250 du 24/07/2002, modifié et complété par le décret présidentiel n°08/338 du 26/10/2008, portant réglementation des marchés publics, il est porté à l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres national ouvert n°16/2009, relatif aux travaux de VRD des projets 120 et 200 logements à El-Kerma, qu'à l'issue du jugement des offres, les marchés ont été attribués provisoirement à l'entreprise SARL SDTPH.

Projets	Entreprise	Montant de l'offre en DA/TTC	Délai	Note offre Technique	Observations
Programme 5.000 logts Quinquennal 2005-2009 120 logements: EL-KERMA 200 logements: EL-KERMA	SARL SDTPH SARL SDTPH	24.982.820,10 39.995.144,00	04 Mois 05 Mois	61 Pts 57 Pts	Moins disante Moins disante

Tout soumissionnaire, qui conteste ce choix, peut introduire un recours dans les dix (10) jours, à compter de la première publication du présent avis sur les quotidiens nationaux, auprès de la commission des marchés de l'OPGI d'Oran, ceci en application de l'article 101 du décret présidentiel n°02/250 du 24/07/2002, modifié et complété par le décret présidentiel n°08/338 du 11/09/2003, portant réglementation des marchés publics.

ANEP N°773714 - 02/08/2009



GERAL

ACCREDITATION PAR ALGERAC

Nous, dirigeants et travailleurs de GERAL, société spécialisée dans l'inspection et le contrôle non destructif des ouvrages industriels, ont le plaisir de porter à la connaissance de nos partenaires, clients, décideurs au niveau des secteurs d'activité concernés ainsi que la Presse, que notre société a été accréditée le 19/ JUILLET 2009 par ALGERAC (organisme algérien d'accréditation) suivant le référentiel de la norme ISO 17020.

Ainsi, GERAL est la première société algérienne accréditée par un organisme d'accréditation algérien dont nous félicitons pour leur esprit professionnel les évaluateurs et les membres de la commission spécialisée.

Par cette accréditation, ALGERAC a reconnu la qualification et la compétence de nos inspecteurs dans leurs missions de contrôle de la qualité de construction des ouvrages industriels, conformément aux normes internationales, à la réglementation algérienne et les procédures techniques spécifiques, et ce par l'utilisation des techniques de radiographie, ultrasons, magnétoscopie, ressuage et de contrôle visuel.

Les évaluateurs d'ALGERAC ont, par ailleurs, exprimé unanimement leur admiration pour les investissements, les efforts constants consentis et les moyens mis en œuvre par les dirigeants de notre société dans la formation, le management des ressources et le transfert de technologie l'effet de satisfaire les exigences de nos clients.

Une longue vie prospère à notre société.

Direction Générale : 171, Coopérative El Bina - Birkhadem 16 105 - Alger
Tel: 213 (0)21 55 31 19/20. **Fax:** 213 (0)21 55 25 25.
Email: info@geral-dz.com. **Site web:** www.geral-dz.com



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme
Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran
08, Place Boudali Hasni, Sidi El-Houari, Oran.
Tél: 39.85.80 Fax: 39.39.39

Avis d'Appel d'Offres National & International Restreint N° 22/2009

L'Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran lance un avis d'appel d'offres national et international restreint pour les études et la réalisation des travaux de 3.000 logements publics locatifs viabilisés, programme 6.000 à travers la wilaya d'Oran logements RPHP:

- 1.000 logements à Benfreha
- 900 logements à Messerghin
- 800 logements à Sidi Benyebka
- 300 logements à El-Braya

Cette concurrence est ouverte aux entreprises qui ont la qualification de catégorie IV et plus ou équivalent comme:
- activité principale bâtiment
- activité secondaire hydraulique ou travaux publics.
Les entreprises intéressées par le présent avis sont priées de se présenter au siège de l'office à l'adresse suivante: DMO/OPGI, 08, Place Boudali Hasni, Sidi Houari, Oran.
Tél - Fax: 041.39.58.20 et 041.39.39.39

Pour retirer le cahier des charges contre le paiement de 2.000,00 DA. L'Offre est à présenter sous enveloppe principale scellée ne comportant aucune inscription extérieure, autre que l'appel d'offres, le nom et l'adresse du maître de l'ouvrage et la mention «soumission à ne pas ouvrir».

Cette enveloppe principale abritera deux autres enveloppes scellées:

- A) l'une contenant l'ensemble des pièces du dossier relatives aux capacités techniques du soumissionnaire:
- Copie des statuts du partenaire co-contractant
 - Registre de commerce du soumissionnaire (légalisé)
 - Extrait de rôle de moins de trois mois pour les nationaux
 - Attestation de mise à jour légalisée (CNASAT, CASNOS, CACOBATPH) pour les nationaux
 - Déclaration à souscrire
 - Cahier de prescriptions spéciales (sans mention du montant et prix du marché) paraphé et signé.
 - Cahier de prescription technique (CPT) paraphé et signé
 - Casier judiciaire du signataire
 - Instruction aux soumissionnaires paraphée
 - Certificat de qualification du soumissionnaire en cours de validité IV et plus ou équivalent (légalisé)
 - Liste nominative du personnel pour l'encadrement
 - Références professionnelles du partenaire co-contractant dans des projets similaires (attestation de bonne exécution)
 - Liste du matériel à engager
 - Délai de réalisation
 - Dossier graphique du projet (deux exemplaires)
 - Le montant de la caution de soumission doit être supérieur à 01% du montant de l'offre.

- B) l'autre contenant les pièces relatives à l'offre financière
- Lettre de soumission
 - Montant proposé (étude, réalisation, VRD et contrôle CTC) paraphé et signé
 - Bordereau des prix unitaires paraphé et signé
 - Le devis quantitatif estimatif paraphé et signé.

La caution de soumission doit être présentée dans une enveloppe à part fermée
L'offre doit parvenir dans les délais requis à l'adresse ci-après:

A Monsieur le Directeur Général de l'OPGI d'ORAN
08, Place Boudali Hasni, Sidi Houari - ORAN -

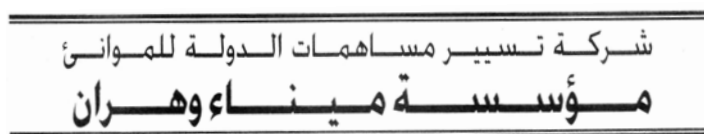
La date limite de dépôt des offres est fixée le 30/08/2009 à 12h00.

L'ouverture des plis des offres techniques sera effectuée en séances publiques le 30/08/2009 à 14h00 au siège de l'OPGI/ORAN - 08, Place Boudali Hasni, Sidi El-Houari, Oran.

La validité de l'offre est fixée à 180 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

[La Direction](#)

A N° 774748 - 02/08/2009



SOGEPORTS

Entreprise Portuaire d'Oran
SPA au capital de 350.500.000 DA
Tél: 041.33.24.41 / 49/97 - Fax: 041.33.24.36/98

Avis de consultation N° 22/2009

L'entreprise portuaire d'Oran lance un avis de consultation pour:

**RÉALISATION DE TRAVAUX DU GÉNIE CIVIL D'UN PONT BACULE
ET LOCAL DE PESAGE AU NIVEAU DU PORT D'ORAN.**

Les entreprises intéressées par le présent avis d'appel d'offres peuvent retirer le CPS auprès de la Direction générale, service des Marchés, sise au 1, Rue du 20 Août, Oran, contre virement de la somme de 2.000 DA à verser auprès du CPA Oran périphérique !

- Compte en Dinar N° 401701120193
- Compte en Dinar N° 401701120192

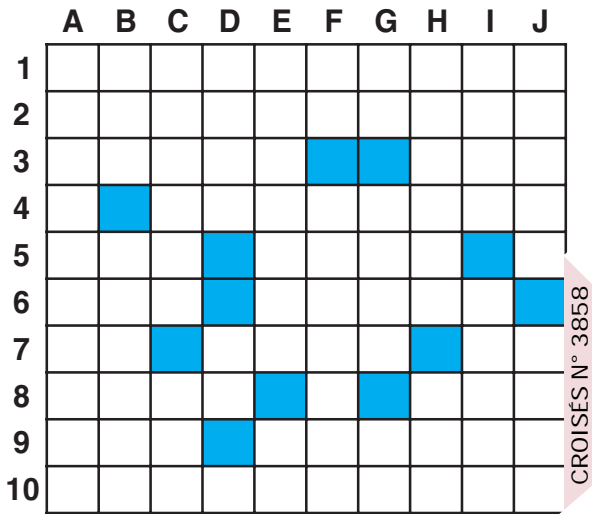
Les soumissions doivent parvenir sous (02) deux plis séparés et cachetés, «Offre technique» «Offre commerciale» et fera l'objet d'un seul envoi dans une enveloppe anonyme portant la mention suivante:

Entreprise portuaire d'Oran
1, Rue du 20 Août B.P 106
Oran - Algérie

Avis de consultation N° 22/2009
Réalisation de travaux du Génie civil d'un pont bacule
et local de pesage au niveau du port d'Oran
- A ne pas ouvrir -

La date limite de dépôt des offres est fixée à 20 jours consécutifs à compter du premier jour de parution sur la presse nationale
Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant cent vingt (120) jours à compter de la date d'ouverture des plis commerciaux.
Les soumissionnaires sont invités à assister à la séance d'ouverture des plis qui se tiendra à la Direction générale de l'EPO, sise au 1, Rue du 20 Août, le même jour de la clôture à 14h.

A N° 0003923 - 02/08/2009



CROISÉS N° 3858

Horizontalement:

1. Au départ, être payé huit jours à la semaine, elle est bonne celle-là !
2. Font des vernis.
3. Sac à puces. Pour acquit, lu et approuvé.
4. Aux anges.
5. Infirmes. On lui file le train.
6. Carats. Elève.
7. Casse-tête chinois. Donne l'air. Au monde.
8. Risque un oeil. Premier sujet de philosophie.
9. Talent galvaudé. Crème.
10. Petites frappes.

Verticalement:

- A. S'ils ne changent pas d'appart, ils deviennent fous.
- B. Jeu de domino. Trempa.
- C. Doucettes. Ce qu'il y a de mieux.
- D. Pays des Gaëls. Pronom.
- E. Chien courant ici et là. Ont du goût.
- F. Symbole de métal. Entaille.
- G. C'est-à-dire. Ecossais. Ante meridiem.
- H. Files. Pousse à la grève.
- I. Faisait un effet boeuf. Machine.
- J. Corps chimique. Partie d'un tout.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°3857

I	N	C	O	H	E	R	E	N	T
N	E	O	A	R	E	A	H		
S	U	R	P	R	E	N	D	R	E
T	S	O	P	D	R	A			
A	L	S	A	E	V	E	T		
M	I	S	T	I	G	R	I	R	
M	A	T	L	A	U	R	E	E	
E	N	E	E	L	I	E	U		
N	E	R	V	I	N	E	F	S	
T	S	A	R	I	N	E	M	E	

FLECHES N°3857

S	E	C	U	R	I	T	E		
I	N	E	D	I	T	E	S		
M	A	T	Z	E	S	T	E		
P	T	E	S	N					
L	I	E	D	R	O	I	T		
I	S	S	I	E	N	N	E		
C	O	M	E	T	E	S	T		
I	A	R	E	E	T	E			
T	E	T	E	G	R	A	S		
E	P	E	I	R	E	B			
E	N	I	L	L	A				
L	E	S	T	E	L	E	S		

FOUILLIS N° 3857: RACCOURCI (Rat - Court - Scie)

CODÉS N° 3857

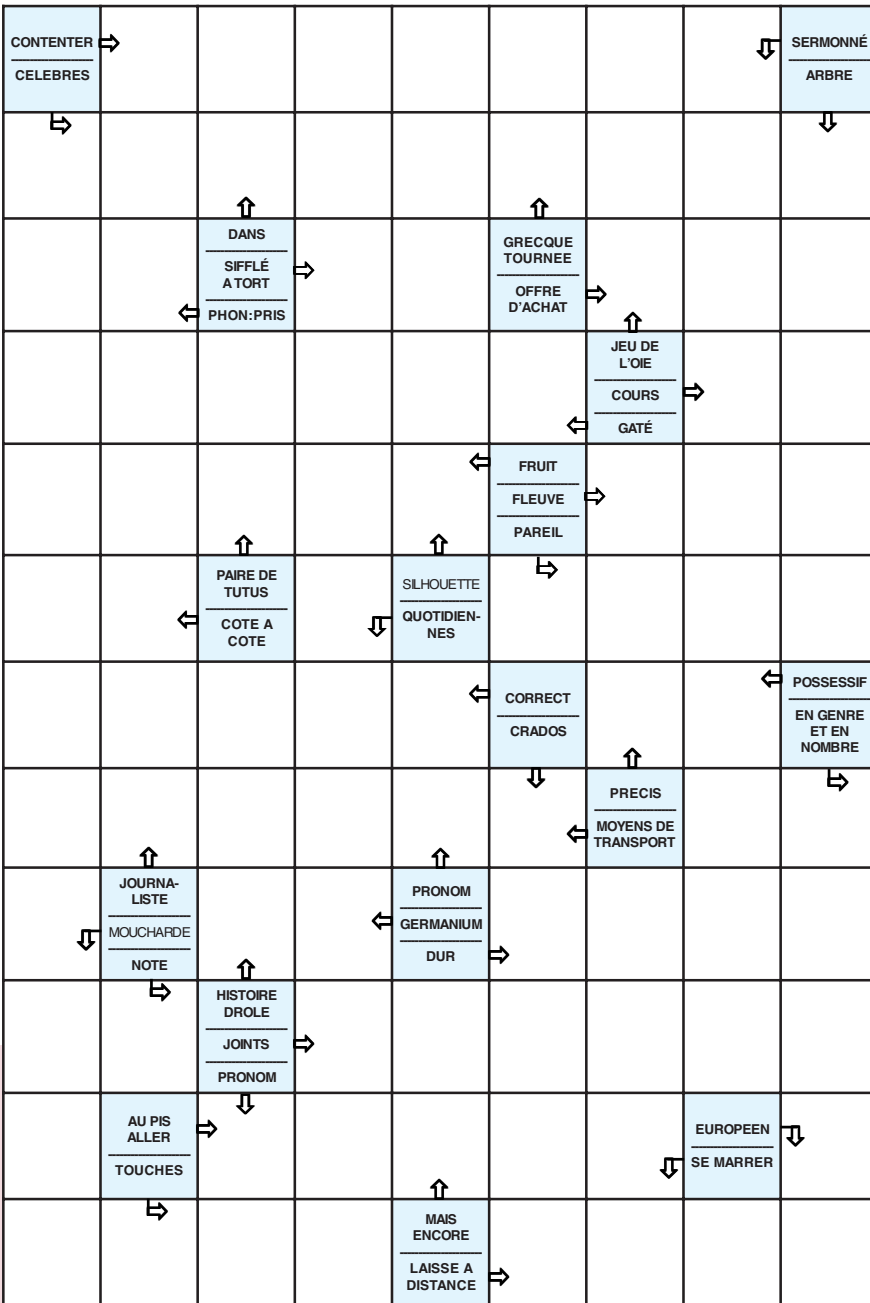
1	A	2	L	3	R	4	E	5	I	6	O	7	N	8	P	9	S	10	U	11	T	12	F	13	C
14	V	15	G	16		17		18		19		20		21		22		23		24		25		26	

1	O	2	R	3		4		5		6		7		8		9		10		11		12		13	
14		15		16		17		18		19		20		21		22		23		24		25		26	

4	10	5	6	1	2	5	3	13	
12	5	10	5		3	14	5	1	9
11	2	1	7	4		4	13		4
2	3	5	7	5	9		5	2	4
8		9	4		1	17	4	5	2
9		4	2		12	1	2	3	13
6	16		3	5	12	4		13	3
	15	1	9	9	4	8	2		9
17	1	9	10			18	1	9	10
4	2	4		4	7	7	8	19	3
7	8	2	4	6	4		3	12	5
1	7	4	2	1	9	6		11	7
5		8		8	6		3	15	
9		7	3	11	5	9		4	8
7	6	4	2	4	2		4	7	6

CODÉS N° 3858

Jeux proposés par Chérifa Baghli



FLECHES N° 3858

- ALLEGRESSE - AMUSEMENT - ANEMIE - ASPIC - AVANTAGER - BERCEAU - CHASSE - COUR - CRESSON - DEPUTE - DERME - DILAPIDER - DROIT - ECHO - EFFET - EMANATION - ETAT - FEUILLE - FORGER - FROC - GAZE - GENOISE - GRAVEUR - GREDIN - HOUSSE - IVRESSE - JACASEMENT - MEUBLE - MORUE - PROGRES - QUORUM - RISEE - SEAU - SERMENT - SESSION - SOUPE - TREVE - VACHETTE - VILLA.

T	T	E	E	Z	A	G	D	S	R	I	S	E	E	T
N	I	F	C	O	U	R	R	E	N	A	T	T	P	N
E	O	F	R	O	C	A	O	R	I	L	N	A	U	E
M	R	E	E	H	V	L	G	D	L	E	T	O	M	
E	D	T	S	M	A	E	E	O	E	E	M	E	S	R
S	R	E	S	R	S	U	A	R	R	G	E	S	U	E
U	E	M	O	E	S	R	D	P	G	R	S	S	A	S
M	G	A	N	D	E	O	O	U	A	E	S	U	E	C
A	A	N	O	I	S	M	M	T	S	A	O	C	I	
D	T	A	I	P	I	R	U	E	R	S	C	H	R	P
E	N	T	S	A	O	E	R	U	E	E	A	C	E	S
P	A	I	S	L	N	G	O	B	V	R	J	E	B	A
U	V	O	E	I	E	R	U	L	E	V	I	L	L	A
T	A	N	S	D	G	O	Q	E	E	I	M	E	N	A
E	L	L	I	U	E	F	E	T	T	E	H	C	A	V

- Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est un pronom personnel.
- Mon 2e, c'est le bas de gamme.
- Mon 3e est une embarcation de naufragé.
Mon tout est un pays chimérique où l'on a des richesses à foison.

HOROSCOPE



Bélier 21-03 au 20-04

Vous ne savez pas vous décider dans un projet financier qui risque de coûter cher. La prudence étant recommandée dans ce genre de circonstances, vous pesez le pour et le contre et vous avez du mal à faire le grand saut.



Taureau 21-04 au 21-05

Préservez votre moral. Faites contre mauvaise fortune bon cœur. Lorsque des problèmes commencent à vous harceler, c'est le moment de faire une pause.



Gémeaux 22-05 au 21-06

Vous n'aurez pas d'inquiétude à avoir suite à une proposition douteuse que l'on va vous faire. Vous saurez la conduite à tenir et vous vous félicitez d'avoir pris la bonne décision.



Cancer 22-06 au 22-07

Ne vous laissez pas embrouiller par de petits détails sans importance. Tout ira bien car une très belle opportunité se présentera à vous sans crier gare.



Lion 23-07 au 23-08

Vous n'avez pas le moral des grands jours et vous pensez que c'est mieux ainsi. Vous faites une pause indispensable, ce qui peut vous permettre de vous rendre compte de ce qui sera le meilleur pour votre avenir immédiat.



Vierge 24-08 au 23-09

La chance tourne même si quelqu'un essaie de vous mettre des bâtons dans les roues. C'est le cas notamment dans vos finances et sur le plan sentimental.



Balance 24-09 au 23-10

Une personne très proche de vous va vous faire une proposition qui vous surprend par son côté réactionnaire.



Scorpion 24-10 au 22-11

Quand il s'agira de moral et de forme physique, les planètes vous soutiendront et vous gagnerez de la confiance en vous. Votre esprit aventureux vous permettra de prendre des risques pour montrer aux autres et à vous-même ce dont vous êtes capable.



Sagittaire 23-11 au 21-12

On ne cherche pas à vous donner que des bons conseils. Heureusement vous n'aurez pas très envie de suivre certaines mauvaises recommandations.



Capricorne 22-12 au 20-01

Une histoire à dormir debout vous contrarie mais votre perspicacité vous évite de tomber sous le charme d'apparences trompeuses.



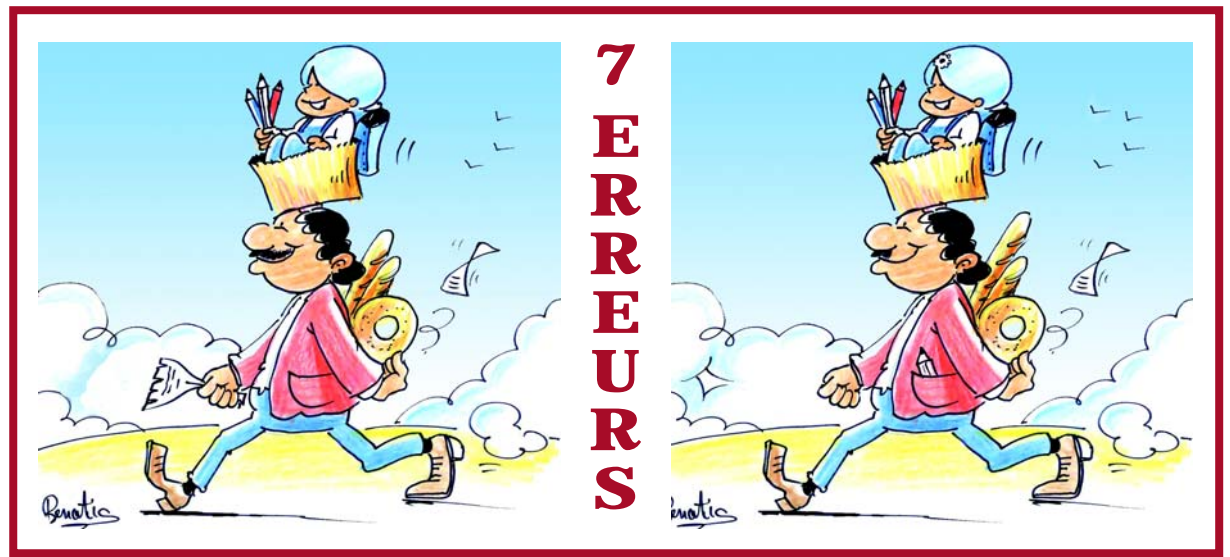
Verseau 21-01 au 18-02

Vous n'êtes pas très sensible à certains conseils avisés que l'on voudrait vous donner. De plus vous n'aurez pas vraiment la possibilité ni même le besoin de les suivre.



Poissons 19-02 au 20-03

Malgré certaines incertitudes dans le déroulement des opérations, votre forme physique vous permet d'effectuer un long parcours même si on cherche à vous mettre des bâtons dans les roues.



Le Hamas va poursuivre les membres du Fatah passés en Cisjordanie

Les délégués du Fatah, qui sont parvenus à quitter la bande de Gaza pour la Cisjordanie en vue de participer le 4 août au premier congrès général organisé par ce mouvement depuis 20 ans, seront traduits en justice, a annoncé samedi le Hamas. Tous ceux qui n'ont pas respecté l'interdiction faite aux membres du Fatah de se rendre à ce congrès qui se tiendra à Bethléem seront «traduits en justice dès leur retour» dans la bande de Gaza, a indiqué un communiqué du ministère de la Justice du gouvernement du Hamas.

Le Hamas, qui contrôle la bande de Gaza, exige la libération des prisonniers de ce mouvement islamiste palestinien détenus par l'Autorité palestinienne comme condition à un feu vert à la participation de plus de 400 membres du Fatah de la bande de Gaza à leur congrès. Selon des sources proches du Fatah, une douzaine de délégués de ce mouvement que dirige le président palestinien Mahmoud Abbas sont parvenus ces derniers jours à passer au travers des contrôles très stricts de la police et les services de sécurité du Hamas, notamment près du point de passage d'Erez, entre la bande de Gaza et le territoire israélien. De nombreux délégués du Fatah ont par ailleurs été convoqués récemment par les services de sécurité du Hamas, qui leur ont confisqué leurs papiers d'identité pour les empêcher de quitter la bande de Gaza. Le sixième congrès du Fatah doit se tenir le 4 août à Bethléem, en Cisjordanie. Son cinquième congrès s'était tenu vingt ans plus tôt à Tunis. Les autorités israéliennes ont annoncé qu'elles autoriseraient les délégués du Fatah vivant à l'étranger, notamment en Syrie et au Liban, à participer au congrès du Fatah.

L'ex-présidente philippine Corazon Aquino est décédée

L'ancienne présidente philippine et figure de l'opposition démocratique Corazon Aquino est décédée samedi à 76 ans au terme d'un long combat contre le cancer du colon, a annoncé son fils.

«Notre mère s'est éteinte paisiblement d'un arrêt cardiaque», a dit le sénateur Benigno Aquino Junior devant l'hôpital Makati de Manille où sa mère avait été hospitalisée. «Elle aurait voulu que nous remercions chacun d'entre vous pour vos prières, votre amour et votre soutien permanents», a-t-il dit.

Mme Corazon Aquino a été la première femme à accéder aux responsabilités de chef d'Etat en Asie. Elle s'est trouvée propulsée sur le devant de la scène politique philippine après l'assassinat de son mari, le dirigeant de l'opposition Benigno Aquino, le 21 août 1983. Née le 25 janvier 1933 à Manille, Corazon Cojuangco a été élevée dans une école religieuse et a obtenu, aux Etats-Unis, au College Mount Saint-Vincent de New-York, un diplôme de mathématiques et de français. Le porte-parole présidentiel, Cerge Remonde, a de son côté indiqué que le gouvernement avait décrété une semaine de deuil et accorderait à Corazon Aquino des funérailles nationales. L'ancienne présidente avait succédé à Ferdinand Marcos de 1986 à 1992.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Trois Américains arrêtés en Iran

Une télévision publique iranienne a confirmé samedi l'arrestation de trois Américains en Iran, disant qu'ils s'étaient «infiltrés» depuis l'Irak, après qu'une autre chaîne de la République islamique les eut qualifiés de «militaires».

Un haut responsable des gardes-frontières de la région autonome du Kurdistan irakien avait fait état vendredi de l'arrestation en Iran de trois Américains portant des «sacs à dos» après qu'ils eurent traversé la frontière en provenance de l'Irak. «Une source iranienne informée a confirmé l'arrestation de trois Américains après s'être infiltrés à travers la frontière irakienne», a indiqué samedi la télévision d'Etat iranienne de langue arabe Al-Alam, sans identifier sa source.

Un haut responsable du Kurdistan irakien avait indiqué plus tôt que les trois Américains, dont

une femme, avaient escaladé une colline menant à la frontière iranienne en dépit des mises en garde de la police touristique. Selon le responsable de la presse à la Sûreté générale du Kurdistan irakien, Bechro Ahmad, les trois personnes arrêtées, qui étaient accompagnées par un quatrième Américain en Irak, avaient passé une «première nuit à Erbil puis avaient pris un bus mercredi pour Souleimaniyeh où ils étaient descendus à l'hôtel Miwan». Un employé de cet hôtel avait inscrit leur nom en kurde avec la mention «touriste», a constaté un journaliste de l'AFP. Selon une autre source des services de sécurité kurdes, les deux hommes arrêtés s'appellent Joshua Steel et Shane Bower et la femme, Sara Short. Le quatrième, qui ne les avait pas suivis car il était malade, se nomme Shaun Gabriel

Maxwell, 36 ans, originaire de Californie. «Jeudi, trois d'entre eux se sont rendus en taxi dans la station touristique d'Ahmad Awa (95 km au nord-est de Souleimaniyeh) et la police touristique de la région leur avait demandé de ne pas aller sur la montagne car la frontière iranienne était très proche», a souligné Bechro Ahmad. «Malgré les mises en garde, ils ont escaladé la montagne puis ont appelé leur ami resté à Souleimaniyeh pour l'informer qu'ils avaient été arrêtés par des Iraniens à la frontière. Shaun Maxwell a aussitôt prévenu l'ambassade américaine à Bagdad», a expliqué le porte-parole kurde. Interrogé par l'AFP, une porte-parole de l'ambassade des Etats-Unis a affirmé samedi qu'ils enquêtaient mais qu'ils ne pouvaient «rien confirmer pour le moment».

La Russie met en garde la Géorgie



Moscou se réserve le droit de recourir à la force si la Géorgie continue ses «provocations» dans le Caucase, a déclaré samedi le ministère russe de la Défense, une semaine avant la date anniversaire du déclenchement du conflit de l'été 2008 ayant opposé la Géorgie à la Russie. Le ministère russe de la

Défense a accusé la Géorgie d'avoir tiré au mortier et à la grenade à plusieurs reprises au cours des quatre derniers jours contre la capitale de la région rebelle d'Ossétie du Sud dont Moscou a reconnu l'indépendance. «De telles actions préoccupent sérieusement le ministère russe de la Défense», déclare un communiqué du ministère de

la Défense diffusé par les agences russes d'information. «Si ces provocations, qui constituent une menace pour la population de l'Ossétie du Sud et les militaires russes, se poursuivent, le ministère de la Défense se réserve le droit d'avoir recours à toutes les forces et à tous les moyens dont il dispose», conclut le communiqué.

Incendie de forêt aux Canaries, 4.000 personnes évacuées

Un violent incendie de forêt s'est déclenché samedi sur l'île de la Palma, dans l'archipel espagnol des Canaries, où 4.000 personnes ont été évacuées, ont annoncé les autorités locales. L'incendie, hors de contrôle, se propageait sur trois fronts, attisé par des rafales de vent de 70 km/h et une température élevée de 38 degrés Celsius. Quelque 250 pompiers et gardes forestiers luttent contre les flammes qui avançaient notamment vers la commune d'El Paso où se concentrait le gros des efforts d'extinction. L'Espagne est confrontée à de nombreux incendies de forêt depuis le début de l'été. Près de 75.000 hectares y sont partis en fumée depuis janvier, dont 45.000 hectares ces deux dernières semaines, soit déjà pratiquement le double de la surface brûlée sur l'ensemble de l'année 2008 (39.900 hectares), a indiqué vendredi la vice-présidente du gouvernement Maria Teresa Fernandez de la Vega.

Après deux années noires en 2005 (155.000 hectares brûlés) et 2006 (188.000), l'Espagne avait été relativement épargnée ces deux dernières années, malgré deux incendies importants aux Canaries en 2007. Une dizaine de personnes ont péri cet été dans les incendies en Espagne.

Evacuation d'un terminal de l'aéroport de La Guardia à New York

Le terminal principal de l'aéroport de La Guardia à New York a été brièvement évacué samedi après l'arrestation d'un homme détenteur d'un bagage suspect, rapportent les télévisions américaines. L'aérogare a été rouvert au public vers 14h00 GMT. Les images de télévision montraient des centaines de voyageurs encombrés de bagages évacués de l'aéroport pendant que les autorités procédaient à l'inspection du terminal.

Selon la chaîne de télévision CNN, les autorités ont arrêté un homme qui se comportait bizarrement et transportait un bagage suspect. Les porte-paroles des autorités aéroportuaires de New York et du New Jersey, responsables de La Guardia, n'étaient pas joignables dans l'immédiat.

EDITORIAL

Par K. Selim

DIALOGUE «FRANC»

Dans les usages diplomatiques, l'utilisation de la formule «dialogue franc» est l'expression la plus courtoise possible d'un désaccord entre deux parties. De «dialogue franc», il en a été question après la rencontre à Washington entre le ministre saoudien des Affaires étrangères, Saoud Al-Fayçal, et son homologue américaine, Hillary Clinton. La rencontre s'est faite dans un contexte de diversion où les Américains, à la Maison-Blanche comme au Capitole, multiplient des exigences à l'égard des Arabes pour faire des «gestes» en direction d'Israël.

Ainsi, plus de 200 parlementaires américains ont demandé au roi Abdallah d'Arabie Saoudite de «faire un geste spectaculaire» en direction d'Israël. Alors que même des diplomates chevronnés semblent avoir été sensibles à ces pressions américaines - Amr Moussa a semblé lier la normalisation au gel des colonies, ce qui est une régression considérable -, le chef de la diplomatie saoudienne a signifié que les Etats arabes ont déjà donné. Et de fait, ils l'ont fait,

y compris en désavouant ouvertement ou implicitement le choix de la résistance et en faisant le «choix stratégique» de la paix.

Cette démarche s'est définitivement cristallisée dans l'offre de paix arabe, une initiative du roi saoudien, entérinée par le sommet de Beyrouth de 2002. Celle-ci prévoyait l'établissement de relations diplomatiques complètes avec Israël contre le retrait de tous les territoires occupés depuis 1967 et la création d'un Etat palestinien.

Aller au-delà de cette offre passerait tout simplement pour une capitulation devant le fait accompli. C'est pourtant bien ce que l'administration américaine exige en contrepartie d'un appel, sans aucune pression, au gel de la colonisation. Les Arabes sont amenés par petites touches à déplacer les enjeux et à les réduire à un niveau ridicule. Accepter l'idée qu'un gel des colonies sionistes puisse servir de contrepartie à la normalisation est une formidable supercherie.

Et certains dirigeants arabes sont enclins à précéder les désirs américains. Il est donc salubre que l'ami saoudien des Américains ait rétabli les choses en s'en tenant strictement au minimum arabe de 2002.

En clair, les Arabes n'ont pas de «gestes» à faire en direction d'Israël. «La question n'est pas de savoir ce que les Arabes vont proposer. La vraie question est : que va proposer Israël en échange de l'offre globale» de paix arabe.

La démarche israélienne, constamment soutenue par l'administration américaine, consiste à coloniser le territoire et à négocier continuellement sur des détails. C'est en acceptant de participer à cette longue fumisterie que l'Autorité palestinienne s'est discréditée. La position saoudienne est raisonnable. Elle devrait être clairement soutenue par les «modérés» arabes et notamment l'Egypte, la Jordanie et l'Autorité palestinienne. Ils doivent dire avec «franchise» aux Américains qu'il n'y a rien à offrir de plus que le plan arabe de 2002. Au-delà, ce serait en effet une honte et une faute absolues...